

# CONSTANTINE : LES GARDES COMMUNALES PROTESTENT P.2

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Service national  
Plus de 200 mille  
citoyens régularisés P.2

## Violences contre les femmes «AMNESTY INTERNATIONAL» ÉCRIT À SELLAL P.3



### DEBAT

#### DE LA LANGUE NATIONALE ET DES LANGUES MATERNELLES

Par Mourad Benachenhou P.6

LA LANGUE MATERNELLE DANS  
L'ÉDUCATION, UN PHÉNOMÈNE  
UNIVERSSEL PROPRE  
À L'APPRENTISSAGE  
DE TOUTES LES LANGUES,  
NON PAS SEULEMENT  
L'ARABE CLASSIQUE

Par Hakem Bachir P.20

AUTOUR DES ATTAQUES  
FRONTALES ET DES  
PROCÈS MALSAINS FAITS  
À MADAME BENGHEBRIT,  
MINISTRE DE L'ÉDUCATION

Par Chaabani Abdelkrim P.7

Aujourd'hui  
Notre page

# AUTO MOBILE

P.13

## Pharmaciens d'officine UN MÉTIER EN QUÊTE D'UN NOUVEAU CADRE LÉGISLATIF P.4



Education

## Plaidoyer pour la généralisation des classes préparatoires

Yazid Alilat

Une réflexion est actuellement en cours pour revoir le système des examens en Algérie, en particulier pour l'ex-6<sup>ème</sup> et le baccalauréat, a affirmé hier dimanche la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat. Dans une déclaration à la radio nationale, une semaine environ après une rencontre nationale d'évaluation du secteur, la ministre de l'Education nationale a en fait confirmé la volonté de son département de revoir le système des examens de fin de cycle en Algérie. "Le débat reste ouvert" sur cette question de "suppression de l'examen d'accès à la 5<sup>ème</sup>. Il y a une commission qui travaille sur ce dossier et sur les examens de fin d'années, dont celui du bac", a-t-elle précisé, avant de relever qu'il y aura "des recommandations qui seront transmises au Conseil de gouvernement pour leur application".

Par ailleurs, Nouria Benghebrat a insisté sur la nécessaire généralisation des classes préparatoires "pour préparer les élèves à l'école, car elles jouent un rôle positif du point de vue pédagogique". Sur le débat actuel qui a fait le "buzz" sur les sites sociaux et relatif à l'enseignement de l'arabe "maternel" à l'école, elle a botté en touche pour répondre que "le débat doit être placé sur la manière d'enseigner la langue arabe, car on a vu à travers les examens que le niveau est en deçà des attentes. Nous sommes tenus de faire respecter les lois de la République et la langue arabe sera celle de l'enseignement", a-t-elle indiqué. La ministre de l'Education nationale avait même qualifié de "chahut inacceptable" la rumeur selon laquelle l'arabe dialectal sera introduit dans le cycle primaire. "La langue arabe reste la première langue d'enseignement, adoptée dans l'enseignement des autres matières", avait-elle précisé.

Mais "quand on maîtrise la langue arabe, on peut aller vers des succès, même si la langue maternelle fait partie de la culture de l'élève", a-t-elle estimé, relevant également que "plus de 60% de la scolarité se fait en arabe, mais sans résultats, puisque ceux-ci sont faibles". Pour la ministre de l'Education, le défi actuel est de "maîtriser et développer la scolarisation en langue arabe. Il n'y a pas de débat là-dessus, même si le tamazight et la langue maternelle font partie de la culture de l'élève". Quant au dialogue social, "il se poursuit normalement", a-t-elle relevé, avant d'annoncer une série de rencontres qu'elle aura à partir de la dernière semaine du mois d'août avec les différents syndicats encadrant le secteur, estimant, par ailleurs, que "le partenariat social a son importance". "Nous avons une volonté forte pour que les syndicats entrent avec nous dans une nouvelle dynamique", a-t-elle insisté, avant de souligner que les syndicats sont actuellement en train d'examiner plusieurs points, dont celui de la charte de l'éthique soumise par le ministère.

Revenant sur le dernier Conseil des ministres, Benghebrat a rappelé la priorité accordée par le président Bouteflika au secteur de l'Education nationale, dévoilant en même temps un vaste programme de rénovation des établissements scolaires à travers le pays.

Ce programme porte, selon la ministre, sur la rénovation de 172 lycées, 125 CEM et 300 écoles primaires environ et 244 cantines scolaires, insistant sur "la bonne gestion et la bonne gouvernance" des établissements scolaires. Enfin, toutes les anciennes dispositions envers les familles nécessiteuses, dont la prime de soutien de 3.000 dinars et la gratuité des manuels scolaires pour cette frange de la population, sont maintenues, a-t-elle affirmé.

Constantine

## Les gardes communaux protestent

A. El Abci

Les agents de la garde communale, mis sous tutelle de l'ANP en tant qu'auxiliaires, qui ont déjà tenu la semaine dernière un sit-in devant le cabinet du wali de Constantine, sont revenus à la charge, hier, pour protester contre la discrimination qui frappe leur catégorie, à l'exception de celle sous tutelle du ministère de l'Intérieur et celle placée dans les entreprises économiques civiles. Pourtant, selon leur représentant, M. Hichem, « nous ne demandons que de bénéficier des droits acquis au nom de tout le corps de sécurité et valables pour tous ses agents dont nous qui sommes toujours actifs et avons signé des contrats avec l'armée depuis 2012, mais nous nous retrouvons injustement exclus et non concernés par les avantages ».

Et de poursuivre qu'« il en est ainsi du bénéfice de la carte « chifa » avec une couverture à 100%, qui a fait l'objet d'une instruction en date du mois de juin dernier et envoyée à tous les walis du pays pour exécution, mais à la wilaya de Constantine le problème n'est toujours pas réglé ». « Pire encore, indiquera-t-il, puisque les autorités concernées contactées à ce sujet, nous ont répondu que nous n'y avons pas droit et nous continuons à ne bénéficier que des 80% et

ce, contrairement aux gardes communaux qui ont préféré rejoindre les secteurs économiques, qui ont obtenu la fameuse carte « chifa » et une couverture à 100% ». C'est dire « l'injustice et la hogra, souligne-t-il, dont les gardes communaux dépendant de l'ANP se sentent victimes et qui est à la base de leur colère », soutient notre interlocuteur. « Nous demandons à qui de droit de prendre en charge nos préoccupations, surtout que nous nous retrouvons lésés aussi dans d'autres points. A l'exemple de l'augmentation de la prime de risque et d'obligation accordée de 75% à 90%, dont nous sommes privés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, alors que nos collègues des entreprises économiques en ont bénéficié en totalité ». Et d'ajouter que « la prime d'ancienneté ne nous a pas été versée depuis notre passage sous tutelle de l'armée (01-03-2013). Et lorsque nous avons protesté auprès de la délégation de wilaya, notera-t-il, l'on nous a répondu que nous n'y avons pas droit non plus. Nous ne comprenons pas cette politique de marginalisation et deux poids deux mesures, qui nous lèse énormément, et par le biais de ce sit-in nous voulons crier notre ras le bol ». Reçus, hier, par le chef de cabinet, celui-ci leur a conseillé « d'aller voir du côté des services de la 5<sup>ème</sup> Région militaire ».



Ph.: APS

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**A**li Benflis tape aussi durement sur le régime, ses politiques et décisions que le font les autres chefs de parti et personnalités politiques qui s'expriment pour le camp de l'opposition. Il se démarque toutefois de la plupart d'entre eux en se gardant de faire dans l'invective qui est la marque des discours aux contenus creux voués non à construire une ligne oppositionnelle crédible et rassembleuse mais à assouvir les haines et ressentiments tous personnels de ceux qui les tiennent.

Depuis qu'il est redevenu actif et agissant sur la scène politique, l'ex-chef du gouvernement fait de l'opposition qui est sans concession, mais il ne cherche nullement à s'en prendre individuellement aux dirigeants et gens du pouvoir. En se retenant de verser dans les attaques personnalisées, Benflis émet des critiques qui portent au sein de l'opinion et lui valent d'être crédité de faire une opposition sérieuse et responsable susceptible de drainer à son parti de larges pans des mécontents du régime et de sa gouvernance qui se sont abstenus d'entrer en opposition active car ayant été peu convaincus jusque-là par les discours oppositionnels tenus par la plupart des détracteurs du régime.

Sans gesticulations outrancières forcément rebutantes, l'ancien chef du gouvernement se positionne lentement mais sûrement dans le paysage politique. Il aspire sans aucun doute à rassembler derrière lui l'ensemble de l'op-

**Sobrement mais efficacement Benflis se hisse au rang de leader de l'opposition**

position au pouvoir. Ce qu'il entend parvenir à faire en ne braquant pas contre lui et son parti les composantes hétéroclites de cette opposition. Ce qu'il évite en ne se posant pas en leader naturelle-

ment appelé à prendre le pas dans le camp de l'opposition sur les autres chefs de parti et personnalités politiques qui le composent. Sans être effacé dans le dialogue et les concertations qui ont cours au sein de cette opposition sur la stratégie que celle-ci doit adopter et suivre pour parvenir à peser politiquement dans le pays, Benflis qui diverge sur beaucoup des points et propositions avancés par certains des acteurs qui y participent ne s'est pas franchement découvert quant à son ambition de prendre le leadership de l'opposition anti-régime. Il laisse dire et faire mais en marquant ses réserves et différences à ceux qui dans cette opposition ont fait de l'outrance et de l'invective leur fonds de commerce et leur inconsistant programme oppositionnel.

Il s'en distingue en élevant le niveau de son discours d'opposant, en peaufinant la qualité de son contenu pour qu'il soit reçu et décrypté par l'opinion publique comme étant tenu par un homme politique et un parti qui ont une vision et des perceptions justes de la gravité des enjeux en cause dans la crise que le pays traverse. Depuis qu'il s'est engagé dans l'opposition active, Benflis est assurément dans le sans-faute tactique pour le moment et son étoile ne cesse de grandir.

Service national

## Plus de 200 mille citoyens régularisés

Plus de 200.000 citoyens âgés de 30 ans et plus au 31 décembre 2014 ont bénéficié des mesures de régularisation de leur situation vis-à-vis du service national depuis le début de l'opération en mars 2011, indique dimanche le ministère de la Défense nationale précisant que l'opération se poursuit dans de « bonnes conditions ». « Le MDN informe que la régularisation de la situation vis-à-vis du service national des citoyens âgés de trente (30) ans et plus

au 31 décembre 2014, à savoir ceux nés en 1984 ou antérieurement, décidée par le président de la République, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, se poursuit dans de bonnes conditions », lit-on dans le communiqué. « A ce titre, depuis le début de cette opération jusqu'au 25 juin 2015, le nombre de citoyens ayant bénéficié des mesures présidentielles s'élève à 201.154, dont 2.585 résident à l'étranger », précise la même source. Le MDN a indiqué que dans le cadre de ces mêmes mesures, 513.013 retardataires des classes jusqu'à 2010 ont également été régularisés pendant cette même période. Les centres du service national à travers tout le territoire national « continueront à recevoir et à prendre en charge avec toute la diligence requise les personnes concernées, et ce indépendamment des calendriers de passage fixés antérieurement », conclut le communiqué du MDN.

Tirage du N°6292  
119.075 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
Directeur Général  
**Directeur**  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

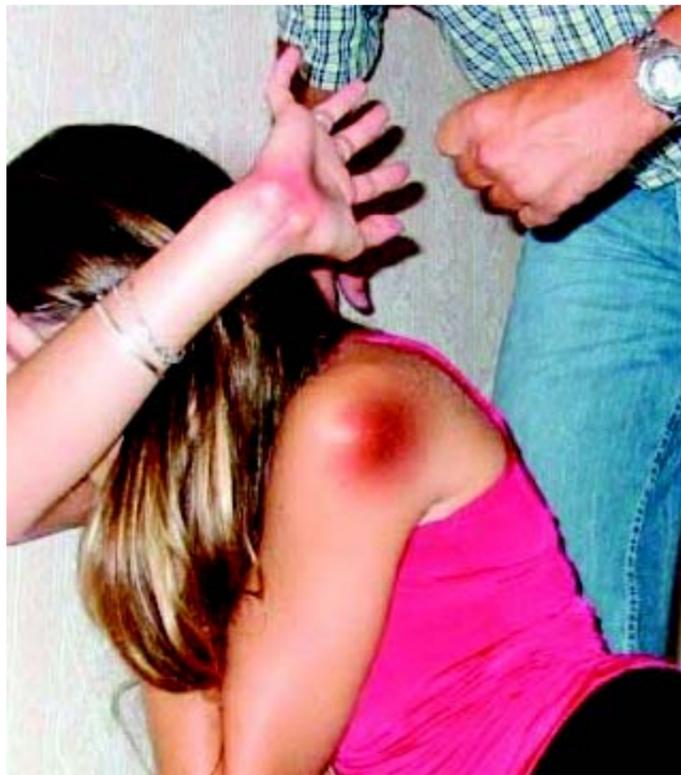
**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Violences contre les femmes  
**«Amnesty International»  
écrit à Sellal**

**L'Organisation internationale de défense des droits de l'Homme 'Amnesty International' a tancé, hier dimanche dans un communiqué, le chef du gouvernement Abdelmalek Sellal, sur le « gel » de l'adoption par le Sénat (Conseil de la Nation) du projet de loi criminalisant les violences faites aux femmes.**



Y. A.

Dans une lettre transmise à M. Sellal, publiée sur le site de l'Organisation intitulée : « Violences sexuelles : Les Excuses, ça suffit ! », Amnesty estime que « les violences du genre, y compris les violences sexuelles, sont des violations des droits humains, touchant à l'intégrité physique et psychique des femmes et des jeunes filles ». Ainsi, elle rappelle, au Premier ministre, que « le projet de loi sur les violences, faites aux femmes, adopté par l'Assemblée populaire nationale, en mars 2015, n'a toujours pas été adopté par le Conseil de la Nation ». Elle ajoute : « malgré nos réserves sur la clause qui prévoit l'arrêt des poursuites judiciaires, en cas de pardon de la victime, exposant ainsi les femmes à un risque accru de violence et de coercition pour qu'elles retirent leur plainte, ce projet de loi représente une avancée positive pour la protection des femmes et des jeunes filles, contre les violences ».

A l'APN, et à la veille de la célébration du 8 Mars, les députés avaient adopté, non sans mal, ce projet de loi qui criminalise les violences et les voies de faits contre les femmes. En fait, ce projet de loi a amendé et complété l'ordonnance n°66-156, portant Code pénal relatif aux violences faites aux femmes. Mais, il a été adopté après de vifs débats, au sein de l'hémicycle. Ce nouveau projet de loi criminalise, en fait, et durcit les sanctions contre tout acte de violence, physique ou non, contre la

femme. En dépit d'une vive opposition, dont celle de l'Alliance de l'Algérie Verte, le projet de loi est, quand même, passé, difficilement, certes. Il aura fallu pour cela que le ministre de la Justice Tayeb Louh, lui-même, descende dans l'arène pour défendre l'adoption de ce projet de loi, qui fait partie, en fait, de l'arsenal juridique des réformes, dans le secteur de la Justice. Mais, après, plus rien. Selon des indiscretions, ce projet de loi serait « bloqué » au Sénat. Amnesty appelle, ainsi, le Premier ministre « à prendre toutes les mesures nécessaires pour que ce projet de loi soit adopté dans les plus brefs délais », ajoutant que « nous vous demandons, également, d'adopter une législation qui pénalise la violence contre les femmes, sous toutes ses formes, ainsi que des mesures permettant d'améliorer l'accès des victimes à des soins médicaux et des services de soutien adéquats. Selon les données récentes de l'Observatoire algérien de la femme, quelque 7.000 cas de violence ont été recensés, en 2014, à travers le territoire national, par les services de police. Pour autant, ce chiffre ne représente, selon la directrice de l'Observatoire algérien de la femme Mme Chafia Djafri, que la partie visible de l'iceberg, plusieurs femmes violentées, refusant de porter plainte ou se confier aux associations d'aide aux femmes en détresse, par peur des représailles. Selon des estimations, les femmes violentées, à quelque degré que ce soit, seraient plus de 100.000 en Algérie.

Exportations hors-hydrocarbures  
**Les propositions du FCE**

R. N.

Dans son 'Plan d'émergence économique de l'Algérie', le Forum des chefs d'entreprises (FCE) préconise plusieurs mesures, pour développer les exportations hors-hydrocarbures.

Remis, la semaine dernière, au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le plan du FCE appelle à des mesures urgentes pour infléchir les tendances lourdes, observées jusqu'ici, en matière d'exportations hors-hydrocarbures. Le FCE fait remarquer que l'acte d'exporter reste soumis à des contraintes et des obstacles réels qu'il faudra lever, le plus rapidement possible, pour atteindre les objectifs que les parties signataires du pacte social et économique (PNES) se sont fixés, à l'horizon 2020/2022, soit 10 milliards USD d'exportations hors-hydrocarbures.

Parmi les principales mesures formulées, figure l'installation

d'un Conseil national consultatif pour la promotion des exportations, à mettre sous la présidence du Premier ministre, dont l'objectif est le pilotage de la stratégie nationale d'exportation. Le FCE appelle, également, à la mise en place de missions économiques et commerciales, au sein des ambassades algériennes, implantées dans les pays qui représentent des marchés potentiels pour les produits algériens.

Le FCE réclame, aussi, l'autorisation de la création de structures commerciales, à l'étranger, en faveur des exportateurs algériens, souhaitant consolider leur réseau sur les marchés d'exportation.

Dans le domaine bancaire, l'organisation patronale a suggéré, en plus de l'implantation des banques algériennes, à l'étranger, notamment en Afrique, la création d'une banque rattachée, directement, à la Banque d'Algérie et spécialisée,

uniquement, dans la procédure d'exportations.

Au niveau national, le FCE plaide pour la dépénalisation du défaut de rapatriement et le sanctionner par des amendes, tout en allongeant le délai de rapatriement à 240 jours, au moins.

Sont, également, proposées : l'allègement et la facilitation des procédures douanières et la réduction des délais, proposant un délai qui ne devrait pas dépasser 2 jours, pour le dédouanement à l'exportation, la création de zones franches dédiées, spécialement, au développement de produits destinés, en priorité, à l'exportation, ainsi que la levée de l'interdiction d'exportation de certains produits.

Le FCE propose, aussi, la création d'un Institut de Commerce extérieur et la mise en place de centres de formation, dédiés aux métiers de l'export et les activités annexes.

**Raïna Raïkoum**

Kamel Daoud

**Q**uel est le lien entre Moaz Al Kassasbeh et Ali Dawabshah ? Les deux ont été brûlé vifs. Lun par Daech au nom de l'Islam l'autre par l'autre Daech du Grand Israël religieux. Le

**Immolation, feu, incendie, pureté : l'intégrisme ne prend pas de «s»**

pendu et s'est caché derrière le vieux argument : Dieu est intouchable, la langue est donc intouchable et donc mes privilèges sont intouchables et je suis intouchable et qui ose me contredire est traître, maudit,

même extrémisme. Qu'est-ce que l'extrémisme ? C'est la première religion du siècle. Brûler est atroce et cela correspond à ce que veut l'extrémiste : incendier, effacer, purifier, terroriser pour instaurer. C'est une maladie qui veut posséder toutes les religions, des terres, tout le ciel et les hommes et le sens et les livres et les mots et les réduire à l'onomatopée du crime. Le bébé brûlé en Cisjordanie laisse une image impossible à supporter. L'atroce silence du pilote jordanien engagé regardant le feu est impossible à revivre en image. Brûler est aujourd'hui convertir ; on brûle l'homme et le monde au nom d'un livre, une terre ou d'une pureté de nation. Mais brûler s'étend aussi aux langues, livres, différence. Chez nous, une simple rumeur sur l'usage de la langue algérienne en cycle primaire, pour faciliter la transition entre la langue maternelle et la langue imposée, a provoqué l'hystérie. La peur, la férocité puis la violence : les islamistes et les conservateurs vivent de leur statut d'intermédiaires et de courtiers entre nous et Dieu ou les ancêtres. Leur ôter le privilège de la domination linguistique par l'arabe, c'est menacer leur pain de parasites, leurs statuts, leur caste et leurs positions sociales au-dessus de la plèbe (la langue algérienne est dite plébéienne par eux, El Zamma). Que fera un membre de l'association des ulémas s'il ne se fait pas payer au nom d'Allah ? Il mourra de faim. Donc l'algérien comme langue terrifie ces gens qui ne savent rien faire d'autre que de jouer les intermédiaires ou enfanter des aliénés qui crachent sur la maternité de ce pays au nom de l'Arabie ou de la haine de soi et des siens. Des gens qui ne savent plus inventer depuis des siècles sauf des avis affreux ou brûler les livres des autres ou crier au scandale pour un genou de femme mais pas pour des fraudes d'élections et des corruptions scandaleuses.

Cela s'est passé de même dans les siècles anciens en Occident : dès que le latin s'est vu menacer par les langues nationales des nouvelles nations, il a brûlé, incendié, tué et jugé et

impie. A brûler, excommunier, pendre et licencier. Des siècles plus tard ces maladies reviennent : brûler ce pays au nom de l'Arabistan fantasmé. Brûler la langue au nom de la langue céleste ; Brûler un enfant au nom de la pureté de terre et de la race, brûler un pilote au nom d'Allah et son désert. Brûler est l'art obscur de l'intégrisme transnational. L'au-delà de l'intégrisme est un feu qu'il rapatrie ici dans chaque geste. Le monde des intégristes est un binaire fou entre un paradis peuplé d'assassins et un enfer peuplé de bébés et de pilotes ou de femmes mal voilées.

Il faut donc dénoncer l'immolation de Ali, le meurtre par le feu du pilote jordanien, il faut soutenir Benghebril, la ministre de l'Education, contre les courtiers de Dieu ou de la mémoire mais cela ne suffit plus. Il faut faire plus, agir. Car c'est une maladie mondiale : sa forme la plus banalisée est l'intégrisme dans les rues, les fatwas, la race pure et l'inquisition au nom de la langue. Sa forme aboutie est le génocide, le tueur sur la plage, l'immolation de l'enfant au nom de la race ou l'autodafé du monde au nom d'un seul livre. Quand les gens parlent de langue pure, nation pure, Islam pur, terre pure, ils finissent par vouloir purifier le monde. C'est à dire le brûler vif et incendier ses belles différences.

Atroce monstre qui se nourrit de lui-même : le tueur de l'enfant palestinien nourrit sa folie de la pureté et alimente l'extrémisme des nôtres et leur fantasme de pureté, de guerre et de feu. Et ainsi de suite. Même tueurs sous des habits multiples, nourrissant la même rancune, se ressemblant étrangement du salafiste à l'ultra orthodoxe en Israël, à l'illuminé au nom de l'Evangile. Rêvant tous de nous tuer tous par le feu. Même faciès, mêmes arguments, même but, même geste, même crimes et mêmes théories fumeuses sur une terre pure, une langue céleste, un livre inhumain et un ancêtre exclusif.

Non, le mot intégrisme n'est pas pluriel, il est unique. C'est le même et se nourrit de lui-même.

## Pharmaciens d'officine Un métier en quête d'un nouveau cadre législatif

A. Mallem

Selon M. Kamel Baghloul, président du conseil de l'ordre des pharmaciens de la région de Constantine, l'activité des pharmacies d'officine évolue sans aucun contrôle depuis l'année 2008 pratiquement. Parallèlement à cela, la formation de préparateurs et d'aides préparateurs en pharmacie ne se fait plus au niveau des écoles paramédicales depuis belle lurette. «Au temps du monopole sur le médicament qui était détenu par l'Encopharm, nous a-t-il expliqué hier au cours d'un entretien, «Constantine comptait 9 pharmacies d'officine privées contrôlées par un pharmacien inspecteur en titre. Aujourd'hui, nous sommes à 349 pharmacies au niveau de la wilaya et il y a un seul inspecteur faisant fonction de pharmacien inspecteur attaché à la direction de la santé qui est affecté à l'inspection ! ». Notre interlocuteur poursuivra la description de cet état des lieux en signalant qu'en matière de contrôle, il y a eu en 2008, une campagne d'inspection qui a été initiée par le ministère de la Santé publique (MSP) et qui avait abouti à la sanction d'une dizaine de pharmaciens d'officine et que le conseil de l'ordre avait pu faire annuler après avoir démontré que les intéressés s'étaient absentés momentanément de leurs officines pour des obligations professionnelles. «Mais depuis lors, il n'y a rien alors que les textes disent bien qu'une pharmacie doit être inspectée au moins une fois par mois», indique-t-il. «Aujourd'hui, il n'y a plus d'inspection, donc pas de sanctions », a affirmé M. Baghloul qui pense qu'il faut remettre de l'ordre dans ce secteur en commençant par « remettre à jour la réglementation le concernant qui date de 1996 ».

La loi fait obligation au pharmacien d'être présent en permanence au niveau de son officine. C'est l'arrêté n°60 du 9 juillet 1996 du ministère de la Santé publique qui fixe les conditions d'exercice personnelle de la fonction de pharmacien d'officine et pose les conditions de son absence, même momentanées sur plusieurs durées : absence d'une semaine, de trois mois, supérieure à cette durée

## L'ancien ministre des Moudjahidine Brahim Chibout inhumé à Skikda

La dépouille de l'ancien ministre des Moudjahidine Brahim Chibout a été accompagnée dimanche après-midi à sa dernière demeure au cimetière Mohamed Namous (El Koubia) de Skikda dans le recueillement par une foule nombreuse, à sa tête le conseiller à la présidence de la République Mohamed Ali Ghazi.

Plusieurs anciens ministres et des représentants des organisations nationales des moudjahidine et des fils de chouhada, ainsi que les représentants de l'association Machaâl Echahid ont assisté l'enterrement. Dans son oraison funèbre, le secrétaire général du ministère des Moudjahidine, Boumediene Khaldi, a évoqué l'itinéraire militant et combattant de ce moudjahid.

L'Algérie, a-t-il souligné, a perdu en Brahim Chibout à la veille de la célébration du 60ème anniversaire de l'offensive du Nord constantinois du 20 août 1955 le compagnon de Zighout Youcef, artisan de cette action historique de masse, qui avait porté la révolution au point de non retour. Brahim Chibout était connu pour «ses fermes positions durant le combat libérateur et en tant que cadre de l'Algérie indépendante, il a toujours servi sa patrie avec abnégation», a ajouté M. Khaldi relevant que le défunt fut l'artisan de la structuration du ministère des Moudjahidine en élevant

et même d'une année. Dans son article 4, cet arrêté stipule qu'une officine ne peut rester ouverte en l'absence du pharmacien titulaire. Et quand ce dernier s'absente, il sollicite l'autorisation à l'inspection de la santé. « Mais l'évolution de l'activité de l'officine, indique le président du conseil régional de l'ordre, surtout depuis l'introduction de l'usage de la Carte Chiffa, a fait que les dispositions de l'arrêté en question soient largement dépassées ». «Aujourd'hui, l'environnement a changé et le pharmacien à affaire à plusieurs grossistes, à la Cnas, à la banque, etc., et l'officine est devenue une administration et oblige le pharmacien de sortir de son officine. D'où la nécessité de faire évoluer les textes pour les mettre en phase avec la conjoncture actuelle », a-t-il souligné dans ce sens.

A propos de certaines pratiques condamnables signalées dans des officines, comme la délivrance de médicaments périmés par un personnel non formé et en l'absence du pharmacien, de cette absence qui se généralise, etc., notre interlocuteur a déclaré qu'en tant que conseil de l'ordre, il ne peut que « dénoncer l'absence du pharmacien titulaire », plus particulièrement du territoire national, si la pharmacie est toujours là.

« Nous dénonçons également l'emploi dans la pharmacie d'un personnel sans aucune qualification, l'officine étant devenue une affaire commerciale et familiale. Mais il faut signaler que les pharmaciens ne trouvent plus de personnel qualifié sur le marché de l'emploi, parce qu'on n'en forme plus », dira-t-il. Et, selon lui, la solution transitoire qui doit être dégagée c'est essayer de prendre des gens d'un niveau acceptable et de les former. Mais à condition aussi que le pharmacien soit là pour le faire. « C'est pourquoi nous nous trouvons dans un cercle vicieux », estima M. Baghloul. Ce dernier pense qu'il faut, par conséquent, reprendre la question de l'exercice de la pharmacie d'officine de fond en comble. En actualisant les textes, en instaurant au niveau du ministère de la Santé un contrôle permanent et rigoureux et « une inspection des pharmacies d'officines dignes de ce nom », a-t-il conclu.

les inspections de wilayas de moudjahidine au rang de directions exécutives pour prendre en charge et défendre les intérêts des moudjahidine et ayants-droit.

Durant la matinée, la dépouille mortelle du défunt a été placée au milieu de la salle de l'Assemblée populaire communale de Skikda pour permettre au plus grand nombre de citoyens de jeter un dernier regard sur le regretté moudjahid. La cérémonie s'est transformée en rencontre d'évocation et d'hommage au parcours exemplaire du défunt, en présence de ses amis, de compagnons d'armes, de proches et de nombreux citoyens.

Brahim Chibout est décédé samedi matin à Alger à l'âge de 89 ans. Il a rejoint le mouvement national à l'âge de 20 ans. Après des années de la lutte armée, il a été promu officier de l'Armée de libération nationale (ALN) puis nommé responsable de région dans la Wilaya II historique. Après l'indépendance, le défunt a occupé plusieurs postes dont celui de député de l'Assemblée populaire nationale (APN). Il a également travaillé en tant qu'avocat pour une courte durée et était membre de plusieurs commissions de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), avant d'être nommé ministre des Moudjahidine de 1991 à 1994.

## L'Afrique rejette les changements anticonstitutionnels

L'Afrique, qui rejette fermement les changements anticonstitutionnels, s'est résolument engagée à valoriser les moyens pacifiques d'accès au pouvoir en adoptant une architecture africaine de la gouvernance, a affirmé dimanche le président du Conseil constitutionnel (CC), Mourad Medelci. L'architecture africaine de la gouvernance a permis la réalisation d'une « progression remarquable » dans la stabilité politique que connaissent les pays du continent africain, car l'élection « demeure le moyen privilégié pour l'expression de la volonté populaire et la meilleure méthode pour garantir l'alternance au pouvoir », a indiqué M. Medelci lors de la réunion des groupes de travail sur « le constitutionnalisme et l'Etat de droit » et « les droits de l'homme et la justice transitionnelle » relevant de l'Union Africaine (UA).

L'architecture africaine de la gouvernance « prend en compte les caractéristiques du continent et respecte la souveraineté des Etats au moment où ces Etats veillent à trouver le meilleur moyen pour réaliser le rapprochement et l'intégration africaine », a-t-il précisé. A travers la concertation, les pays africains « ont désormais en partage les valeurs communes qui constituent les fondements de l'Etat de droit et de la gouvernance en Afrique, en vue de répondre aux aspirations des peuples et de prendre en char-

ge les besoins du citoyen en matière de services publics », a-t-il estimé. L'édification de l'Etat de droit et de la démocratie est aujourd'hui « une condition sine qua non pour le développement de notre continent », a-t-il souligné, la qualifiant de « défi » que l'UA relève à travers ses organes, ses instances spécialisées et les mécanismes mis en place à cet effet. Concernant la rencontre, M. Medelci a indiqué qu'elle constituera « une occasion pour mettre en exergue l'importance de l'architecture africaine de la gouvernance à l'instar des autres espaces de dialogue, de concertation et de coordination qui visent à concilier entre le travail et l'amélioration de la performance des institutions africaines ». Le principal objectif de la réunion d'Alger, la première du genre, est de « renforcer l'efficacité de l'assise juridique aux niveaux constitutionnel, régional et national » et que le processus de réflexion qui sera mis sur rails à l'issue de cette rencontre, vise à améliorer le rendement des instruments de gouvernance dans les pays qui ont souscrit aux valeurs communes en renforçant la coordination entre les différents mécanismes mis en place.

Les valeurs partagées par les pays africains sur la démocratie et la gouvernance sont entérinées dans les différents engagements interafricains, notamment l'Acte constitutif de l'Union africaine, la

Charte africaine des droits de l'homme et des peuples et la charte africaine de la démocratie, des élections et de la gouvernance. Les groupes de travail réunis ont pour mission de trouver les meilleurs moyens de réaliser les objectifs de la plateforme africaine de gouvernance, se disant confiant et convaincu que les pays des organismes participants « disposent de la capacité et la pédagogie nécessaires pour proposer les meilleurs remèdes aux problèmes de l'Afrique ». Il a enfin salué « les progrès » enregistrés en matière du droit constitutionnel africain, rappelant la rencontre tenue par le Conseil constitutionnel en novembre 2014 sur ce thème.

Prendant part à cette rencontre une cinquantaine de représentants des organismes de l'Union africaine (UA) dont le comité des représentants permanents, la cour africaine des droits de l'homme, le conseil de paix et de sécurité, le conseil économique et social, la commission du droit international, la commission consultative sur la corruption et le secrétaire du mécanisme d'évaluation par les pairs. La rencontre est consacrée à la formation des structures des groupes de travail sur « le Constitutionnalisme et l'Etat de droit » et « les droits de l'homme et la justice transitionnelle » ainsi qu'à l'élaboration de leur plan d'action et perspectives.

## Une caravane de l'emploi sillonne le pays

M. Aziza

Le coup d'envoi de la deuxième édition de la caravane d'information sur les activités du secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale a été donné, hier, à partir de la Grande poste (Alger), par le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El Ghazi, en présence du wali d'Alger et du secrétaire général de la centrale syndicale, Abdelmadjid Sidi Saïd. Le but de cette campagne est d'informer le grand public des opportunités de travail et de permettre, en outre, aux citoyens de trouver des réponses à leurs questions, notamment en matière d'insertion professionnelle et d'entrepreneuriat, de sécurité sociale et de législation du travail. Cette deuxième édition

de la caravane d'information a été placée sous le slogan « Emploi et protection sociale : garantie d'un travail décent ». Cette caravane, qui a pris son point de départ d'Alger, sillonnera les 48 wilayas du pays et ce, jusqu'au mois d'octobre 2015. La caravane concernera, en premier lieu, les 14 wilayas du littoral (du 2 au 22 août 2015). Elle sillonnera par la suite les wilayas des Hauts-Plateaux et du Sud, respectivement en septembre et en octobre.

Le ministre du Travail, Mohamed El Ghazi, a affirmé dans une brève allocution lors du lancement de l'opération que « ces caravanes permettront aux jeunes de prendre connaissance des opportunités offertes par les différents dispositifs publics d'appui à l'emploi aussi bien salarié que dans le cadre de la micro-acti-

tivité ». Cette caravane d'information verra la participation de cadres et d'animateurs d'organismes relevant du secteur du Travail, notamment l'Agence nationale de l'emploi (Anem), l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) et la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC). D'autres organismes prendront part à cette caravane; l'on cite la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas) et la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (Casnos), la Caisse nationale des retraites (CNR), l'Organisme de prévention des risques professionnels dans le bâtiment et les travaux publics (Opreatp) et l'inspection générale du travail. Elle se déroulera sous la supervision des directions de wilaya pour l'emploi.

## Tripartite

## Réunion entre le ministère du Travail et les partenaires sociaux fin août

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El Ghazi, a annoncé dimanche la tenue d'une réunion entre son ministère et les partenaires sociaux, en prévision de la prochaine réunion de la tripartite (gouvernement-centrale syndicale-patronat). « Une réunion préparatoire se tiendra fin août entre le ministère, la centrale syndicale et le patronat pour

arrêter l'ordre du jour de la tripartite prévue en octobre prochain à Biskra », a indiqué le ministre en marge de la cérémonie organisée en l'honneur des retraités du secteur, en présence du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd.

Le directeur général du Bureau international du travail (BIT) sera

présent à la prochaine tripartite et ce « à sa demande », a-t-il précisé. Cette réunion portera sur plusieurs axes liés notamment au bilan des réalisations et à l'évaluation de la situation économique, outre l'examen de la politique d'investissement. D'autres points seront abordés lors de la prochaine tripartite dont le pacte économique et social, a indiqué pour sa part M. Sidi Saïd.

## El-Tarf

## Des souscripteurs aux logements AADL bloquent la route

A. Ouelaa

Les souscripteurs aux logements AADL de la commune de Dréan, wilaya d'El-Tarf ont bloqué, depuis 8h ce dimanche, la RN 84 à hauteur du pont qui passe au-dessus de Oued Seybouse menant vers la ville de Besbès et l'aéroport Rabah Bitat à Annaba. Les contestataires, au nombre d'une quarantaine, ayant bloqué cette route nationale parmi les 300 ayant souscrit à

ce programme alors que leur nombre exact, si l'on se réfère aux autres postulants des communes de Chébaïta Mokhtar et Chihani, est de 800, selon un responsable de l'AADL, nous ont déclaré qu'ils ont été floués en apprenant que le programme de 200 logements inscrits à l'indicatif de Dréan ne verra le jour qu'à l'horizon 2020 alors que les programmes de 1000 logements à El-Tarf et 300 à El-Kala ont été maintenus. Nos interlocuteurs ont

ajouté que la révision à la baisse de ce programme qui a touché bon nombre de communes à travers le pays s'est faite sur proposition des responsables concernés dans chaque wilaya. Enfin, cette route névralgique n'a été rouverte à la circulation que vers 14h après l'arrivée du chef de daïra par intérim qui a promis que d'ici le mois de septembre, avec le retour des congés, on se penchera sur cette problématique, de concert avec le ministère de l'Habitat.

Egypte

## Kerry vante les mérites de l'accord sur le nucléaire iranien



Par Nicolas Revise de l'AFP

Le secrétaire d'Etat américain John Kerry a assuré dimanche au Caire que l'accord sur le nucléaire iranien allait rendre le Moyen-Orient plus sûr, à l'issue d'un "dialogue stratégique" avec l'allié égyptien qui marque la première étape d'une tournée régionale. M. Kerry rencontrera d'ailleurs lundi à Doha ses homologues des six monarchies sunnites du Golfe pour tenter d'apaiser leurs craintes suscitées par l'accord sur le nucléaire conclu en juillet entre Téhéran et les grandes puissances. "Il n'y a absolument pas de doute, si l'accord de Vienne est entièrement appliqué, l'Egypte et tous les pays de cette région seront plus en sécurité (...) comme ils ne l'ont jamais été", a affirmé M. Kerry après avoir coprésidé avec son homologue égyptien Sameh Choukri le "dialogue stratégique", dont la dernière édition remonte à 2009.

Les monarchies du Golfe se méfient des ambitions régionales de l'Iran chiite. L'Arabie saoudite, rivale de l'Iran, a toutefois exprimé officiellement son soutien à l'accord. "Les Etats-Unis et l'Egypte reconnaissent que l'Iran est engagé dans des activités déstabilisatrices dans la région, et c'est pour cela qu'il est si important de s'assurer que le programme nucléaire iranien demeure entièrement pacifique", a ajouté M. Kerry. Le chef de la diplomatie américaine, qui doit rencontrer le président Abdel Fattah al-Sissi, a souligné la nécessité pour l'Egypte de trouver un "équilibre" entre la lutte contre une insurrection jihadiste sans précédent et le respect des droits de l'Homme. En Egypte, les Américains sont confrontés à un dilemme: veiller à leurs impératifs sécuritaires tout en dénonçant les atteintes aux libertés. Ils continuent notamment de dénoncer la terrible répression menée par le régime du président Sissi contre les partisans de son prédécesseur, l'islamiste Mohamed Morsi qu'il a destitué en 2013. Mais les deux pays se sont plus ou moins rabibochés ces derniers mois grâce à la reprise en mars de l'assistance militaire américaine de 1,3 milliard de dollars par an. "Les Etats-Unis et l'Egypte sont en train de retrouver une base plus solide pour leur relation", a d'ailleurs souligné M. Kerry. "Il y a eu des tensions ici et là sur certaines questions. Les Etats-Unis ont exprimé leurs inquiétudes

des concernant certains défis en matière de protection des droits de l'Homme", a-t-il ajouté. Dimanche, un tribunal a reporté au 29 août son verdict dans le procès de trois journalistes de la chaîne qatarie Al-Jazeera, dont la première condamnation à des peines de prison allant jusqu'à 10 ans avait provoqué un tollé international et suscité des condamnations de Washington. L'Australien Peter Grete, le Canadien Mohamed Fahmy et l'Egyptien Baher Mohamed sont accusés d'avoir "diffusé de fausses informations" pour soutenir le mouvement interdit des Frères musulmans de M. Morsi.

### «TRÈS GRAVE MENACE»

Dans le cadre de la levée du gel de son aide militaire, Washington a annoncé jeudi la livraison au Caire de huit avions de combat F-16, sur les 12 promis en mars. "Nous avons augmenté de manière significative la coopération militaire, comme on peut le constater avec la livraison des F16 et d'autres équipements et biens qui sont essentiels pour la lutte contre le terrorisme", a affirmé M. Kerry.

Le Caire et Washington s'alarment de l'insurrection jihadiste dans le nord de la péninsule égyptienne du Sinaï, un bastion du groupe Ansar Beit al-Maqdess qui s'est rebaptisé "Province du Sinaï" pour marquer son allégeance au "califat" autoproclamé par le groupe Etat islamique (EI) sur des pans de l'Irak et de la Syrie. Les attentats visant les forces de sécurité se sont multipliés depuis l'éviction de M. Morsi.

Des centaines de policiers et de soldats ont été tués dans ces attaques, selon les forces de sécurité qui disent avoir éliminé plus de 1.000 jihadistes au Sinaï. "Nous sommes profondément inquiets de ce qui se passe dans le Sinaï", a commenté un diplomate américain. "Les Egyptiens sont confrontés à une très grave menace d'organisations affiliées à l'EI et nous devons les aider". A Doha, M. Kerry tiendra aussi une rencontre tripartite avec ses homologues russe et saoudien, Sergueï Lavrov et Adel al-Jubeir, pour discuter également des conflits en Syrie et au Yémen, selon la diplomatie américaine. Ce voyage prévu jusqu'au 8 août ne comprend pas d'étape en Israël, l'allié indéfectible des Etats-Unis mais aussi le plus farouche opposant au compromis avec Téhéran.

Burundi

## Le bras droit du président Nkurunziza tué dans une attaque à la roquette



Le bras droit du président burundais Pierre Nkurunziza et patron de facto de la sécurité intérieure, le général Adolphe Nshimirimana, a été tué dimanche à Bujumbura dans une attaque à la roquette, relançant les craintes d'une escalade des violences qui frappent le Burundi depuis trois mois. Ancien chef d'état-major et souvent présenté comme le numéro deux du régime, le général Nshimirimana a été victime d'une attaque contre sa voiture en début de matinée dans la capitale burundaise, ont indiqué à l'AFP des témoins. Son véhicule a été touché par deux roquettes, puis arrosé à l'arme automatique, selon ces témoins.

La police a fait état de sept arrestations, sans aucune autre précision. Sa mort a été confirmée peu après l'attaque par le chef de la communication de la présidence, Willy Nyamitwe: "j'ai

perdu un frère, un compagnon de lutte, la triste réalité c'est que le général Adolphe Nshimirimana n'est plus de ce monde", a-t-il indiqué dans un message sur Twitter. Pour le camp présidentiel, la mort de l'officier supérieur, un intime de Nkurunziza, a constitué un choc. "La situation est très grave. Le général Adolphe était quelqu'un d'indispensable

dans le système. On est en train de tout mettre en oeuvre pour gérer la situation, mais ce n'est pas facile. Nos garçons ont envie de se venger", a affirmé à l'AFP un haut cadre de la présidence. "Vous n'imaginez pas ce qu'Adolphe représentait pour nous", a expliqué une source au sein du Service national de renseignement (SNR).

## Démantèlement aux Emirats d'un groupe radical voulant renverser le pouvoir

Les Emirats arabes unis ont annoncé dimanche avoir démantelé et déferé devant la justice un groupe de 41 suspects accusés de préparer des attentats pour renverser le pouvoir et instaurer "un califat", une référence au groupe Etat islamique (EI). L'annonce de tels projets imputés à des extrémistes s'inspirant de groupes jihadistes sont rarissimes dans ce riche pays pétrolier du Golfe, relativement épargné par la vague de violences dans le monde arabe et qui mène une politique de tolérance zéro vis-à-vis des islamistes radicaux. Cité

par l'agence officielle Wam, le procureur général, qui a annoncé cette affaire, n'a toutefois pas précisé la date du démantèlement du groupe, ni les différentes nationalités des suspects ni si ces derniers sont tous en état d'arrestation. Mais il a souligné que des Emiratis figuraient parmi les suspects qui ont créé le "Groupe des Jeunes d'Al-Manara", adepte du "takfir, une idéologie terroriste et extrémiste" selon lui.

Les adeptes du "takfir", idéologie adoptée par Al-Qaïda, l'EI et d'autres groupes extrémistes sun-

nites, qualifient d'infidèles les musulmans qui ne partagent pas leurs croyances. Les 41 suspects ont projeté de "commettre des attentats aux Emirats" afin de "s'emparer du pouvoir et y établir un califat", a accusé le procureur, laissant entendre qu'ils pourraient être liés à l'EI qui a autoproclamé un "califat" sur les territoires conquis à cheval entre l'Irak et la Syrie.

Ils étaient "en contact avec des organisations terroristes étrangères (...) pour les aider à réaliser leurs dessins", a ajouté le procureur sans préciser lesquelles.

## Un commandant d'Al-Qaïda tué dans une opération au Pakistan

Un commandant local d'Al-Qaïda au Pakistan a été tué dans la nuit de samedi à dimanche lors d'un raid des forces de sécurité dans la province du Balouchistan (sud-ouest), a affirmé un responsable provincial. "Un important commandant d'Al-Qaïda - Umar Lateef, citoyen pakistanais - a été tué dans une fusillade avec les forces de sécurité locales" dans le district de Chaghi, à proximité de la frontière afghane, a déclaré à des journalistes le ministre de l'Inté-

rieur du Balouchistan, Sarfraz Bugti. "Lateef était un commandant de haut rang d'Al-Qaïda pour les régions du Balouchistan et du Pendjab dans sa partie méridionale", a-t-il ajouté.

Selon le ministre, la femme du suspect, soupçonnée de diriger l'aile féminine d'Al-Qaïda pour ces mêmes zones, et leurs deux petites filles ont été capturées dans le raid.

La province du Pendjab (est) offrait une récompense de deux millions de roupies pa-

kistanaises (18.000 euros) pour la capture d'Umar Lateef et 500.000 roupies (4.500 euros) pour sa femme.

L'organisation jihadiste Al-Qaïda a annoncé l'année dernière la création d'une branche pour le sous-continent indien, destinée à contrer la montée en puissance du groupe rival Etat Islamique (EI), qui a pris le contrôle de larges pans de territoire en Irak et en Syrie et commence à recruter dans la zone pakistano-afghane, berceau historique d'Al-Qaïda.

## Russie: huit islamistes tués au Daguestan

Huit combattants islamistes ayant fait allégeance à l'organisation Etat islamique (EI) et à l'origine de plusieurs attaques meurtrières ont été tués au Daguestan, ont annoncé dimanche les services de sécurité russes. Les forces spéciales ont combattu "un groupe armé" dans une forêt proche de la Tchétchénie, a déclaré le comité national antiterroriste russe dans un communiqué, sans indiquer quand cet affrontement a eu lieu. "A l'issue du combat, huit militants ont été neutralisés", précise le communiqué, qui ajoute que ces rebelles avaient "récemment prêté allégeance à l'organisation terroriste Etat islamique" et étaient impliqués dans une série d'attentats contre des policiers.

Le communiqué, publié par les agences de presse russes, affirme que l'un des combattants tués était Adam Taguilov, qui avait organisé une attaque sur la capitale tchétchène Grozny en décembre 2014, au cours de laquelle



les 14 membres des forces de sécurité avaient été tués.

Les incidents armés et les attaques visant les autorités et les forces de l'ordre sont particulièrement fréquents au Daguestan, petite république voisine de la Tchétchénie.

Le dirigeant de la rébellion armée islamiste dans le Caucase russe, Aliaskhab Kebekov, a été

tué par les forces spéciales russes en avril, mais celle-ci a ensuite annoncé en juin avoir prêté allégeance à l'EI.

C'est la première fois que l'ensemble de la rébellion islamiste russe dans le Caucase officialise son ralliement à l'EI, groupe pour lequel se battent déjà 2.000 citoyens russes, selon les services de renseignement.

## De la langue nationale et des langues maternelles

Par Mourad Benachenhou

**LE DÉBAT LINGUISTIQUE  
ENCORE OUVERT PLUS DE  
CINQUANTE ANNÉES  
APRÈS L'INDÉPENDANCE!**

On ne peut s'y attaquer qu'avec beaucoup d'appréhension, car il se transforme rapidement en échanges d'arguments plus passionnés que factuels, c'est à dire faisant référence à des faits et des données tirés de l'histoire de notre pays, qu'il est pourtant indispensable de rappeler, même si c'est sous forme de questions, en espérant que des chercheurs, qu'ils soient seulement poussés par leur soif de connaître, ou qu'ils aient un agenda politique ou culturel caché, en donnent des réponses informées. Il faut reconnaître que s'il y a un domaine où la confusion, délibérément entretenue par les uns et les autres, règne depuis l'Indépendance, c'est bien celui de la politique linguistique et de ses tenants et aboutissants, comme de ses ressorts et motivations cachées ou obscures.

**LE DÉBAT SUR LA LANGUE  
NE PEUT SE RÉDUIRE À  
DES ARGUMENTS DE  
PRAGMATISME**

Tous les argumentaires utilisés font croire qu'il s'agirait essentiellement de savoir si l'Algérie choisirait le modernisme, c'est-à-dire la langue de l'ancien colonisateur, ou se rétrograderait en choisissant de se recroqueviller sur elle-même, en tentant d'en revenir à ses racines linguistiques, culturelles et religieuses héritées des temps passés, et en embrassant l'arabe comme langue unique couvrant tous les aspects de la vie en commun.

Mais, qu'on le veuille ou non, une langue, quelle que soit son utilité pratique, ne peut se limiter à être seulement perçue et analysée sous cet angle. Elle est une des dimensions de l'individualité dans la collectivité. Si ce n'était pas le cas, qu'est ce qui empêcherait le monde entier d'adopter l'anglais comme unique langue, car c'est en elle que s'exprime au plus degré la constante recherche de la nouveauté technologique? Pourquoi apprendre sa langue nationale si, finalement, on a seulement besoin de l'anglais pour vivre «moderne?»

On ne trouverait pas beaucoup de monde, même parmi les locuteurs de langues peu répandues, comme le norvégien, l'arménien, le géorgien, le finnois, le danois, le basque, qui seraient disposés à tout faire pour que leur langue disparaisse au profit exclusif de l'anglais.

Sans être un grand spécialiste des mouvements de foule, il serait fort à parier que tout politicien locuteur d'une de ces langues, défendant la disparition totale de sa langue au profit de l'anglais, ne serait pas reçu avec des fleurs, au contraire!

Pourquoi, donc, quand il s'agit de la politique linguistique dans notre pays, porte-t-on exclusivement le débat sur ses aspects pratiques, en omettant le fait que la langue est l'expression du génie d'un peuple, et de son âme, et qu'elle ne peut être perdue qu'au détriment de l'existence même de ce peuple?

Dépasser les drames de son histoire n'est pas tâche facile; et la for-

**«Crazatou tomobil wa ramsouh morçoat morçoat belkuillera»  
Même si elle est ignorée, l'histoire linguistique de notre pays  
informe nos propres débats actuels sur ce sujet, ô combien délicat,  
si ce n'est périlleux à ouvrir ou, plus encore, à y contribuer.**

me de colonisation que le peuple algérien a subie constitue un drame qu'on n'a malheureusement pas encore dépassé. Mais omettre de mentionner ce drame en la langue que l'on maîtrise le mieux n'est pas la solution.

**LA LANGUE FRANÇAISE,  
UN BUTIN EMPOISONNÉ**

Car le système colonial nous a laissé une langue qui est un butin, certes, mais un butin empoisonné que nos politiques n'ont pas été capables de gérer, contrairement à d'autres ex-pays colonisés, comme l'Ethiopie, le Vietnam, l'Indonésie, les deux Corée qui, une fois leur indépendance reconquise, ont délibérément, en acceptant les conséquences négatives de leurs décisions, supprimé la langue du colonisateur, si pratique qu'elle fût, si porteuse de science et d'ouverture sur la modernité qu'elle ait apparue, et ont reconstruit leur identité linguistique à partir littéralement de zéro, car leurs langues n'ont pas la profondeur linguistique et civilisationnelle de l'arabe, une des langues universelles, faut-il le rappeler ici?

**L'HISTOIRE LINGUISTIQUE  
DE L'ALGÉRIE EN  
QUELQUES QUESTIONS**

Il faut, cependant, reconnaître qu'un retour rapide sur l'histoire linguistique de notre pays aboutit à la conclusion que les peuples amazigh n'ont pas fait preuve de beaucoup d'enthousiasme à forger une langue commune écrite, ayant son alphabet particulier accepté par tous ses locuteurs, et une production littéraire abondante et diversifiée ainsi qu'un effort de collecte lexicographique puissant trouvant son expression dans une multitude de dictionnaires. C'est l'un des grands mystères de notre histoire passée que tous nos leaders n'ont jamais cru utile de formaliser et d'unifier l'amazigh, bien que ses locuteurs aient eu, pendant des millénaires un monopole linguistique exclusif de l'Atlantique à l'oasis de Siwa, à la frontière entre la Libye antique et l'Egypte pharaonique. Même l'adoption des caractères tiffinagh, sans doute à compter du 5<sup>ème</sup> siècle avant l'ère commune, inspirés de l'écriture phénicienne, n'a pas donné lieu à éclosion d'une langue écrite développée. Leur utilisation a été quasi exclusivement réservée, dans l'antiquité, aux monuments funéraires et exclusivement dans l'est du Maghreb. Leur maintien, d'abord étudié par le général Adolphe Hanoteau, (1814-1897) auteur de «l'Essai de grammaire de la langue tamachek» (1860), a survécu dans le sud du pays. Leur popularisation moderne vient plus du dictionnaire Tamachek-Français (1951-1952, Imprimerie nationale, Paris) du Père Eugène de Foucauld (1858-1916), que d'un effort indigène, alors que les Amazigh du nord de l'Afrique avaient adopté les caractères arabes, qu'ils fussent de l'Atlas marocain, du Djurdjura ou du sud de l'Algérie. Ce sont là des faits

historiques incontestables, qui ne peuvent ni être récusés ni changés et qui pèsent dans le débat actuel, bien qu'ils donnent lieu à de multiples falsifications.

**VOICI LES QUESTIONS QUI  
POURRAIENT OUVRIR À  
DÉBAT ILLUMINANT  
L'ACTUELLE DISCUSSION  
SUR LE SUJET**

Pourquoi Massinissa, lorsqu'il réussit, avec l'aide de Rome, à battre Syphax, son adversaire du royaume occidental des Massaesytes, et à unifier politiquement la Numidie, en y ajoutant une partie de la Libye moderne, a-t-il choisi d'encourager l'usage de la langue grecque dans son royaume au lieu de pousser à la création d'une langue amazigh écrite et unifiée? Pourquoi Apulée, qui parlait et écrivait couramment le latin et le grec, mais maîtrisait également l'amazigh, sa langue maternelle, a-t-il tenu à écrire son roman «L'Ane d'Or», en latin? Pourquoi Juba II, client de Rome et roi de la Maurétanie césarienne, a-t-il rédigé ses ouvrages de philosophie et d'histoire en grec, plutôt qu'en amazigh? Pourquoi la foule d'apologistes du christianisme, qui ont fleuri dans notre pays entre le 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> siècle de l'ère commune ont-ils tous choisi le latin pour marquer le choix de la nouvelle religion en opposition à la domination romaine? Pourquoi Augustin, saint selon les critères de la religion chrétienne, a-t-il tenu à mettre sur tablettes de cire son interprétation du christianisme en latin, alors que deux autres langues étaient largement répandues dans l'est de ce qui est actuellement l'Algérie, le punique et l'amazigh? Pourquoi finalement les royaumes berbères qui se sont succédés au Maghreb à partir du second Idrissite, - dont la langue maternelle était le dialecte amazigh de la montagne de Zerhoun- jusqu'à la création de la régence d'Alger, ont-ils élu d'imposer la langue arabe à des populations dont le berbère était autrement plus pur que les dialectes berbères encore vivants dans nos quatre pays maghrébins?

**L'ARABE DIFFUSÉ ET  
IMPOSÉ PAR DES  
ROYAUMES BERBÈRES**

Certes, il existe des manuscrits en langue berbère, écrits en caractères arabes, et non en tiffinagh, qui datent de cette période s'étendant du 7<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle, sans compter les kanouns des villages du Djurdjura. Mais il ne semble pas qu'il y ait jamais eu ni tentative de la part des pouvoirs politiques, et jusqu'à l'invasion de l'Algérie en 1830, de mener une politique systématique de suppression ou de répression de l'amazigh et d'imposition par la force de la langue arabe. Celle-ci, d'abord apprise à travers la mémorisation du Saint Coran, a donné peu à peu l'arabe dialectal «maghrébin», dont les différents dialectes algériens constituent des branches. Nulle tentative n'a été faite au cours de ces quelque 1300 années

depuis l'arrivée de l'Islam au Maghreb, ni d'éliminer l'amazigh, ni de formaliser les différents dialectes entre lesquels il se divise, selon les orientalistes, dont René Basset, qui a passé sa vie à les étudier- et dont les travaux continuent, même si certains omettent de les citer, à servir de référence tant ils sont exhaustifs dans leur tentative de saisir toute la diversité des dialectes amazigh- en une langue écrite unique.

**L'ARABE DIALECTAL N'A  
PAS D'EXISTENCE  
LINGUISTIQUE ÉCRITE  
VIGoureuse ET  
PROFONDE**

De plus, même l'arabe dialectal n'a jamais été construit en une langue écrite, quoi qu'elle ait donné lieu à une riche littérature orale. Elle n'a eu ni son Sibawayh (757-796), ni son Khalil ibn Ahmad al Faraidi (718-791), auteur du premier dictionnaire de la langue arabe, ni son Ibn Mandhour (1233-1312), le célèbre lexicographe auteur du monumental «Lissan al Arab», qui ferait pâlir de jalousie tous les «Littré» du monde tellement il est complet, ni son Abou Kacem el Hariri (1054-1122), auteur des fameuses Maqamat, qui n'ont perdu ni de leur jeunesse, ni de leur actualité sociale ou linguistique, ni son Maçoudi, (mort vers 956) célèbre auteur des «Prairies d'Or» qui continue à être une référence pour l'histoire du peuple russe et des peuples du Caucase, ni son Abderrahmane Ibn Khaldoun, ni des milliers d'autres auteurs arabes, ni évidemment son Al Biruni (973-1048), qui estimait que seule la langue arabe était capable d'exprimer clairement les idées scientifiques, et qui, de langue maternelle turque, maîtrisant parfaitement le persan, a choisi d'écrire ses ouvrages les plus importants «Les calendriers des siècles antiques», et « de l'Inde», en langue arabe. On ne cite pas délibérément les milliers d'auteurs arabes contemporains qui ont renouvelé, enrichi et maintenu jusqu'à présent, en dépit de tous les problèmes que connurent et connaissent leurs pays de naissance, la richesse de la langue arabe, et dont même l'existence est volontairement ignorée d'une grande partie de l'élite culturelle de ce pays, bien qu'ils contribuent à l'enrichissement du patrimoine mondial et qu'ils soient traduits en de multiples langues «modernes.»

Une langue écrite ne se crée par en quelques jours, ou en quelques mois, ou même en quelques années. C'est un long et pénible processus qui prend des générations entières de génies et d'hommes de lettres talentueux. On ne crée pas une langue écrite par décret ou même par clause constitutionnelle.

Et ce n'est pas parce qu'on officialise un groupe de dialectes sans profondeur linguistique du fait du choix de leurs propres locuteurs depuis des millénaires, que brusquement on va les faire accéder à un statut de langues de civilisations. Qu'on le veuille ou non, l'arabe «classique» a, sur les différents dialectes quelque 1300 années d'avance.

**ON PEUT IGNORER LA  
LANGUE ARABE, MAIS ON  
NE PEUT PAS NIER SA  
RICHESSSE NI SON  
IMPOSANTE VALEUR  
CIVILISATIONNELLE**

Ni même qu'elle fait partie intégrante du patrimoine culturel historique algérien, librement embrassé par les Algériens à travers les siècles, contrairement à la langue française qui, quels que soient les avantages que donne sa maîtrise, a été violemment forcée dans les esprits de notre peuple.

L'ignorance de la langue arabe, de la civilisation qu'elle continue à porter, imbuée ou non de religion- et il est à remarquer qu'elle est également la langue des chrétiens du Moyen-Orient depuis toujours, et dont certains, aux noms connus, n'ont pas peu contribué à sa renaissance moderne- n'est évidemment pas une vertu dont les détenteurs pourraient se vanter.

Etre monolingue francophone par choix est un handicap dans un pays de civilisation arabo-musulmane. Les titres universitaires que l'on peut avoir acquis, les responsabilités politiques dont on peut se prévaloir, n'effacent pas les lacunes qu'on peut avoir dans sa culture, du fait qu'on a délibérément choisi d'ignorer ou de mépriser, sous couvert de refus de la religion dans la place publique, une composante intégrale de l'histoire culturelle du pays, et de son histoire tout court.

**LA VIOLENCE CULTURELLE  
COLONIALE A DÉGRADÉ  
LE CAPITAL LINGUISTIQUE  
NATIONAL**

L'Algérie a eu le grand malheur d'avoir été colonisée par un pays qui a construit son unité politique nationale sur la suppression systématique et parfois violente de toutes les langues dont la seule existence portait préjudice au pouvoir central, et l'imposition de la langue de la Cour, née dans la région de Paris, à toutes les populations. Le peuple algérien et ses langues et dialectes, arabe dialectal comme amazigh, ont été les victimes d'une politique de nivellement linguistique au profit de la langue française, politique qui s'est poursuivie, paradoxalement, à grande allure, une fois l'indépendance acquise. Cette situation a créé un malaise linguistique, et a donné lieu à la création d'un «sabir», qui n'a rien d'une langue, mais qui traduit une égale absence de maîtrise des langues en mixture dont il prend ses éléments lexicaux.

A cette dégradation de la situation linguistique dans le pays, s'ajoute une ignorance, chez une bonne partie de l'élite du pays, non seulement de l'histoire des langues dans notre pays, rappelée par quelques questions en chapeau de cette contribution, mais également de l'histoire linguistique de la France qui, comme d'autres nations modernes, a imposé, à travers un système de scolarisation adopté à compter du 19<sup>ème</sup> siècle, une langue «nationale», à partir d'un dialecte local développé peu à peu en langue écrite et étendu par le pouvoir central à tout le pays.

Suite en page 7

## De la langue nationale et des langues maternelles

Suite de la page 6

### LE FRANÇAIS N'EST PAS UNE LANGUE MATERNELLE ORIGINELLE, MÊME EN FRANCE

Le français n'est pas la langue maternelle de tous les Français. C'est la langue officielle imposée, d'abord de manière plus ou moins subtile, comme seule langue de pouvoir, dans laquelle devait s'exprimer toute personne voulant jouer un rôle politique et être proche de la Cour royale. Puis, à partir de la Révolution, elle a été choisie comme langue unique de scolarisation, dont l'objectif, comme l'a écrit le célèbre ethnologue français Claude Lévi-Strauss dans son ouvrage «Tristes Tropiques», était de donner à l'armée française des conscrits pouvant comprendre les ordres de leurs supérieurs. Et, pourtant, il existait dans «l'Hexagone» à l'époque, quelque dix langues maternelles, outre le français : le breton, le basque, l'alsacien, le flamand, le languedocien, le catalan, le corse, l'italien niçois, le savoyard, sans compter les multiples dialectes «maternels», comme le marseillais, pour lequel il existe même un dictionnaire! Le français est devenu langue maternelle des Français parce que la scolarisation s'est faite dans cette langue, et rien de plus.

### LA LANGUE NATIONALE ITALIENNE, UNE LANGUE DIFFUSÉE PAR LA SCOLARISATION

Le même phénomène de suppression des langues et dialectes locaux s'est constaté en Italie. Voici ce qu'en dit un expert français, Christian Bec, professeur émérite à l'université de Paris IV Sorbonne, membre de l'Accademia dei Lincei et de l'Académie de Savoie (article «La langue italienne, de l'Unité à nos jours» site internet Clio)

«Avant l'Unité, il n'existe en effet aucune langue commune aux pays italiens. Puis, vers 1910, malgré l'introduction officielle de la langue italienne dans toutes les régions du pays, l'on constate la persistance des dialectes dans les classes populaires, qui continuent même à penser en dialecte. Troisième étape, après la Seconde Guerre mondiale, vers 1945, l'on observe la diffusion de la langue italienne parlée dans toutes les régions et les groupes sociaux du pays. Vers 1965, nous assistons à l'émergence d'une langue italienne standard sans doute produite et imposée par le nord et ses technocrates... Cette évolution extraordinaire a permis à la langue italienne, qui n'existait pas comme langue nationale, d'atteindre ce statut en moins d'un siècle et de connaître ensuite les mêmes périls que les anciennes langues et cultures européennes.»

Il se pose la question suivante et y donne une réponse claire et appuyée par des statistiques: «1860 : quel est le nombre des italo-phones ? Selon les calculs d'un spécialiste, W. De Mauro, les Italiens italo-phones sont, à l'aurore de l'Unité, au nombre d'environ 600.000 : 400.000 Toscans,

70.000 Romains alphabétisés et 150.000 autres Italiens ayant fréquenté l'école moyenne, soit 2,60 % de la population.»

### TOUTES LES LANGUES NATIONALES, DES CHOIX POLITIQUES ET NON DES LANGUES MATERNELLES

L'histoire des langues «nationales», des différents pays européens pourrait permettre d'aboutir à la même conclusion: les langues parlées actuellement dans tous ces pays ont été diffusées à travers toutes leurs populations par le système de scolarisation, qui a imposé un dialecte écrit au détriment d'autres tout aussi vivants. Il n'y a pas un pays moderne dont la langue nationale n'a pas été d'abord la langue de scolarisation imposée à des enfants dont la langue maternelle, si proche fût-elle de cette langue «nationale», est tombée peu à peu en désuétude dans la pratique linguistique courante au profit de cette langue d'enseignement.

### LES ALGÉRIENS, DES APATRIDES LINGUISTIQUES

C'est l'un des grands drames du système de scolarisation algérien d'avoir créée des générations entières «d'apatrides linguistiques», qui ne sont pas tout à fait à l'aise dans cette langue apprise sur les bancs de l'école, des lycées, puis des universités, qu'est le français, et dans la langue maternelle, plus proche de l'arabe que du français,

(à noter que l'amazigh est, de l'avis de tous les spécialistes, une langue sémitique comme l'arabe, et donc n'appartenant pas au groupe des langues aryennes, dont évidemment le latin d'où le français tire la grosse majorité de son lexique et de ses formes verbales).

### EN CONCLUSION

Parler de langue maternelle ne veut rien dire dans ce contexte linguistique confus dans lequel se débattent quotidiennement et pratiquement à tous instants les Algériens. Va-t-on réapprendre aux Tlemceniens l'authentique et beau dialecte arabe de Tlemcen, tel que décrit par un des anciens directeurs de la medersa de Tlemcen, William Marçais (1872-1956)? Va-t-on utiliser son manuel du dialecte arabe de Takroua pour initier à la lecture les enfants de la région de la Calle? Les locuteurs des Ouled Sid Echikh qui dominent la région sud-ouest du pays, vont-ils apprendre les poèmes célèbres de la région en guise de culture littéraire exclusive? Les Beni Snouss seront-ils alphabétisés avec le fameux recueil de contes berbères, écrit en caractères arabes, et recueillis par René Basset (1855-1924)? Doit-on refuser de parler d'Ibn Khaldoun (1332-1406), de El Maqqari (1578-1832) sous prétexte qu'ils ont écrit en arabe classique? etc. etc.

En ouvrant cette boîte de Pandore linguistique, sous couvert de conformité aux «études d'experts», et aux «recommandations» de l'UNESCO, ne crée-t-on pas enco-

re plus de confusion dans la situation déjà quelque peu confuse que connaît le pays, parmi d'autres problèmes tout aussi pressants?

Y a-t-il finalement, chez certains «technocrates», poussés aux premières loges du pouvoir politique, non seulement un manque de sens politique, qui les fait ouvrir des débats dont ils ne maîtrisent pas toutes les données, mais également une absence de culture générale, ou une culture générale limitée à certains domaines, qui les rend incapables de dépasser leur «expertise», et de la placer dans le contexte socioculturel et linguistique qu'ils sont pourtant chargés de transformer au mieux des intérêts de ce peuple?

Quant à ceux qui tiennent à tout prix à transformer un débat sur un problème aussi sérieux que l'avenir linguistique du peuple algérien, en un conflit entre «islamo-conservateurs» favorables à l'arabisation, et «partisans de la laïcité et du modernisme purs et durs», qui veulent simplement supprimer 1300 années d'histoire de ce peuple, on ne peut que mettre le blâme du simplisme dont ils font preuve, sur le système d'enseignement qui les a formés. Ils ne sont en quelque sorte pas responsables de ce qu'ils disent.

Ce délicat débat, maladroitement ouvert, confusément géré, -et trop complexe pour être soulevé et pris en charge par une seule personne, si brillante soit-elle- sur la langue de scolarisation n'est-il, finalement, rien d'autre qu'un de ces multiples indices qu'il manque un capitaine au gouvernail du bateau Algérie?

M. B.

## Autour des attaques frontales et des procès malsains faits à Madame Benghebrit, ministre de l'Éducation

Par Chaabani Abdelkrim\*

À propos du projet de Madame Benghebrit d'entamer les cours de la rentrée prochaine avec comme support langagier la «darija» ou encore «l'arabe dialectal» je souhaiterais émettre mon modeste avis que voici :

Mon point de vue est, me semble-t-il, d'autant plus audible que j'ai été moi-même enseignant dans le supérieur où j'ai enseigné durant onze années l'énergétique (machines tournantes, thermodynamique et mécanique des fluides). De guerre lasse j'ai dû remettre mon tablier car doucement et sûrement je me suis découvert embourbé dans un torrent de médiocrité où à l'évidence je ne servais plus à rien.

Ce qui m'a décidé à prendre ma plume n'est pas tant la décision (ou proposition) de Madame Benghebrit à reformer l'enseignement mais bien son traitement par des journalistes aguerris comme ceux... d'un journal d'audience nationale voulu ou considéré comme perspicace.

Que messieurs vos journalistes ne croient pas qu'ils sont pris à partie, là n'est pas notre objectif !

Mais qu'un journal théoriquement vigilant et servant de référence parle allègrement de darija et d'arabe dialectal fait directement le jeu des islamo-baathistes et autres conservateurs de tous poils toujours en embuscade et qui n'ont que la haine et l'obscurantisme comme programme ! Que je m'explique et que je fasse un peu de pédagogie de base (quoi de plus normal pour un ex enseignant?)

Allons-y donc :

En Espagne on parle l'espagnol comme en France on parle le français... Déduction logique ; la «darija» serait normalement pratiquée en... Darijia, pays dont je ne vois nullement l'emplacement sur la vaste mappemonde. La darija serait logiquement utilisée

par des darijians, ces citoyens de la Darijia... tout ceci pour souligner le ridicule d'une situation qui n'existe que dans ce pays. Or ce pays ayant pour nom l'Algérie, on y parle l'algérien, cette langue très alerte et vive qui s'adapte à toutes les situations. Cette langue hypervivante bien que mortellement combattue par une arrière-garde opportuniste continue à se gausser de leur pédantisme importé et à occuper avec une facilité déconcertante tous les coins et recoins de la société algérienne. Cette langue qu'on présente avec beaucoup de morgue comme darija (comprendre un sous produit dérivé) est une langue qui dérange parce qu'elle est directe, colorée et qui, surtout, dit vrai. Elle se prête très mal à la langue de bois comme cette lumineuse langue dite fous'ha (ou encore el lougha el watania). Il ne subsistait que la pratique du coup bas : la qualifier de pidgin...une forme de sabir créole... Et ça marche !

Que je dise un mot sur cette lougha el watania.

Cette langue n'est dans ce pays que par un jeu d'influence entre islamo-baathistes et des courants pseudo modernistes et dont les origines remontent aux années 1958 sinon bien avant... pour de sombre histoire de leadership ! Cette langue qui est présentée comme unificatrice et purificatrice ( fous'ha n'est-ce pas ?) n'est là que parce l'Algérien a la haine de soi ! Cette haine de soi n'est ni spontanée ni récente - Oh, que non- ; elle est l'aboutissement de 45 années de culpabilisation et de manipulation non innocentes des mentalités. Mais l'évidence est là, toute cruelle : après 45 années de lougha watania effrénée et malgré les crédits faramineux alloués pour levantiner les esprits, les Algériens continuent mordicus à jacter l'algérien... Les ingrats ! Je vous fous mon billet que dans cinquante ans les Algériens continueront à parler algérien... pardon darija,

n'en déplaie à ceux qui ont fait du grenouillage des consciences un fonds de commerce fort rémunérateur. Si la colonisation avait été combattue avec el lougha el watania, elle serait probablement toujours parmi nous. Imaginez les moudjahidine en plein djebel en train de se quereller pour trouver la juste terminologie avant de passer à l'attaque, en menaçant l'ennemi avec el fous'ha...

Trêve de plaisanterie ! mais il me semble que le pays soit dangereusement abîmé sans qu'on vienne encore à sacrifier des générations entières avec l'usage surnois d'el lougha el watania ! Où voyez-vous un mécanicien automobile, un plombier algérien, un pharmacien, un technicien des paraboles parler lougha el fous'ha ? Allons donc, un peu de sérieux et soyons nous-mêmes ! Sachez qu'au Maroc les enseignants parlent le...marocain. Idem pour le tunisien en Tunisie. Il n'y a que sur cette terre qu'on a décidé d'être plus arabe que les Arabes et d'imposer une langue qui n'a aucune assise historique et que ses défenseurs les plus zélés oublient d'utiliser en privé! Qu'on me cite quelque chose de notablement positif survenu dans le sillage du panarabisme dévoyé ? Dieu du ciel qui verra à temps le niveau de délabrement de cette nation ?

Pire et à l'usage il s'avère que la langue française est encore là par besoin et ce malgré l'acharnement mis à la torpiller... Chassée par la grande porte elle revient par les toits... Pourquoi ? Tout bête ; elle a un ancrage historique réel même si elle est la langue du colonisateur. Le dire n'est ni un mensonge ni une forme de complexe d'infériorité... Il est temps, à l'instar de Madame Benghebrit, d'avoir le courage de nous regarder en face et de redécouvrir notre algérianité et notre maghrébinité pour que cesse d'être cette terre un terrain d'expérimentation pour apprentis sorciers. Il n'en demeure pas évident que toucher à la fous'ha c'est piétiner

quelques plate-bandes juteuses comme les innombrables professions touchant de près ou de loin aux «métiers» de la foi!

Aboutissement de la fous'ha, après les inévitables congélations des énergies, et la propagation tous azimuts des haines, est la demande de décapitation publique de Kamal Daoud et les carnages de Ghardaïa sur fond de rejet de l'autre!

En fait el fous'ha connaîtra le sort de l'espéranto... vous savez cette langue du docteur espéranto, conçue à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le but de faciliter la communication entre personnes de langues différentes. Elle devait unifier...pas moins de 120 pays de langues différentes ! C'est dire la générosité et l'ambition d'un projet qui connaîtra un flop retentissant !

Il n'en demeure pas moins que l'arabe algérien devrait être confié à des linguistes (algériens ! de grâce !) pour sa codification et sa fortification.

Pour le reste nous continuerons à glisser vers le bas... C'est notre sort ! Madame Benghebrit tombera car c'est dans la nature de ce régime d'opérer des reculs face aux lobbies obscurantistes. Elle cumule trop de handicaps : c'est une femme... compétente à l'évidence, travailleuse, belle, non enhidjabisée... n'en jetez plus ! Même Mostefa Lacheraf, immense intellectuel compagnon de cellule de Boudiaf, Aït Ahmed et Krim, a été déculotté pour moins que ça alors même qu'il était ministre sous l'autorité d'un autocrate au pouvoir sans partage ! L'Histoire retiendra que Madame Benghebrit aura tenté quelque chose de sain pour l'éducation de nos enfants...

Le pays ira...irait peut-être mieux quand on aura une Benghebrit à sa tête, mais là est déjà un autre débat...

\* Retraité ayant perdu toutes ses illusions - Aïn-Témouchent

BOUIRA

## Des villageois protestent

Farid Haddouche

Les citoyens de la commune de Saharidj, située à une cinquantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya Bouira, notamment ceux issus du village Illyithen qui compte plus de 1.100 habitants, viennent d'interpeller les responsables de la municipalité, pour prendre les mesures appropriées afin d'améliorer leurs conditions de vie. Parmi les préoccupations de ces villageois, figure la réhabilitation le réseau routier qui a subi des affaissements de terrains lors des dernières intempéries, le raccordement de leurs habitations aux réseaux d'électricité et de gaz naturel, et réalisation de l'éclairage public et

d'un réseau d'assainissement. Un vice-président de la mairie de Saharidj s'est entretenu avec les villageois protestataires, en fin de semaine, pour enregistrer leurs doléances, en leur garantissant leur prise en charge, au fur et à mesure que les moyens de la commune le permettent. Mais l'urgence, selon ces villageois est de commencer par des travaux de réfection de la route principale qui rattache leur village Illyithen aux bourgades Assif Assemadh et Ath Hammad, et qui avait subi des dégradations importantes. Il s'agit de l'importance pour eux de rompre l'isolement des villages. Sauf que pour réhabiliter les routes qui ont été touchées par les affaissements et autres éboulements en

divers endroits qu'a connus cette région montagneuse, requiert du temps et de gros moyens matériels. De la sorte, « la patience est de mise pour ces villageois, c'est-à-dire, qu'ils doivent au moins attendre le temps de voir leurs demandes se concrétiser », a annoncé ce responsable. Il est à rappeler qu'il y a quelques jours, et au moment de leur grosse colère, les villageois d'Illyithen sont parvenus à fermer le siège de la mairie de Saharidj et empêcher le personnel d'y accéder, jusqu'à ce qu'un dialogue ait été entamé avec un vice-président de l'APC, qui leur a garanti la prise en charge immédiate de leurs doléances, portant sur l'amélioration de leur cadre de vie.

BOUIRA

## Un enfant fauché par deux véhicules

Farid Haddouche

Un tragique accident de la circulation s'est produit, avant-hier, en matinée, sur la RN 05, au lieu-dit «Essonda», à la hauteur de la commune d'El Esnam située à une dizaine de kilomètres, à l'est du chef-lieu de wilaya.

C'est pendant qu'une file de

voitures d'un cortège nuptial s'est arrêtés aux abords de la route, afin de se désaltérer en distribuant des friandises et des rafraîchissements aux passagers, sans doute exténués par un long trajet, qu'un enfant âgé de 9 ans est sorti de l'une des voiture du cortège et fut heurté par un autre véhicule venant en sens

inverse et roulant à une vive allure. La victime fut happée, une deuxième fois, par un camion qui roulait à l'arrière du véhicule qui l'avait percuté.

L'enfant est décédé sur le coup. Son corps a été conduit à la morgue du Centre hospitalier «Mohamed Boudiaf» de Bouira. Le tragique événement a bouleversé les habitants de la région.

Il est à rappeler que les cortèges nuptiaux représentent un danger sur les routes, à cause de l'exiguïté de certains axes routiers, et du comportement inconscient de certains conducteurs.

Une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances et les causes exactes de cet accident.

## Des forêts brûlent

Un incendie s'est produit, avant-hier, dans la forêt récréative d'Errech, située à la lisière de la ville de Bouira. Avant qu'il soit maîtrisé par les sapeurs-pompier, il a détruit 2,5 ha de forêts. Selon les services de la conservation forestière, depuis l'installation du plan anti-feux de

forêts et de récoltes, au tout début du mois de juin dernier, une trentaine d'incendies ont été enregistrés, détruisant quelque 49 ha. Il a été signalé, des pertes en récoltes céréalières, arbres fruitiers (oliviers et figuiers), et quelques autres espaces forestiers.

F. H.

TIZI-OUZOU

## Les éleveurs veulent une augmentation du prix du lait

La révision, à la hausse, du prix du litre de lait cru produit et le problème de la cherté de l'aliment du bétail ont été au cœur des débats d'une rencontre inter-wilayas d'éleveurs de bovins, tenue, samedi, dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette rencontre, qui a réuni, à la Coopérative agricole de services et des approvisionnements (CASAP) de la ville de Draâ Ben Khedda (10 km à l'ouest de Tizi-Ouzou), des éleveurs producteurs de lait cru de vache, représentant les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaïa, Boumerdès, Batna, Relizane, Sétif, Constantine, Khenchla et Jijel, a été l'occasion, pour ces derniers, de débattre de la situation de la filière lait qu'ils ont estimée « menacée de disparaître si rien n'est fait » par les autorités compétentes pour soutenir les agriculteurs, par, notamment la révision à la hausse, et à hauteur de 100 DA, du prix de vente du litre de lait cru collecté.

Les prix jugés « très élevés » de l'aliment bétail, ces dernières années et que supportent, particulièrement les éleveurs de la wilaya de Tizi-Ouzou qui pratiquent un élevage hors sol, est ce qui a motivé cette demande d'augmentation du prix du litre de lait produit. « Les éleveurs demandent une augmentation du prix de vente du lait cru, pour pouvoir faire face à la cherté de l'aliment du bétail qui impacte, sensiblement ce prix », ont indi-

qué les participants à cette rencontre. Les travaux de cette réunion, qui a vu la naissance du «Collectif inter-wilayas des éleveurs bovins laitiers », ont été sanctionnés par une déclaration commune, dans laquelle les participants déplorent « l'absence d'une réponse officielle et d'une prise en charge de leurs principales préoccupations » et qui sont, « la revalorisation du litre de lait cru à son juste prix, conformément à la loi du marché algérien, dans un délai ne pouvant aller au-delà de l'ouverture de la prochaine saison agricole et la révision, dans le fond et dans la forme, du système de répartition du Fonds de soutien accordée à ce produit ».

Dans le même document, le collectif inter-wilayas a dénoncé « l'exploitation abusive des paysans par l'industrie de la transformation et le commerce des

fourrages et des intrants d'aliments bétail ». Une cellule de crise a été mise sur pied durant cette rencontre et Rabah Ouguemat Président du Conseil interprofessionnel de la filière lait/pôle de Tizi-Ouzou, a été désigné son porte-parole. Il a été également décidé d'introduire une demande d'audience auprès du ministre de l'Agriculture pour une rencontre de travail qui s'inscrira dans la poursuite des négociations déjà entamées avec son prédécesseur. Ce mouvement des éleveurs producteur de lait cru qui a débuté à Tizi-Ouzou depuis environ 3 ans a été rejoint par des agriculteurs d'autres wilayas qui souffrent des mêmes contraintes et qui souhaitent donner un essor à la filière lait afin d'améliorer leurs conditions sociales, développer leur activité et diminuer voire réduire à zéro la facture d'importation de poudre de lait.

TÉBESSA

## Agression et vol, deux arrestations

Ali Chabana

Deux malfaiteurs, des récidivistes, auteurs présumés d'agressions suivies de vols à répétition, commis sur des femmes, viennent d'être arrêtés. En effet, les éléments de la 1<sup>re</sup> Sûreté urbaine de Tébéssa ont mis un terme aux agissements criminels de 2 jeunes âgés de 20 et 23 ans impliqués dans plusieurs cas

d'agression sous la menace d'arme blanche. Les mis en cause, poursuivaient leurs victimes avant de les attaquer et les délester de leurs biens, dans certains endroits considérés comme noirs par la police. Ainsi 7 femmes se sont fait voler par les 2 lascars. Aussitôt écroués, les malfaiteurs présumés devaient être présentés devant la justice, a-t-on indiqué de source sécuritaire.

ALGER

## «Une journée sans voitures », généralisée aux grandes villes?

Le centre-ville d'Alger a été, vendredi, occupé dès la matinée (9 h) par les piétons, ravis de se réapproprier, pour une journée, les ruelles et avenues de la capitale, en l'absence des nuisances de la circulation automobile, a-t-on constaté. A l'instar des précédentes éditions, « la journée sans voitures », au centre-ville d'Alger, entre la rue Didouche Mourad et le square Sofia et la Grande Poste, jusqu'à la place des Martyrs, dans la basse-Casbah, a été marquée par un grand silence, et des artères débarrassées des gaz d'échappement et des trépidations des moteurs de véhicules. Le dispositif sera maintenu jusqu'à la fin de cette « journée sans voitures », à 19h, selon les organisateurs, les objectifs restent identiques aux précédentes éditions: sensibiliser les Algérois à la nécessité de respecter l'environnement, et les inciter à la marche pour mieux (re) découvrir leur ville.

Le climat lourd et chaud de la matinée de vendredi avec un fort taux d'humidité n'a pas empêché les habitants, dont beaucoup d'enfants, de partir à l'assaut du manège installé, entre la place Maurice Audin et la Grande Poste et profiter des jeux et des ateliers que les organisateurs ont mis à leur disposition. Mais la grande affluence était attendue dans l'après-midi d'autant que la Radio nationale, co-organisatrice de l'événement, assurait à l'opération, une grande couverture en direct à partir d'un studio installé à la Grande Poste. La « journée sans voitures » a mobilisé les représentants de plusieurs ligues de sport de la wilaya d'Alger, qui ont animé le centre-ville par des rencontres de tennis, de basket-ball, de volley-ball, de jeux d'échecs, de judo. Au boulevard colonel Ami-

rouche, des enfants pratiquaient leur sport favori: le football. Ailleurs, les cyclistes, toutes catégories confondues, roulaient à vive allure entre la rue Hocine Asselah et le boulevard Zighout Youcef, image assez étonnante pour une ville où de tels critères sont rares. Le signal de départ du premier tour a été, d'ailleurs, donné par le ministre de la Communication Hamid Grine, en présence du wali Abdelkader Zoukh, du chef de Sûreté de wilaya Noureddine Berrachedi et du maire d'Alger centre, Hakim Bettache. Le ministre, qui a inauguré cette 7<sup>ème</sup> édition de la « journée sans voitures », a indiqué que cette manifestation de sensibilisation au respect et à la protection de l'environnement, doit inciter « les citoyens à laisser, de temps en temps, leurs véhicules à la maison et aller à la découverte de leur ville, en marchant ». Selon lui, « la direction de la Radio nationale étudiait la possibilité de généraliser cette initiative aux grandes villes du pays, qui connaissent le même problème de congestion de la circulation automobile et au recours excessif à la voiture pour le moindre déplacement ». A la Grande Poste, la délégation ministérielle a visité la «Kheïma» des représentants de la ville sahraouie d'El Ayounne, installée à la rue Abdelkrim El Khattabi, pour réitérer la lutte du peuple sahraoui pour son indépendance, à travers l'exercice de leur droit légitime à l'autodétermination. Les représentants de la ville d'El Ayounne doivent signer lundi (aujourd'hui) à Alger, le renouvellement de l'accord de coopération, d'amitié et de solidarité avec la commune d'Alger-centre, rappelle-t-on. Les deux entités administratives sont, également, liées par un accord de jumelage.

M'SILA

## Des plongeurs pour la Protection civile

Une unité spécialisée de plongeurs, relevant de la direction de la Protection civile de la wilaya de M'sila sera « prochainement » opérationnelle, a-t-on appris auprès de ce corps constitué. Cette unité qui comptera, dans une première phase, 4 plongeurs, actuellement, en formation à Bejaïa, sera en service « au cours des prochaines semaines », a ajouté la même source, précisant que ces plongeurs intervien-

dront pour des actions de recherche et de secours, en cas de noyade, dans les plans d'eau de la wilaya, sans attendre, comme cela se fait, actuellement, l'arrivée d'unités des wilayas voisines. Au cours des 10 dernières années, pas moins de 50 personnes ont péri par noyade, soit à la suite d'inondations, soit lors de baignades dans les plans d'eau alimentés par les 11 cours d'eau qui se déversent à Chott El Hodna.

LAGHOUAT

## Plus de 138.000 quintaux de céréales stockés

Une quantité de 138.500 quintaux de céréales a été stockée, jusqu'à présent, dans les wilayas de Ghardaïa et Laghouat, au titre de la présente campagne moissons-battages, a-t-on appris auprès de la Coopérative régionale des céréales et légumes secs (CCLS). Cette production est répartie entre la wilaya de Laghouat avec 82.500 q et près de 56.000 q pour celle de Ghardaïa, au moment où la campagne moissons-battages bat son plein, selon la même source. La CCLS a estimé que ce bilan en terme de rendement est « très bon » notamment pour la wilaya de Laghouat, vu le manque de précipitations, durant cette saison agricole,

un facteur qui a contraint les services concernés à se concentrer sur les surfaces irriguées, se trouvant dans les communes de Ben Nacer Ben Chohra et Oued Mora, a-t-on expliqué. Ces résultats ont été jugés « satisfaisants », tant en quantité qu'en qualité avec une production de près de 90.000 q, celle-ci n'ayant pas dépassé les 32.000 q, durant les années précédentes, a-t-on estimé. Cette opération de stockage de céréales contribuera à accroître les quantités de distribution d'orge et de son de blé, au profit des éleveurs de la région, sachant qu'elles étaient de 673.000 q pour l'orge et 60.000 q pour le son de blé, l'année écoulée.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 chouel 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h15	12h54	16h43	19h56	21h27



SOS des chefs de microentreprises d'assainissement

## « Nous sommes réduits au chômage depuis 7 mois ! »

Révoltés par les déclarations faites la veille à l'ENTV par le vice-président de l'APC de Constantine chargé de l'assainissement, les représentants des 38 microentreprises issues du dispositif Ansej se sont présentés, hier, au bureau de notre journal pour protester et apporter un démenti à ces déclarations qu'ils ont qualifiées de « mensongères, destinées à tromper l'opinion publique locale et nationale ».



A. Mallem

Asphyxiés sur le plan financier, ils ont voulu lancer, également, « un appel au ministère de l'Intérieur lui demandant d'intervenir en leur faveur pour qu'ils puissent disposer à nouveau de plans de charge auprès de la municipalité de la ville des ponts ». Revenant aux déclarations faites par le vice-président de l'APC, ils ont affirmé que « ce responsable nous a souvent accusés de ne pas travailler et c'est sous ce prétexte fallacieux qu'il a décidé de nous 'liquider' pour offrir cette activité sur un plateau d'argent à des entreprises privées. Que deviendrons-nous alors ? », se sont demandé les entrepreneurs. MM. Nemouchi Khelifa, Abdedaim Abdelouahab et Boudras Chawki, affirmant être délégués par tous leurs collègues, ont déclaré avoir « perdu maintenant toute confiance envers les responsables de

l'APC ». « Nous sommes en justice avec ces gens-là, ont-ils souligné, parce qu'ils n'ont pas voulu nous régler les six mois travaillés durant l'année 2014. Et la justice vient de rendre un jugement qui nous conforte dans nos droits. Maintenant, nous ne faisons confiance désormais qu'à M. Nouredine Bedoui, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, pour nous rétablir dans nos droits ». A l'époque où il était à la tête de la wilaya, expliquent-ils, il a pris cette initiative originale de créer ces entreprises des jeunes issues du dispositif de l'emploi de l'Ansej. « Avec lui, nous nous sommes engagés sans aucune réserve et appliqué à la lettre ses orientations pour travailler avec l'APC de Constantine à la prise en charge du secteur de l'assainissement. Mais une fois M. Bedoui parti de la wilaya, se désolent-ils, il y a eu un revirement total des responsables de l'APC qui ont décidé de les ignorer sous prétexte que les élus communaux ont

changé de politique en la matière, alors que la raison réelle est ailleurs ». Ces 38 entreprises, qui ne nourrissent pas moins de 300 familles, sont aujourd'hui réduites au chômage, parce que sans plan de charge depuis plus de 7 mois ! Aujourd'hui, disent les délégués des microentreprises, on ne cesse de les renvoyer de la mairie à la wilaya, et vice-versa, quand ils viennent à demander des explications sur le pourquoi de cette situation. « On n'a cessé depuis janvier 2015 de nous promettre que nous serions repris le 1<sup>er</sup> juin. Mais cette date est maintenant révolue et les promesses sont parties comme fumée au vent. On ne sait plus à quel saint se vouer. Et c'est la mort dans l'âme que, les bras croisés, nous regardons la ville s'écrouler sous les ordures juste au moment où elle accueille une grande manifestation culturelle de dimension internationale. Et en tant que citoyens, nous éprouvons de la honte face à cette situation ».

## Un nouveau centre des archives pour la wilaya

Un nouveau centre des archives pour la wilaya de Constantine vient d'être lancé en travaux à Ali-Mendjeli, a-t-on indiqué dimanche à la direction de l'administration locale (DAL). Cette nouvelle infrastructure sera réceptionnée dans un délai de 24 mois, a-t-on souligné de même source, faisant part de l'impact qu'aura ce futur centre dans l'amélioration des conditions de conservation des archives de la wilaya. Une fois ré-

ceptionné, ce futur centre des archives offrira des espaces adaptés pour rassembler et conserver les archives de la wilaya, actuellement installées dans l'ancien centre des archives du centre-ville et dont la structure s'est avérée exigüe pour contenir le volume important de documents, a-t-on encore souligné à la DAL. Prévu sur une surface de plus de 6.000 m<sup>2</sup>, non loin du nouveau centre des archives du secteur de la justice implanté à

l'unité de voisinage (UV) n°01 de Ali-Mendjeli, le futur centre des archives de la wilaya sera géré au moyen d'un système moderne, a-t-on précisé de même source. Le projet de réalisation d'un nouveau centre des archives pour la wilaya de Constantine a été inscrit depuis plusieurs années, a-t-on rappelé, précisant que cette structure sera également dotée d'espaces de rencontres pour l'organisation de séminaires et journées d'étude.

## Rue des Maquisards Des exclus du relogement protestent

A. E. A.

Près d'une centaine d'habitants de la rue des maquisards (propriétaires, nouveaux mariés, célibataires, veuves et personnes âgées), mécontents de n'avoir pas été concernés par l'opération de relogement du 29 juillet dernier, se sont rassemblés, hier, devant le cabinet du wali pour réclamer, aussi, « leur droit » à un toit décent et respectable.

Selon leur représentant, M. Saber, les modalités ayant présidé à la dernière opération de transfert de 1.100 habitants de la rue des Maquisards sont « critiquables ». Et d'affirmer que près de 1.000 familles ont été exclues « injustement » alors que de nombreux étrangers à la dite rue se sont infiltrés et ont bénéficié de relogement. Et d'accuser, dans ce cadre, les membres du comité du quartier qui les ont écartés du bénéfice des décisions de pré-affectation. L'opération, dira-t-il, a été entourée par beaucoup de « flou ». Et d'indiquer qu'ainsi la majorité de ceux qui ont été transférés à Ali Mendjeli sont des locataires, dont nombre d'entre eux sont étrangers à la rue et n'y habitent pas, cependant que les propriétaires avec actes en ont été « exclus » alors qu'ils y ont droit. Et d'ajouter que ces derniers demandent l'assainissement de leur situation et font valoir leur droit au relogement comme tout le monde, surtout en cas de démolition inévitable de leurs maisons pour cause de me-

nace de glissements de terrain. De même qu'ils demandent des indemnités, car leur cas est différent et en tant que propriétaires, le relogement ne suffit pas, fera-il observer. Notre interlocuteur parlera également de plusieurs cas de nouveaux mariés des années 2013, 2014 et 2015 qui ont été écartés, alors qu'ils sont des anciens de la rue et dont les maisons des parents datent de la période coloniale. Le cas de plusieurs veuves « injustement » exclues du relogement, a été soulevé en considération qu'elles sont demeurées seules et abandonnées à leur sort et entourées de maisons désormais vides. Le cas scandaleux des célibataires qui sont âgés entre 30 et 40 ans, mais « exclus » à leur tour et qui sont invités à se marier d'abord avant de prétendre au relogement ou continuer à habiter avec les parents, n'a pas été omis. Enfin les protestataires réclament des autorités qu'ils les rétablissent dans leur droit à un logement décent, surtout que la plupart d'entre eux ont pour toit de vieilles maisons précaires, qui de surcroît sont menacées par le phénomène de glissements. Le représentant du wali, qui a reçu une délégation des protestataires, leur a affirmé qu'une commission de wilaya effectuera un nouveau recensement à partir de septembre prochain, promettant un relogement au mois de décembre 2015 à tous ceux dont l'étude de cas fera prévaloir leur droit à ce dernier.

## La sculpture sur bois « vedette » de la semaine culturelle d'Ouargla

Le stand de Mohamed-Saleh Baba Hanni, sculpteur sur bois, originaire de la ville d'Ouargla a carrément « volé la vedette » aux autres artisans qui exposent depuis samedi soir aux galeries de la salle de spectacles Ahmed Bey, à Constantine, dans le cadre de la semaine culturelle d'Ouargla, inscrite au programme de la manifestation « Constantine, capitale 2015 de la culture arabe ». Animé par la passion de ressusciter un patrimoine architectural typique à cette oasis au charme désuet, de perpétuer son histoire et d'immortaliser son mode de vie, l'artiste propose des œuvres singulières, réalisées sur des branches de palmiers, appelées karnaf, et éblouit les visiteurs avec le luxe du détail et beaucoup d'originalité.

Des prototypes des ksour d'Ouargla, de Tamacine, de l'ancienne mosquée Lalla Malkia, des habitations typiquement africaines, des puits, des outils de beauté de la femme de la région du Sahara sont superbement reproduits, reflétant un savoir-faire bien établi. « Le début de l'aventure a commencé en 2005 », affirme à l'APS Baba Hanni qui, alliant passion et goût et utilisant une faux, une scie, un cutter, quelques clous et des noyaux de dattes, a fait resurgir des merveilles au cachet de l'authenticité.

Exerçant dans une administration, l'artisan-artiste, épris de sa ville, consacre son temps libre à sculpter et à perpétuer « des images de Wargren », sirotant un thé sur un air de musique du chanteur Alla, le maître du Foundou, a-t-il dit avec le sourire. C'est ainsi que le visiteur admire l'ingéniosité architecturale du ksar d'Ouargla, reproduite sur une branche de palmier, et apprend que l'édifice, identifié d'une ville, dont l'origine remonte à l'ère numide, s'étend sur

30 hectares et est classé en 1996 patrimoine national puis en 2011 en tant que secteur sauvegardé.

Devant la dextérité des modèles présentés, le visiteur découvre la première mosquée du ksar Ouargla, celle de Lalla Malkia, et « tête » la beauté de la région et distingue des pans de l'histoire de cette oasis et capitalise un savoir local ancestral dans la construction. « Mon projet commence avec des recherches que j'effectue sur les caractéristiques et les spécificités du prototype et je veux réaliser, notamment dans la reproduction des ksours ou autres aspects du mode de vie à Ouargla, dans le souci de donner le cachet d'authenticité et de conformité à mon œuvre », souligne Baba Hanni.

Des puits, l'artiste sculpteur présente plusieurs prototypes pour relater un mode de gestion de l'eau qui a prouvé son efficacité et a permis à l'homme de survivre dans les régions arides.

Baba Hanni admet qu'au fil du temps, la « petite occupation » est devenue une « grande passion », une manière de raconter sa ville et un art qu'il souhaiterait transmettre aux passionnés. Pour le moment, l'artisan réserve un petit coin dans sa maison, pour pratiquer sa passion, mais son rêve demeure de créer un atelier d'apprentissage pour les jeunes de la région. Un projet-rêve que l'artiste compte bien concrétiser dès son départ à la retraite. Organisé par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), la semaine culturelle d'Ouargla à Constantine qui se poursuivra jusqu'au mardi met à l'honneur tout l'art folklorique, le patrimoine historique, les dattes et dérivés ainsi que divers produits artisanaux de la capitale des dattes et de l'or noir.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 chouel 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h03	12h40	16h29	19h42	21h12



LA QUALITÉ À LA PORTÉE DE TOUS



LED TV 40"  
**38 990** DATTC

LED TV 49"  
**55 990** DATTC



Pour tous les jours et même les autres. **Brandt**

Hydra Store .Tél. : +213 (0) 21 48 33 45 / bab ezzouar Store .Tél. : +213 (0) 023 92 40 73

# RESIDENCE ORAN



## APPARTEMENTS HAUT STANDING

### F3 , F4 & F5

Possibilité crédit bancaire



Tél : +213 (0) 40 215 657    +213 (0) 561 698 771  
          +213 (0) 561 743 17    +213 (0) 561 691 693  
Site web : [www.eurlbenabed.com](http://www.eurlbenabed.com)

## 5<sup>ème</sup> périphérique Le projet livré en juin 2016

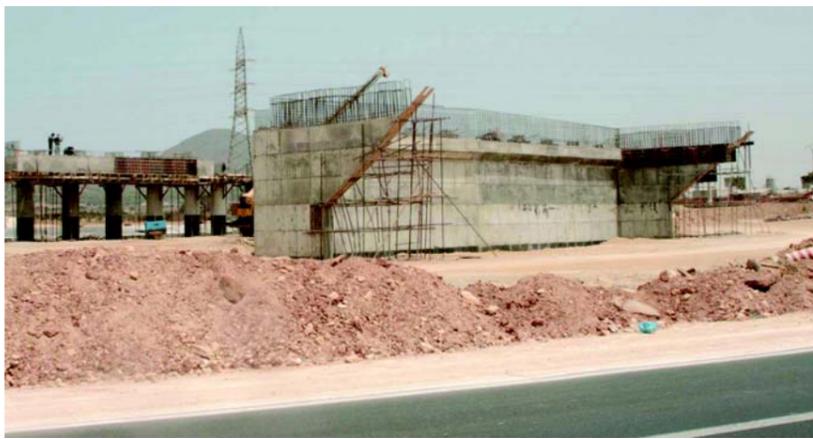
Houari Saaidia

Le 5<sup>ème</sup> périphérique, au même titre que la pénétrante du port, assume bien son statut de projet «structurant». En effet, la 5<sup>ème</sup> « couronne » d'Oran, en cours de réalisation depuis juin 2014, qui est la plus excentrée des boucles ceignant la ville (par rapport aux 4 périphériques existants), est la seule à joindre d'un seul trait l'Est (Belgaïd) et l'Ouest (Misserghine) et à raccourcir au maximum les distances de banlieue à banlieue, tout en ayant un impact sûr en termes de synergie et de développement, notamment de par l'enrichissement urbain qu'elle entraînerait sur les périmètres qu'elle traversera. Pour les spécialistes en BTPH, quelques chiffres-clés permettent d'apprécier la dimension de cette grande infrastructure routière : il est question d'un volume de 4,2 millions de m<sup>3</sup> de remblai, 460.000 m<sup>3</sup> de déblai, 400.000 tonnes de grave bitume (GB) et de bitume bitumineux (BB), avec en amont 11 ouvrages d'art en béton précontraint pour une fondation de 13 m.

Ce sont, entre autres, les raisons pour lesquelles ce grand « périph » est constamment présent en tête d'affiche, tant à l'occasion des rencontres tenues sous la coupe de l'hémicycle, des workshops et des forums ouvrant des horizons sur la métropolisation d'Oran, qu'au détour des visites gouvernementales de haut rang effectuées dans la capitale de l'Ouest. « C'est une grande valeur ajoutée pour Oran », observe le président de l'APW, qui compare ce ruban de 35 km à une veine qui transporte du sang des organes et des tissus (périphérie) vers le cœur (le centre-ville), l'assimilant aussi à un moteur de croissance économique. Il n'exagère en rien. Sa remarque n'est, en fait, qu'une métaphore d'éléments techniques exacts. En effet, et cela constitue d'ailleurs les motifs mis en avant pour justifier l'opportunité et la faisabilité de ce projet inscrit dans le cadre du PCSC (Programme complémentaire de soutien à la croissance), exercice 2011, pour sa 1<sup>ère</sup> section Belgaïd-El Kerma, sur 26 km, cette 2<sup>ème</sup> rocade d'Oran a pour vocation de relier les différentes communes de la région par la bretelle autoroutière d'Oran, d'assurer le raccordement avec la (future) liaison autoroutière entre le port d'Oran et Belgaïd, de connecter la partie Est de la ville à sa partie Ouest, en desservant 7 agglomérations (El Kerma, Sidi Chahmi, El Braya, Hassi Bououf, Sidi El Bachir et Belgaïd). A cela s'ajoutent deux éléments-clés. Premièrement, ce segment autoroutier assure, en plus de sa fonction de transit, un rôle d'axe structurant de la zone d'expansion urbaine, industrielle et touristique de l'agglomération d'Oran, orientée vers sa zone Est. Deuxièmement, ce projet constitue une pénétrante autoroutière, sachant que la 2<sup>ème</sup> rocade se raccorde avec la bretelle autoroutière d'Oran au PK0+600, assurant ainsi des échanges rapides entre la région Ouest et l'autoroute Est-Ouest.

### OUVRAGES D'ART : ENFIN LE COUP D'ENVOI !

Le dernier fait saillant en date dans ce mégachantier mis en branle, il y a près de 14 mois, c'est l'engagement des marchés relatifs aux trois lots pour la partie « ouvrage d'art », sur un total de quatre, lesquels étaient en «stand-by» pour insuffisance d'AP. Il s'agit des lots 7, 8 et 9, confiés respectivement à l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (Engoa),



Ph: B. H. Karim

Cosider et Sarl-SAPT. En raison du démarrage retardé par des impératifs financiers de ces ouvrages d'art, il sera demandé à leurs exécutants respectifs de faire un grand effort afin d'écourter les délais contractuels, qui sont entre 14 et 20 mois, dans le but de rester dans le délai prévisionnel de livraison de cette section autoroutière dans son intégralité, soit vers la mi-juin 2016. Il faut savoir que le coût du projet a été réajusté, notamment en ce qui concerne sa partie «ouvrage d'art» qui consiste en 11 échangeurs, passant ainsi de 7 à 10 milliards de DA. Une enveloppe dans laquelle les expropriations de terrains et les déplacements de réseaux étaient prévus. Dans ce registre, une source de la DTP indique qu'un montant global de 400,2 millions de DA a été défalqué pour prendre en charge l'indemnisation de 95 expropriés, des agriculteurs dans leur quasi-majorité, pour cause d'utilité publique. Ce montant a été déjà consigné auprès du Trésor public, selon le maître d'ouvrage qui précise, par ailleurs, que tous les obstacles qui étaient enregistrés, dont notamment la déviation de lignes de HT, de gaz, d'AEP et d'assainissement, ont été levés. S'agissant de l'avancement des travaux, la DTP indique que les 5 lots de la partie « route », dotée d'un montant de 5,64 milliards de DA, varient entre 45 et 70%. Pour

la partie « ouvrage d'art », pour un coût global de 2,62 milliards de DA, consistant en quatre lots (il est question de 11 échangeurs au niveau des différentes intersections : RN11, CW75, CW74, CW46, CW35, CW102, plus un chemin communal et un passage du chemin de fer), le lot 6 confié à l'entreprise Seror a déjà commencé, quant aux lots 7, 8 et 9, ils seront lancés incessamment.

Au total, 9 entreprises ont été retenues pour l'exécution de cette liaison routière, scindée en 9 lots, dont 5 pour la partie « route » et 4 pour la partie « ouvrages d'art » et ce, au terme d'un appel d'offres national lancé en décembre 2013 et dont l'attribution provisoire a eu lieu fin janvier 2014. Quant à la deuxième tranche de ce projet, de 14 kilomètres, elle aura la particularité de prendre en ligne de compte sa proximité de la grande Sebkhia d'Oran. Elle débutera de l'échangeur dit du marché de gros des fruits et légumes, pour arriver au lieu-dit «Rocher», à l'entrée de la commune de Misserghine. Les entreprises chargées de la réalisation de ces 5 lots routiers sont respectivement : EURL Sahel Mitidja, ETPBH Chohra Ali, ETPBH Bedjaoui, SARL Travaux 2000 et SARL Piod. Quant aux 4 lots ouvrages d'art, ils ont été attribués aux entreprises : SEROR, ENGOA, COSIDER et SARL Septa.

## Après l'affaissement à Mediouni Le chantier à l'arrêt

K. Assia

Les travaux d'installation d'un nouveau câble, de moyenne tension, seront lancés, par les services de la SDO, en remplacement de l'ancien, endommagé suite à un affaissement du trottoir qui longe un chantier de construction mitoyen à l'hôtel de police-a-t-on appris, hier, auprès des services de la SDO. Ce câble de moyenne tension, alimentant une centaine d'abonnés, a été arraché dans la nuit de vendredi à samedi, du poste transformateur et ce, suite à cet effondrement qui n'a pas été sans conséquences sur les habitations mitoyennes. Les dégâts constatés, au lendemain de cet incident, sont importants de l'avis des occupants des lieux puisque tous les murs ont été fissurés. Les services techniques du secteur urbain étaient, hier, sur les lieux pour évaluer les dégâts et surtout prendre les mesures qui s'imposent. A l'exception de certains travaux de bétonnage qui seront lancés, le chantier est à l'arrêt en attendant de nouvelles dispositions de sécurisation du site, apprend-on.

Pour les services de la SDO, on saura, en outre, que les travaux porteront, aussi, sur un déplacement de quelques mètres, de toute l'installation. Des frais à la charge du promoteur immobilier, indique-t-on de même source.

Les habitants, pour leur part, sont unanimes quant à l'urgence d'arrêter les travaux et de sécuriser les lieux et alentours. Cet incident restera, selon eux, dans les mémoires puisque l'affaissement de tout le trottoir, suivi de l'arrachement du câble ont été mal vécus par les riverains. Des dizaines d'entre eux ont investi la rue pour alerter sur le danger qu'ils encourrent suite à l'affaissement du trottoir suivi de coupures d'électricité. Les occupants des habitations sises aux rues 'Sifi El Houari' ex (ex 'Mille et Une Nuits') et 'Benaouda Lahouari' ont indiqué, hier, que les travaux de terrassement ont endommagé les fondations ce qui explique ces fissures sur leurs habitations. Un rapport détaillé, expliquant la situation actuelle de ces habitations a été établi par les services techniques, fait-on savoir du côté des familles.

## Les Oranais se réapproprient les plages de leur littoral

L'annulation des contrats de concession des plages a eu un impact positif sur le littoral de la wilaya d'Oran, au grand bonheur des citoyens qui se sont réappropriés, cette année, les espaces.

Les solariums ont disparu tout comme les concessionnaires qui se disputaient, dans les années précédentes, les espaces et rivalisaient pour squatter la moindre parcelle, obligeant les estivants à payer le prix fort pour s'installer sur le sable, a-t-on constaté. L'accès aux plages est, désormais, gratuit et les estivants locaux ou de passage ont réinvesti l'espace public. Armés de parasols, de chaises et de glacières, ce sont des milliers de vacanciers qui affluent, quotidiennement, sur les plages de la wilaya d'Oran. Les Oranais n'hésitent pas, non plus, à fréquenter les plages des wilayas limitrophes, notamment celles de Mostaganem, Aïn Témouchent et Tlemcen, touchées, également, par l'interdiction des concessions, à l'instar des autres wilayas du pays. « Cela fait de nombreuses années que je ne fréquente plus les plages de la corniche d'Oran et surtout celle des Andalouses. Il était presque impossible de poser une serviette sur le sable, sauf si on louait une table et des chaises, au prix fort. Les espaces entre les solariums, censés être libres, étaient, également squattés par les gérants des solariums. J'étais obligé d'aller vers d'autres plages, notamment, sur le littoral-est et parfois bien loin », a déclaré un estivant rencontré au Complexe touristique 'Les Andalouses'.

Il a ajouté que les plages étaient chères entre 1.000 et 1.500, voire 2.000 DA, ou plus, durant les week-ends et qu'en plus, les tables des solariums étaient collées les unes aux autres, créant un problème de promiscuité, sans parler de la musique diffusée à hauts décibels par les gérants des solariums, sans aucun respect pour le calme et la tranquillité des vacanciers. Néanmoins, depuis l'interdiction des concessions, les estivants semblent plus sereins. Chacun peut trouver une place même au bord de l'eau et passer une journée tranquille de farniente. La situation est identique dans les autres plages de la wilaya, à Aïn El-Turck, Bousfer, Mers El-Hadjadj, Mactaâ ou encore à Madag. Les solariums

ont, également, disparu du paysage.

### LE PROBLÈME DE PARKINGS PERSISTE

Pendant, si la situation sur les plages s'est améliorée, celle des parkings aux abords des stations balnéaires n'est pas, encore, tout à fait réglée, bien que les tarifs aient été réduits de manière significative. Les représentants du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales avaient annoncé, lors des séances de préparation de la saison estivale 2015, que les parkings étaient gratuits et que les APC peuvent fixer un tarif variant entre 20 et 30 DA comme droit de stationnement. Cette recommandation semble avoir été appliquée pour plusieurs plages du littoral oranais. Toutefois, sur certaines plages, le tarif est fixé à 50 DA par certains gardiens de parkings, qui n'hésitent pas non plus à demander 100 DA aux automobilistes, surtout quant les places viennent à manquer, bien que les tarifs sont affichés à l'attention des automobilistes. « A Bouzedjar, j'ai payé 50 DA pour le stationnement, mais à Oureah (Mostaganem) je n'ai payé que 20 DA. Par contre, aux Andalouses et malgré l'interdiction, on m'a demandé 100 DA. Quelques jeunes enfilent des gilets fluorescents et tenant un bâton à la main exigent 100 DA aux automobilistes, sans donner de tickets. J'ai refusé de payer cette somme, mais j'ai quand même déboursé 50 DA », a souligné un estivant. Mais de manière générale, la situation semble évoluer dans le bon sens.

Le directeur du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Oran, Belabbes Kaim Banamar, a indiqué à l'APS, qu'il n'y a pas de problèmes de contrats de concession pour l'année 2015 et que la situation se déroule, normalement, sur les plages de la wilaya. « Des inspections régulières ont lieu sur les plages de la wilaya. Nous effectuons, régulièrement, des sorties sur les sites pour vérifier et veiller à l'exécution de cette mesure d'interdiction et, pour l'instant, tout va pour le mieux », a-t-il affirmé, signalant que la police et la gendarmerie veillent à son application, ainsi que sur la sécurité des personnes. Le même responsable a ajouté que, d'une manière générale, la situation a, beaucoup, évolué et la prise en charge des estivants s'est améliorée.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Abad Khaïra**, 74 ans, Terrain 'Le Bon'  
**Bouguetaïa Zohra**, 82 ans, cité communale  
**Staoua Mohamed**, 74 ans, Khemis Miliana  
**Halou Khadidja**, 87 ans, Ibn Sina

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

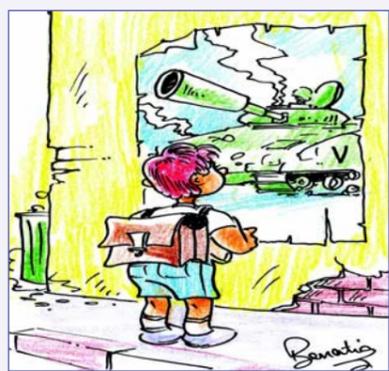
18 chouel 1436

El Fedjr 04h36 Dohr 13h09 Assar 16h57 Maghreb 20h09 Icha 21h39

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Le mur tombe



te. Une vision apocalyptique de la mort. Après la guerre, ces hommes qui y ont participé disent souvent ne plus

vouloir revivre ces atrocités. C'est un défi pour les générations à venir. On essaie de graver ces moments-là et leurs transmissions aux jeunes avec l'obsession de ne pas revenir vers des choses aussi difficiles.

Au-delà de l'expérience de la souffrance, c'est la volonté de vivre une humanité plus audacieuse avec une réconciliation au centre de tous les débats.

Etre pour un pardon commun est le plus efficace pour bâtir un monde meilleur. Un cadre où les frontières entre les pays ou entre les croyances s'effaceraient.

Si les erreurs ne sont pas partagées, on restera avec des rancunes infondées. Il ne faut pas de rupture entre les hommes. Silence. Écoutons les anciens et ne suivons pas leurs exemples mais leurs expériences.

A nos frères palestiniens : on leur crie que la persécution doit faire l'écho d'un appel à la désobéissance.

L'humiliation s'impose longtemps dans les consciences qui cherchent des remèdes pour pouvoir continuer à vivre. Ainsi, la guerre est un enfer. Ces anciens combattants souffrent encore aujourd'hui. Les choses affreuses qu'ils ont dû endurer sont à jamais gravées dans leurs souvenirs. C'est une remémoration douloureuse mais utile pour survivre. On l'expose pour prendre à témoin les gens qui nous aiment et qui comprennent qu'on ne revient pas de ces expériences «intacts». Ainsi, ces expériences vont laisser des traumatismes importants dans le psychique de ces moudjahidines.

Ces ruines dont ils veulent se libérer s'accrochent même dans leurs rêves. Ils cherchent des exutoires à cette déraison que représente la Guerre. La jeunesse devrait ne plus autoriser la guerre qui est le summum de la violence et l'image de l'homme la plus dégradan-



CHLEF

## 370.000 quintaux de blé engrangés



Bencherki Otsmane

Lancée depuis le 1<sup>er</sup> juin, la campagne moisson-battage bat son plein à travers les régions céréalières de la wilaya. Selon la direction de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de Chlef, «malgré des conditions climatiques parfois défavorables qui ont agi sur la germination des plantes céréalières au niveau de certaines communes, la quantité de blé, tout genre

confondu, récoltée a dépassé nos prévisions puisque à ce jour, nous avons engrangé plus de 370.000 quintaux alors que nous avons estimé cette récolte pour cette année à environ 320.000 quintaux». La présente campagne devra prendre fin d'ici la fin du mois en cours. Par ailleurs, concernant le paiement des fellahs qui ont vendu leur récolte à la CCLS, notre source a indiqué qu'un montant de 35 milliards de centimes a été débloqué à ce jour au bénéfice

des céréaliculteurs. A ce sujet, il est important de noter qu'en l'espace de 48 heures, le fellah reçoit son chèque en contrepartie de la livraison de sa production de blé à la CCLS. Quant aux moyens logistiques existant au niveau de la wilaya, notre même source précise que «selon un programme préétabli, des moissonneuses-batteuses sont affectées au niveau des régions céréalières pour acheminer la récolte vers les 11 points de collecte réservés à cette opération».

TÉNÈS

## L'allaitement maternel en débat

Bencherki Otsmane

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'allaitement maternel, l'EPH Zighoud-Youcef de Ténès a organisé une semaine de sensibilisation à l'adresse d'un public composé essentiellement de futures mamans. La manifestation a eu lieu au niveau de la maternité où beaucoup de femmes viennent souvent pour des contrôles prénatals. Une semaine durant, des pédiatres et gynécologues, en collaboration avec des paramédicaux, vont parler des avantages et des bienfaits de l'allaitement maternel. Le Dr Khellouf du service de pédiatrie a développé le premier thème traitant des bienfaits de l'allaitement maternel et ses conséquences sur la santé du bébé et de la mère. Le 2<sup>e</sup> thème, développé par une sage-femme, quant à lui, vient en complément du premier pour nous apprendre que des études ont démontré qu'un enfant allaité d'une façon naturelle peut avoir un QI 8 fois supérieur. La sage-femme a aussi averti des contre-indications pour des femmes atteintes de certaines maladies, cela nécessite forcément des avis de spécialistes. Mme Souiti, une gy-

nécologue exerçant à titre privé, a préconisé le commencement de l'allaitement dès la première heure qui suit la naissance. Cet allaitement exclusif au sein dispense le nourrisson d'une autre nourriture ou boisson, pas même de l'eau et il doit être aussi souvent que l'enfant le réclame, jour et nuit. Surtout éviter les biberons, les tétines ou les sucettes. Elle dira que «le lait maternel est le premier aliment naturel pour les nourrissons: il fournit toutes les calories et les nutriments dont l'enfant a besoin pendant les premiers mois de la vie et continue de couvrir la moitié ou plus des besoins nutritionnels pendant le second semestre de vie et jusqu'à un tiers de ces besoins pendant la deuxième année. De même, il favorise le développement sensoriel et cognitif et protège le nourrisson contre les maladies infectieuses et chroniques. L'allaitement exclusif au sein diminue la mortalité infantile imputable aux maladies courantes de l'enfance, comme les diarrhées ou les pneumonies, et il accélère la guérison en cas de maladie». A titre de rappel, chaque année, la Semaine mondiale de l'allaitement maternel est l'occasion pour des organisations, des associations,

des hommes et des femmes dans le monde entier, de soutenir, d'encourager et de protéger l'allaitement maternel. L'OMS en fixe traditionnellement la date durant la première semaine du mois d'août. Cette initiative a été abordée en Italie (Florence) à l'hôpital Innocenti en août 1990, où a eu lieu une réunion internationale consacrée à l'allaitement maternel, rassemblant des représentants de 30 gouvernements, de nombreuses organisations des Nations unies et d'organisations non gouvernementales (ONG). A la suite de cette réunion, en février 1991, les organisations et personnes, souhaitant protéger, soutenir et encourager l'allaitement maternel, créèrent un réseau mondial dénommé WABA (World alliance for breastfeeding action, en français Alliance mondiale pour l'allaitement maternel), avec le soutien de l'Unicef. L'une des actions principales de ce réseau est l'organisation d'une semaine mondiale annuelle consacrée à l'allaitement maternel, dans le but de donner une visibilité à l'allaitement et de permettre à chacun dans le monde d'exprimer son soutien à ce qui est aujourd'hui une préoccupation internationale de santé publique.

BÉNI-SAF

## Une caravane contre le tabagisme sur les plages

Mohamed Bensafi

La splendide plage du Puits de Béni-Saf a été, ce dimanche, la première halte d'une caravane de sensibilisation sur le tabagisme et sa relation avec le cancer, lancée à l'initiative du Comité de prévention pour la lutte contre le tabac. Positionnée sur une placette, à quelques pas du rivage, cette équipe médicale de l'EPSP de Béni-Saf a trouvé un magnifique endroit pour toucher tout ce beau monde de baigneurs. Le programme de la campagne, qui s'étale sur une semaine, sous le slogan «Fumer égal un cancer», comporte une exposition sur l'usage du tabac et sa relation avec le cancer, des distributions de brochures et dépliants sur le sujet et des rencontres avec les fumeurs, encadrées par des médecins, a indiqué la responsable de la formation médicale continue de l'EPSP de Béni-Saf, Dr Smahi

fatna. L'initiative comprend des sorties de proximité visant particulièrement à sensibiliser aux dangers du tabagisme. Cette caravane de sensibilisation impliquant des acteurs d'horizons divers, professionnels et partenaires de santé va sillonner trois plages de Béni-Saf dont Rachgoun et Madrid, pour mettre en œuvre cet immense challenge qui est d'informer et de persuader les populations de ne pas s'adonner à cette addiction qu'est le tabagisme et les fumeurs d'arrêter de fumer. Cette opération a pour objectif aussi de lutter contre le tabagisme passif, ce fléau qui affecte la santé de ceux qui entourent le fumeur, à la maison et dans les lieux publics. L'EPSP de Béni-Saf compte organiser, aussi cette année, des campagnes de sensibilisation similaires au profit des établissements scolaires. Les principales actions se déclinent en trois objectifs : renforcer la législation et la régle-

mentation antitabac en conformité avec la convention-cadre de la lutte antitabac, créer un environnement favorable pour réduire le tabagisme, mettre en place un système de surveillance du tabagisme. Les mesures d'accompagnement se traduisent aussi par la mise en place d'un dispositif d'aide au sevrage tabagique. Toutes ces actions sont menées dans le cadre du Plan cancer pour la période 2015-2019, conjointement avec les actions préconisées par le comité local de sensibilisation sur le tabagisme, nous dit-on. Un comité créé tout récemment à l'EPSP de Béni-Saf conformément à l'instruction ministérielle 14 du 16 juin 2015 entrant dans le cadre de la charte «hôpital sans tabac». Le comité, composé d'une dizaine de cadres de la santé, est présidé par la directrice, Noria Benlarbi, présente d'ailleurs, ce dimanche, sur les lieux de cette première opération de sensibilisation.

RELIZANE

## La traque contre l'informel se poursuit

Mahi Ahmed

La campagne de lutte contre le commerce informel, lancée avant le mois de Ramadhan écoulé, se poursuit sans relâche pendant cette saison estivale et tend à assainir certains endroits de la ville, notamment la voie publique, des pratiques commerciales illicites ayant porté atteinte à l'hygiène et la santé publiques. A cet effet, les éléments des brigades de l'urbanisme et de l'assainissement de la wilaya ont été mobilisés et sont quotidiennement à pied d'œuvre pour contrer ces activités de commerce illicite au niveau du tissu urbain, particulièrement aux

alentours du marché couvert au centre-ville, la cité du 20-Août, la rue Fortassa (trabendo) et la station du transport urbain (l'abat-toir). Dans ce registre, le service de wilaya de la sécurité publique a enregistré depuis le début de l'année 2015 pas moins de 50 opérations d'assainissement qui ont touché de multiples souks de la ville. De visu, il a été constaté que ces commerçants illégaux de fruits et légumes, d'effets vestimentaires, d'ustensiles et autres marchandises jouent «au chat et à la souris» avec les policiers tentant de résister tant bien que mal à leur présence dans les endroits ciblés par cette campagne de lutte contre l'informel.

MOSTAGANEM

## Inquiétante pénurie d'eau dans le Dahra

H. B.

Les habitants du Dahra, à l'est de Mostaganem, renouent avec le cauchemar des pénuries d'eau potable. Ce phénomène que vivent actuellement ces derniers en cette saison des grandes chaleurs suscite l'indignation et le mécontentement au sein de la population. Ces derniers temps, le liquide précieux s'est fait rare dans les robinets de nombreuses localités du Dahra. «Cette lacune qui resurgit et alimente toutes les polémiques est due certainement au volume d'eau fourni qui est très en deçà de la demande. Souvent interpellées sur la situation, les autorités locales ne cessent d'affirmer que le

problème est inscrit au registre des préoccupations mais une issue tarde à venir», soulignent des habitants de cette contrée. A présent, cette situation ne fait que réjouir certains transporteurs privés qui approvisionnent les habitants avec des citernes d'eau dont l'origine est souvent douteuse. En plus du danger qui plane sur la santé des citoyens, c'est le prix de cette eau qui n'est pas à la portée de tous les chefs de famille. Une citerne d'eau atteint parfois les 800 DA. «Le problème de l'inabondance d'eau refait surface depuis le début de juillet, bien que les ressources d'eau soient relativement disponibles dans la région», déplorent d'autres.

TLEMCCEN

## 468 millions de dinars de marchandises saisies

Les brigades de la direction régionale des douanes de Tlemcen ont opéré, durant le premier semestre de l'année en cours, la saisie de 468 millions DA de marchandises de contrebande et et vers le pays voisin, a-t-on appris jeudi soir du directeur régional des douanes de Tlemcen. Cette saisie est le fruit de plusieurs opérations menées par des brigades mobiles des douanes à travers le territoire de compétence de la direction régionale des douanes de Tlemcen surtout à la bande frontalière s'étendant sur 170 kilomètres, a indiqué Mohamed Benbrahim dans une conférence de presse. Diverses marchandises ont été saisies spécialement dont le carburant (68.562 litres), soit une hausse de plus de 22 pour cent par rapport à la même période de l'année dernière, avec la saisie de 137 véhicules aménagés, 12 camions, deux tracteurs semi-remorques, un motocycle à grand volume et plusieurs baudets utilisés dans le transport de cette marchandise, d'une valeur globale de plus de 90 millions DA. S'agissant de la drogue, les mêmes services ont saisi plus de 5.525 kg de kif traité lors de plusieurs opérations, 3.417 de comprimés psychotropes et 175 grammes de cocaïne. Les saisies ont porté aussi sur des billets de banque divers dont 11.000 euros et des objets de valeur lors du transit vers des régions frontalières. Le même responsable a indiqué également la saisie d'un lot important de vêtements pour femmes et hommes d'une valeur globale de plus de 7 millions DA, outre 29.820 kg de déchets de cuivre, une grande quantité de produits alimentaires d'une valeur de plus de 819.000 DA,

739 unités de pièces de rechange et autres marchandises. Ont été impliqués dans ces affaires de contrebande, 130 personnes dont 42 dans le trafic de drogue, a ajouté la même source signalant qu'ils ont été présentés devant la justice. Au sujet des conditions d'accueil des éléments de la communauté algérienne résidant à l'étranger, le même responsable a exprimé la satisfaction de la direction régionale des douanes de Tlemcen quant aux impressions des citoyens provenant de certains pays européens faites à l'aéroport international Messali-Hadji de Tlemcen et à la gare maritime de Gha-zaouet, à la commission de contrôle régionale mettant en exergue le bon accueil de la communauté qui a bénéficié de facilités réservant un couloir aux familles, personnes âgées et handicapés. Il a rappelé les instructions du directeur général des douanes en vue d'un encadrement raffiné de la saison estivale et la promotion du service public. Le directeur régional des douanes a abordé aussi les résultats positifs du système allégé du bureau 35 concernant les permis de déplacement soumis au contrôle douanier, soulignant que ces mesures ont largement contribué à préserver un approvisionnement régulier et permanent en produits alimentaires de large consommation aux régions frontalières, surtout Marsat Ben M'hidi qui enregistre une grande affluence lors de la saison estivale. La valeur des produits alimentaires transportés vers les zones frontalières lors du premier semestre a dépassé 1,7 milliards DA, soit une hausse de 23 millions DA que le premier semestre de l'année 2014, selon la même source.

# Michelin Algérie : revoilà l'opération «Faites le plein d'air»!

Par Rachid Beldi

L'opération «Faites le plein d'air» initiée par Michelin est de retour en Algérie pour une nouvelle édition du genre qui sera organisée en caravane dont le top départ a été donné le 26 juillet dernier au niveau du parking de la station balnéaire de Sidi Fredj, à Alger. Après deux jours dans la capitale (26-27 juillet) la Caravane «Faites le plein d'air» ira sillonner cinq autres villes du pays, en l'occurrence Tizi Ouzou, Oran, Sétif, Constantine et Skikda. L'opération s'étalera jusqu'au 11 septembre sous l'égide d'Atlas Pneus, filiale du groupe Cevital, représentant du géant français des pneumatiques depuis 2013. Comme son appellation l'indique explicitement, cette opération vise à sensibiliser les automobilistes à l'importance de la juste pression des pneus. A ce titre un stand sera mis en place par Michelin Algérie avec tous les équipements nécessaires pour vérifier et ajuster gratuitement la pression des pneumatiques de tous les automobilistes qui en feront la demande et leur donner des conseils, rappelle-t-on chez Atlas Pneus, précisant que. L'objectif de cette opération est de mieux faire comprendre qu'une habitude consistant à vérifier la pression des pneumatiques peut sauver des vies. Il est aussi connu qu'avéré qu'une pression ajustée des pneumatiques confère une meilleure tenue de route, un freinage plus efficace et une consommation de carburant plus économique du fait d'un meilleur contrôle du véhicule, rappelle le communiqué de Michelin Algérie.



Pour l'automobiliste, l'opération est très simple et ne dure pas longtemps (2 à 3 minutes). Equipées de manomètres et de pistolets de gonflage, les équipes d'Atlas Pneus contrôlent les pneus du véhicule et ajustent la pression en fonction du modèle, de la dimension et de la position des pneumatiques. En cas de problème apparent sur un pneu, les techniciens Michelin signalent et incitent le conducteur à

remédier au plus tôt. Chacun repart plus conscient de l'importance de la vérification des pneus, pour rouler en toute sécurité, avec «la juste pression». L'opération «faites le plein d'air» avait été lancée en Algérie en 2005, puis reconduite en 2006, avant d'être suspendue, puis relancée en 2012. El 2005, l'Algérie était alors le seul pays hors Europe à accueillir cette manifestation.

## Renault Algérie : nouvelle série Limited 2 sur la Clio



Renault Algérie renforce sa gamme Clio avec la série limitée Limited 2, venue succéder depuis le 1er août à la série Limited 1 qui a connu un franc succès chez la filiale au losange

La Clio Limited 2 est habillée d'équipements spécifiques, entre rétroviseurs noirs brillants et badging Limited, vitres surteintées, jantes 16" avec un nouveau design, sellerie spécifique Limited et seuils de portes également badgés «Limited». Elle bénéficie propose de série le système multimédia MEDIANAV et le radar de recul.

Sous le capot, la série Limited 2 propose l'ensemble des blocs de la gamme Clio, à savoir le 1.2 essence de 75ch, le 1.5 DCI de 85 ch et TCE 0.9 essence de 90ch. Elle est affichée à 1 488 000 DA TTC pour la 1.2 essence, à 1 691 000 DA TTC pour la 1.5 DCI et à 1 610 000 DA TTC pour la TCE 0.9 essence. Ces prix incluent la taxe sur les véhicules neufs.

K. N.

## Renault Trucks: l'Algérie intègre la zone «North and West Africa»

Renault Trucks, du groupe AB Volvo, annonce la nomination de Bruno Giovanni en qualité de vice-président «North & West Africa» pour le groupe AB Volvo. Cette nomination s'inscrit dans le cadre d'une réorganisation au sein du groupe AB Volvo qui compte un nouveau découpage des régions visant à «renforcer sa proximité avec les clients», explique AB Volvo dans un communiqué.

A la faveur de ce nouveau découpage, la région «North Africa», qui comprenait notamment l'Algérie, est intégrée à une nouvelle zone élargie : «North and West Africa». M. Giovanni Le vice-président North & West Africa sera basé à Casablanca. Monsieur Patrick Petitjean, jusque-là vice-président Afrique du Nord est appelé à occuper de nouvelles fonctions au sein du groupe, souligne la même source.

Renault Trucks annonce également la décision du DG Zoubir Tablouf de quitter Renault Trucks Algérie afin de poursuivre sa carrière en dehors du groupe AB Volvo. Durant cette période de transition, l'intérim sera assuré par Philippe Clement qui occupe actuellement le poste de Directeur après-vente de RTA.

R. B.



## Sovac/ Affaire VW Crafter : Un accord conclu avec les clients plaignants

Suite au rassemblement enregistré en date du 26 juillet 2015 mené par un groupe de clients propriétaires de véhicules de type VW Crafter commercialisés en 2012 et 2013, au niveau de la Direction Générale du Groupe Sovac, la marque Volkswagen Véhicules Utilitaires, du Groupe Sovac, annonce un accord conclu à l'issue d'une réunion tenue avec les représentants des clients plaignants et l'Association de Protection des Consommateurs, portant sur l'adoption des solutions proposées par ces derniers. «Dans ce cadre, un geste commercial a été proposé en guise de compensation pour la période d'immobilisation du véhicule», souligne Sovac dans un communiqué, non sans «confirmer l'inexistence de problèmes techniques sur le produit Crafter».

Sur cinquante six (56) réclamations enregistrées par Sovac depuis le début du mois de mars 2015, trente six (36) dossiers ont été déjà réglés définitivement en attendant la prise en charge des clients restants, précise le représentant de VW Véhicules Utilitaires, avant de faire remarquer que le Crafter s'est vendu à près de 2 000 unités depuis son introduction sur le marché algérien. «Produit en Allemagne, il bénéficie de toutes les dernières innovations technologiques issues du Groupe Volkswagen», ajoute la même source.

## Tombola Renault Algérie : une Clio 4 offerte au gagnant

Mustapha Arrache est l'heureux gagnant d'une Renault Clio 4 offerte par Renault dans le cadre des journées portes ouvertes après-vente. La remise des clés a eu lieu chez l'agent Hanane à Boufarik où le gagnant a participé à la tombola nationale.

48 agents Renault ont participé à ces journées à travers le territoire national. Les clients ont bénéficié pendant cette période d'une animation spéciale dans les ateliers : des ouvertures prolongées pendant les week-ends, le contrôle gratuit de leur véhicule, des remises ainsi que la possibilité de participer à une tombola pour gagner une Clio 4. Plus de 3 600 clients ont pris part à ce jeu, M. Arrache a été proclamé gagnant suite au tirage au sort organisé au siège de Renault Algérie en présence d'un huissier de justice.



## Premier semestre 2015 : Volkswagen passe devant Toyota



Par Karim Nouar

Volkswagen a vendu 5,04 millions de véhicules au premier semestre 2015. Du coup, le groupe allemand devient numéro un mondial sur cette période après avoir détrôné Toyota qui a écoulé 5,02 millions unités, alors qu'en troisième position, General Motors a écoulé 4,86 millions d'unités. Le groupe japonais, avec ses marques Toyota, voitures de luxe Lexus, mini-véhicules Daihatsu et poids lourds Hino, a connu son premier recul en deux ans. Ses ventes se sont repliées de 1,5% par la force d'une nette régression de 11,5% sur le marché local où les mni-véhicules, «key-cars», de Toyota ont particulièrement pâti d'un marché en berne. En tête du classement mondial des constructeurs depuis 2008, après 70 ans de règne

sans partage de GM, Toyota n'avait été évincé de cette position qu'une seule fois. C'était en 2011, lorsque le géant japonais avait subi de plein fouet les effets néfastes du tsunami qui avait douloureusement secoué le nord-est de l'archipel, cédant sa place à GM. Toyota a, depuis, rebondi mais ses ventes ont tout de même été négativement impactées par la décision prise par le Pdg Akio Toyoda, en 2013, de geler les constructions d'usines dans l'objectif de «renforcer la compétitivité» du groupe. Lequel objectif a été atteint et Toyota est aujourd'hui prêt à reconstruire des usines. Il a d'ailleurs annoncé en avril dernier un investissement de plus d'un milliard d'euros construire une usine au Mexique pour mieux desservir ses clients nord-américains et une nouvelle ligne de production en Chine, premier marché mondial.

**AIR ALGÉRIE**

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50

**INTERNATIONAL**

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

MARDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

MARDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15
Istanbul (+1) - Oran	04h30

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Paris-Orly - Oran	Lun 16h00/17h25
Paris-CDG - Oran	Lun/Mer/Ven 15h15/16h45
Lyon - Oran	Lun/Mer/Ven 09h00/10h05
Marseille - Oran	Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven 09h00/09h40
Oran - Paris-Orly	Lun 18h25/21h45
Oran - Marseille	Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven 17h45/20h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/Oran	Oran/Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	Lundi / Jeudi
09h45	10h30



**TRAIN**

Départ	Arrivée
<b>ORAN - ALGER</b>	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
<b>ALGER - ORAN</b>	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
<b>ORAN - MAGHNA</b>	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
<b>MAGHNA - ORAN</b>	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
<b>ORAN - RELIZANE</b>	
17h15	18h47
<b>RELIZANE - ORAN</b>	
05h25	07h17
<b>ORAN - BECHAR</b>	
20h30	05h46
<b>BECHAR - ORAN</b>	
20h00	05h00
<b>ORAN - CHLEF (AUTORAIL)</b>	
16h15	18h22
<b>CHLEF - ORAN (AUTORAIL)</b>	
06h50	09h11
<b>ORAN - TÉMOUCHENT</b>	
08h10	09h11
17h02	18h03
<b>TÉMOUCHENT - ORAN</b>	
06h15	07h14
15h05	16h05
<b>ORAN - SBA</b>	
17h00	18h22
<b>SBA - ORAN</b>	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
<b>ORAN / ALICANTE</b>	
Mar 04 - 18h00	Mer 05 - 07h00
Jeu 06 - 11h00	Jeu 06 - 19h00
Ven 07 - 18h00	Sam 08 - 07h00
Dim 09 - 18h00	Lun 10 - 07h00
<b>ALICANTE / ORAN</b>	
Lun 03 - 23h00	Mar 04 - 07h00
Mer 05 - 19h00	Jeu 06 - 07h00
Ven 07 - 19h00	Sam 08 - 07h00
Sam 08 - 19h00	Dim 09 - 07h00
<b>ORAN / MARSEILLE</b>	
Dim 02 - 14h00	Lun 03 - 15h00
Sam 08 - 12h00	Dim 09 - 13h00
Ven 14 - 12h00	Jeu 15 - 13h00
<b>MARSEILLE / ORAN</b>	
Mer 05 - 13h00	Jeu 06 - 13h00
Dim 09 - 16h00	Lun 10 - 16h00
Ven 14 - 12h00	Sam 15 - 13h00

**THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN**

► **Aujourd'hui à 18h au TRO**  
Dans le cadre de Constantine capitale de la culture Arabe  
**«El Hob Oua Roh»**  
Auteur : Aissa Redaf  
Mise en scène : Djamel Marir  
(T.R. De Guelma)

► **Mardi 04 août à 18h au TRO**  
Dans le cadre de Constantine Capitale de la culture Arabe  
**«Sokot Hasne Wahran»**  
Auteur : Abed Boukhobza  
Mise en scène : Youcef Gousmi  
(T.R. de Saïda)

► **Vendredi 07 août à 10h et Samedi 08 août à 15h au TRO**  
**«Wissam Ouel Malika»**  
Auteur Azzedine mari  
Mise en scène : Youcef Gousmi (T.R.O.)

► **Mardi 11 août à 15h et vendredi 14 août à 10 au TRO**  
**«En Nahla»**  
Adaptation et mise en scène : Abdelkhalek Houari  
(T.R.O.)

► **Samedi 15 août à 15h au TRO**  
**Film enfants : «Errad El Imlak»**  
(T.R.O.)

► **Mardi 18 août 15h au TRO**  
**Film enfants «Senchero»**  
(T.R.O.)

► **Jeudi 20 août à 18h au TRO**  
**«Makhbar commédia»**  
Auteur et mise en scène Mohamed Mihoubi  
(Ass/Amel)

**CINÉMATHEQUE D'ORAN**

► **Aujourd'hui**  
-15h00 «Apprenti Gigolo»  
De John Turturro USA 2013  
-18h00 «Le Chaperon Rouge»  
De catherine Hardwicke (USA/11)

► **Mardi 04 août**  
-15h00 : «A Case Of you»  
de Kat Coiro (USA /2013)  
-18h00 «Le journal de Bridget Jones»  
De Sharon Maguire/ Royaume-Uni 2011

► **Mercredi 05 août**  
-15h00 «Little Senegal»  
De Rachid Bouchareb/ France-Allemagne (Algérie/2001)  
-18h00 «Les 3 mousquetaires»  
de George Sidney (USA/1948)

► **Jeudi 06 août**  
-15h00 : «ARGO»  
de Ben Affleck/USA 2012  
-18h00 : «DA Vinci Code»  
De Ron Howard (USA/2006)

**INSTITUT FRANÇAIS**  
Art de la scène  
**MUSIQUE CLASSIQUE**  
**«L'Orchestre Lamoureux»**  
► **Lundi 14 septembre à 19h**  
au Théâtre National Algérien (Alger)  
Dans le cadre du Festival Culturel International de Musique Symphonique. Fondé en 1881, L'Orchestre Lamoureux est un orchestre symphonique français en résidence au Théâtre des Champs-Élysées. L'Orchestre Lamoureux a créé les plus grandes œuvres de la musique classique française de la fin du XIXe et du XXe siècles (Saint-Saëns, Ravel, Debussy, etc.).

**Conférence**  
**Littérature: les limites de la liberté dans l'écriture**  
► **Samedi 19 septembre à 18h00 à l'IF d'Alger**  
Par Chawki Amari et Kamel Daoud, écrivains  
Modérateur: Nordine Azzouz, journaliste, directeur de la rédaction du quotidien "Reporters".  
Chawki Amari (né en 1964) et Kamel Daoud (né en 1970) sont presque jumeaux : ils sont tous deux journalistes/ chroniqueurs stars, commentant sans concession l'actualité de leur pays et suivis par un jeune public nombreux (notamment sur les réseaux sociaux).

MÉTÉO	
AUJOURD'HUI	DEMAIN
<b>ORAN</b>	
Ensoleillé Max.34 -Min.24	Peu nuageux Max.32 -Min.23
<b>MOSTAGANEM</b>	
Ensoleillé Max.38-Min.24	Peu nuageux Max.35-Min.23
<b>TLEMCEM</b>	
Peu nuageux Max.37 -Min.21	Ensoleillé Max.37 -Min.21
<b>MASCARA</b>	
Peu nuageux Max.41 -Min.23	Peu nuageux Max.36 -Min.22
<b>TIARET</b>	
Ensoleillé Max.39 -Min.20	Averses éparses Max.36 -Min.19
<b>CHLEF</b>	
Ensoleillé Max.43-Min.27	Peu nuageux Max.39-Min.25
<b>BÉCHAR</b>	
Ensoleillé Max.43- Min.29	Ensoleillé Max.42- Min.28
<b>ALGER</b>	
Ensoleillé Max.34 -Min.21	Ensoleillé Max.32 -Min.21
<b>CONSTANTINE</b>	
Ensoleillé Max.36- Min.18	Ensoleillé Max.38- Min.20
<b>ANNABA</b>	
Ensoleillé Max.31-Min.19	Ensoleillé Max.33-Min.20



**COURRIER EXPRESS**  
**KAZI - TOUR**  
Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05  
Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23  
Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06  
Mostaganem:0770.94.89.73  
Sétif : 0770.78.13.26  
El-Eulma : 0770.89.44.64

## Les objets connectés, une nouvelle proie pour les cyberpirates

Par Glenn Chapman de l'AFP

Les pirates informatiques n'ont pas qu'après votre ordinateur. Des voitures aux systèmes de sécurité des maisons, en passant par les fusils de précision, l'essor des objets connectés leur offre de nouvelles opportunités d'attaques.

Cela s'annonce comme une thématique centrale de la conférence Black Hat sur la sécurité informatique, qui démarre dimanche à Las Vegas, et du rassemblement de pirates Def Con qui suivra. "Les objets connectés sont clairement l'une des grandes nouvelles frontières", estime Christopher Kruegel, co-fondateur de la société de cybersécurité Lastline et professeur d'informatique dans une université de Californie.

Une présentation prévue à Las Vegas est par exemple consacrée à la manière de reprogrammer des fusils de précision pour en changer la cible. Une autre devrait revenir sur le piratage ayant poussé récemment le constructeur automobile Fiat Chrysler à rappeler 1,4 million de véhicules aux Etats-Unis. Des chercheurs en cybersécurité, Charlie Miller et Chris Valasek, ont affirmé avoir pris le contrôle d'une de ses Jeep Cherokee par l'intermédiaire du système électronique de divertissement embarqué. Le conducteur, un journaliste du site spécialisé Wired, a décrit comment il avait vu la radio du véhicule commencer à fonctionner toute seule, les essuie-glaces se déclencher, le moteur ralentir puis se couper, ou la commande des freins disparaître. Les deux chercheurs ont promis des détails à Las Vegas. "Nous montrerons la réalité du piratage des voitures en faisant la démonstration exacte de



la manière dont une attaque à distance fonctionne contre un véhicule inaltéré et sortant d'usine", ont-ils annoncé.

### MENACE RÉELLE

Raj Samani, vice-président chargé de la sécurité chez le fabricant de semi-conducteurs Intel, se souvient d'une ancienne démonstration sur le piratage d'un système d'accélération de voitures. L'une d'entre elle était rentrée dans un mur. "On n'a pas encore vu d'avion tomber ou de voitures quitter la route, pour autant que nous sachions, mais ce sont les problèmes auxquels nous sommes confrontés", dit-il à l'AFP. Pour lui, "Stuxnet aurait dû créer une prise de conscience". Stuxnet est un virus informatique impliqué en 2010 dans une série d'attaques informatiques en Iran, visant essentiellement le programme nucléaire. Beaucoup d'observateurs avaient soupçonné une implication du

gouvernement américain et une tentative de sabotage des centrales pour faire dérailler les efforts de Téhéran pour se doter de la bombe atomique. "L'idée de franchir le fossé entre le cyber-monde et le monde physique est là depuis un moment", note Christopher Kruegel, rappelant les craintes régulières d'attaques contre des réseaux électriques, des usines de traitement d'eau ou d'autres infrastructures. "Maintenant ces présentations montrent que c'est une menace réelle. Tous ces appareils sont là et à portée de main, et la sécurité est effroyable". Les attaques comme Stuxnet sont généralement l'oeuvre de pirates sophistiqués avec beaucoup de ressources et d'argent, soutenus par des gouvernements. Mais l'explosion du nombre d'objets connectés crée des cibles faciles pour des pirates indépendants, motivés par l'appât du gain ou voulant juste s'amuser, selon les chercheurs en informatique.

Les montres, serrures, compteurs électriques ou autres objets connectés présentent aussi le risque de donner accès aux trésors de données collectées par leurs capteurs, qui contrôlent tous les aspects de la vie de leurs propriétaires. On peut protéger les objets connectés, mais cela augmente leur coût quand les fabricants préféreraient maintenir des prix bas. "Etant donné l'insécurité qu'on voit régulièrement, c'est clair que pour la plupart des fabricants, ce n'est pas une priorité", indique à l'AFP Cesar Cerrudo, directeur technologique chez la société de sécurité informatique IOActive. S'il n'y a pas eu davantage de problèmes jusqu'ici, c'est en grande partie parce que "les types qui peuvent le faire n'y voient pas d'intérêt", en particulier financier, juge M. Kruegel. "Mais quand on aura un gamin qui s'ennuie ou quelqu'un qui aime créer le chaos, on aura un problème", prévient-il.

## Une application pour nourrir le monde en redistribuant la nourriture en excès

Une startup californienne, Feeding Forward, ambitionne de mettre fin au gaspillage de nourriture grâce à une application qui connecte les entreprises ayant des surplus avec des organisations caritatives.

"Nous voulons devenir le Uber de la récupération de nourriture", a expliqué sa patronne-fondatrice, Komal Ahmad, pour convaincre le jury d'un concours de projets organisé cette semaine à San Francisco par les investisseurs français de 33 entrepreneurs. Comme Uber, devenue l'une des startups les plus chères du monde grâce à une application permettant de réserver une voiture avec chauffeur sur son smartphone au lieu de héler un taxi, Feeding Forward combine une plateforme mobile et en ligne avec un réseau de chauffeurs.

Les entreprises ayant de la nourriture en surplus, comme un restaurant ou après une conférence, utilisent la plateforme pour commander un

véhicule, qui vient récupérer les aliments et les livre directement à une banque alimentaire ou un centre de sans-abris. Komal Ahmad, qui a créé l'entreprise à Berkeley près de San Francisco, fait valoir qu'un Américain sur six ne mange pas à sa faim, alors que 40% de la nourriture produite aux Etats-Unis est jetée. Elle affirme que sa plateforme a déjà permis de nourrir plus de 600.000 personnes dans la baie de San Francisco.

Feeding Forward n'est pour l'instant active que dans cette région, mais elle a des ambitions beaucoup plus larges. "L'Europe est le prochain continent logique où nous allons aller" parce qu'il y a aussi beaucoup de gaspillage de nourriture là-bas, dit-elle. Et "nous avons des demandes tous les jours d'entreprises en Ouganda, au Pakistan... parce que c'est un problème mondial".

## Calais: un député français menace de «laisser partir les migrants» en Angleterre



L'ancien ministre français du Travail Xavier Bertrand menace le Premier ministre britannique David Cameron dans une interview au Journal du dimanche de "laisser partir les migrants" en Angleterre. Le député du parti de droite Les Républicains (LR), également candidat à la présidence de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie où se trouve le port de Calais, accuse David Cameron de ne pas avoir "pris la mesure de l'ampleur et de la gravité du problème" des migrants. "Les dernières mesures qu'il a annoncées sont décalées et dérisoires. S'il continue à ne rien proposer d'autre, laissons partir les migrants et que Monsieur Cameron gère sa politique à sa façon, mais sur son île", estime-t-il. "Ce n'est pas une question d'argent. Ce ne sont pas quelques millions de plus qui vont régler le problème", ajoute-t-il. "Nous ne demandons pas l'aumône. Nous demandons le règlement du problème. Il faut bien comprendre que les solutions gentillettes, les

demi-mesures ne régleront plus rien. Il faut prendre ce dossier à bras-le-corps", s'agace le député. Disant "faire (s)ien" "le ras-le-bol de la population et de Natacha Bouchart, la maire (LR) de Calais, le député de l'Aisne rappelle que "géographiquement, la frontière anglaise se situe à Douvres". "Nous avons été bien bons, lors de la signature des accords franco-britanniques du Touquet en 2003, d'accepter que la frontière soit à Calais, avec seulement une micro-aide britannique", estime-t-il. "Si les Anglais ne veulent rien entendre, rien comprendre, s'ils ne veulent pas prendre leur part au règlement de ce dossier, les accords du Touquet doivent être revus", selon lui. "Les Anglais doivent changer leurs règles sur le travail des migrants parce qu'en Angleterre, même si, en théorie, il faut certains papiers, la réalité est qu'il est possible d'y travailler sans papiers, et que beaucoup de patrons en profitent pour payer ces travailleurs-là moins cher", explique le député LR.

## La Chine durcit les contrôles sur ses exportations de drones et de superordinateurs

La Chine va renforcer ses contrôles sur les exportations de certains drones et d'ordinateurs de haute performance, exigeant des firmes chinoises qu'elles s'enregistrent au préalable, pour éviter qu'elles "ne compromettent la sécurité nationale", a rapporté dimanche un média d'Etat.

Les constructeurs de certains drones puissants et de superordinateurs devront, à partir du 15 août, communiquer nombre de détails techniques aux autorités et obtenir un permis spécifique avant d'exporter leurs produits, a indiqué l'agence Chine nouvelle.

Le nouveau règlement, adopté par le ministère du Commerce et l'administration des Douanes, concerne notamment les avions ayant plus d'une heure de vol d'autonomie et ceux pouvant s'élever à plus de 15.420 mètres.

Sur les cinq premiers mois de 2015, la Chine a exporté quelque 160.000 drones civils, soit un bond de 70% sur un an, pour une valeur totale de plus de 120 millions de dollars, avait assuré le mois dernier le journal officiel China Daily.

DJI, le principal fabricant chinois de drones civils, assure dominer 70% du marché mondial. Mais ce géant du secteur a assuré que ses produits "n'étaient pas concernés par ces (nouveaux) contrôles à l'exportation", selon un communiqué rapporté par les médias chinois, suggérant que le gouvernement visait avant tout les technologies à usage militaire.

Ce durcissement de Pékin intervient d'ailleurs deux semaines après un incident frontalier entre Inde et Pakistan, l'armée pakistanaise ayant affirmé avoir abattu "un drone d'espionnage" indien-lequel, selon des experts cités par des médias-serait de fabrication chinoise.

Quant au contrôle renforcé sur les exportations d'ordinateurs de haute performance, il pourrait s'expliquer par le souci de la Chine de conserver ses avancées technologiques, alors que le pays est engagé dans la bataille mondiale des superordinateurs.

Longtemps animé par la rivalité américano-nippone, le classement Top 500 des plus puissants ordinateurs au niveau mondial est dominé depuis juin 2013 par une machine chinoise, Tianhe-2, et ses 33 pétaflops de calcul.

ES Sétif  
**En Egypte aujourd'hui  
pour préparer Al-Merreikh**



M. Benboua

C'est aujourd'hui que l'Entente de Sétif se déplacera en Egypte pour un stage bloqué de cinq jours, qui précédera le déroulement de la quatrième journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique (Groupe B), le 9 août prochain à Khartoum, face à Al-Merreikh (Soudan). En organisant ce regroupement, la direction de l'ESS tient absolument à mettre les joueurs dans de bonnes conditions avant cette rencontre décisive pour les partenaires de Ziaya, condamnés à réaliser un bon résultat. En effet, dos au mur, les Sétifiens savent pertinemment qu'un éventuel échec hypothéquerait en grande partie leurs chances de qualification au carré final.

Ex-æquo avec son prochain adversaire du jour (1 victoire, 1 défaite et 1 nul), l'ESS sera attendue

au tournant, même si les relations entre quelques joueurs et la direction ne sont pas au beau fixe. D'ailleurs, le récent départ du joueur Younès Sofiane a surpris plus d'un, surtout que le président Hammar n'a rien fait pour le convaincre de poursuivre l'aventure. Toutefois, dans le but de préserver l'état d'esprit du groupe, l'entraîneur Madoui Kheireddine ne rate pas la moindre occasion pour encourager ses joueurs.

Ce dernier pour les motiver ne cesse de leur remémorer les récentes réalisations de l'Entente pour pousser ses poulains à surpasser cette période de forte pression que l'équipe est en train de subir. Il estime cependant qu'un éventuel bon résultat à Khartoum pourrait redonner espoir à l'équipe. Mais la mission ne sera pas facile face à une équipe qui comptabilise le même nombre de points. En d'autres termes, Al-Merreikh est également

dans l'obligation de l'emporter.

Madoui, qui a bien accueilli l'idée d'un regroupement en Egypte, estime que ses joueurs pourront s'acclimater au mieux avec l'environnement ambiant dans cette région. Seules appréhensions pour le technicien sétifien, les erreurs défensives à répétition qui seraient fatales face à un adversaire de la trempe d'Al-Merreikh. Toutefois, Madoui a assuré qu'il fera le maximum pour régler ce problème pour que son équipe retrouve sa sérénité et sa solidité défensive. «Oui, les erreurs défensives commises m'inquiètent au plus haut point. Mais nous travaillons pour les corriger», a déclaré Madoui après le dernier match amical perdu par son équipe devant la JSM Béjaïa (3-2). En tous cas, ce dernier n'aura que quelques jours seulement pour espérer rectifier le tir et apporter certains changements pour remédier à ce problème.

**Affaire CC Sig-ES Mostaganem  
Les dirigeants du Croissant au banc  
des accusés**

L'affaire CCS-ESM a connu son dénouement final. La nouvelle est tombée telle un couperet pour tous les Sigois en général et les fans du Croissant en particulier. Après plus d'un mois d'attente, le TAS (Tribunal arbitral sportif) vient de trancher en confirmant les sanctions de première instance et la rétrogradation du CC Sig.

Les dirigeants estiment qu'ils ne sont nullement responsables du non-déroulement de la rencontre suscitée. Mais selon une source très proche de ce dossier, le CCS ne s'est pas acquitté comme l'exige la réglementation de sa tâche en tant que club organisateur et a fait preuve de négligence au niveau de l'organisation du match.

Pour notre interlocuteur, ce sont les dirigeants sigois qui ont porté leur choix sur le stade de Froha

comme en témoigne l'accord favorable par écrit de la part des gestionnaires du stade et du P/APC de Froha, le 12 avril (soit six jours avant le déroulement de la rencontre et transmis à la LNFA). Contacté, Mekhaïssi Krime, le président du Croissant et l'homme à tout faire au sein du club, dira : « D'après les dernières informations en ma possession, la LNFA a décidé d'augmenter le nombre de la DNA à 17 clubs et annuler la relégation. De toute façon, il va y avoir un nouveau président et nous allons nous préparer pour le prochain exercice ». Voilà une déclaration destinée à l'opinion publique, car aujourd'hui la réalité est là et bien là : le Croissant sigois évoluera la saison prochaine en Inter-régions « Ouest » et aucune décision n'a été prise par les instances du foot-

ball quant à l'augmentation du nombre de clubs.

Alors qui est responsable de cette situation qui vient de pénaliser lourdement l'un des plus anciens clubs d'Algérie ? Par la décision du TAS, le CC Sig a subi sa plus grande humiliation depuis son existence. Le silence des autorités locales est diversement interprété. Le bricolage et l'intérêt personnel ont prévalu au point de ternir l'histoire du CCS alors que les autorités locales devraient exiger des comptes ne serait-ce que pour contrôler les deniers de l'Etat. Pour l'heure, la grande famille sigoise, quelque peu abasourdie par cette descente aux enfers, ne sait pas à quel saint se vouer au moment où les dirigeants affirment qu'ils ne comptent pas baisser les bras dans cette affaire.

M. Z.

**Noudjoum Tiaret professionnel  
La formation de base  
du jeune footballeur  
comme crédo**

B. Lahouari

Dans le souci de ramener un plus au football professionnel dans le pays, de louables initiatives sont prises par d'anciens joueurs afin de baliser le terrain aux jeunes talents qui auront l'occasion d'exprimer leurs prédispositions.

C'est le cas de l'école « Noudjoum Tiaret professionnel » qui s'est investie dans la formation de jeunes footballeurs. L'on apprend ainsi qu'une opération d'inscription sera lancée à partir du 5 août en prévision de la saison 2015/2016.

Les jeunes désireux de s'inscrire à l'école doivent être en mesure d'allier sport et études et doivent de la sorte présenter leurs bulletins de notes au comité chargé de l'opération qui

se poursuivra jusqu'au 25 août (dernier délai).

Selon le directeur de l'école, celle-ci a été créée sous forme d'association avec ses statuts conformément à la législation en vigueur. Et de poursuivre, « notre objectif est de faire de cette école une Académie de football pour être au diapason de la discipline au niveau mondial. La formation est la base pour prétendre au haut niveau ». Il est à noter que l'école associe les parents des élèves dans la prise de décision et la formation s'effectue par groupe pédagogique en nombre restreint, c'est-à-dire pas plus de huit enfants. « Cette méthode permet de mieux suivre le jeune dans sa progression », conclura notre interlocuteur, Mohamed El Hachemi, le directeur de l'école.

**USM Khenchela  
Le groupe à pied d'œuvre  
à Aïn Draham**

« Tout va bien pour le mieux », a souligné l'entraîneur adjoint de l'USMK Djebaili le jour même du départ de son équipe en direction de la ville tunisienne de Aïn Draham, avant-hier, pour un stage d'une dizaine de jours, et ce après que les joueurs eurent disputé un match d'application en fin d'après-midi. Notre interlocuteur n'a pas omis de signaler l'ambiance bon enfant qui règne au sein du groupe en nous signalant que le président Athmani a réglé les arriérés des anciens joueurs, salaires et primes, la deuxième tranche pour les nouveaux et les anciens qui ont rempli, ce qui va motiver davantage les joueurs. « La balle maintenant est dans le camp des joueurs et du staff technique conduits par l'entraîneur Aggoune », a ajouté notre

interlocuteur qui se dit convaincu que ce stage sera une réussite sur tous les plans.

A noter que la formation de l'USMK disputera son premier match amical contre l'équipe de l'A Boussaâda qui se trouve en stage au même endroit aujourd'hui. Interrogé à propos du passage de la commission d'homologation des stades, l'entraîneur adjoint de l'USMK a confirmé la visite de cette commission dans la ville de Khenchela qui a émis des réserves spécifiques à chaque stade et qui doivent être levées dans un délai de quinze jours. « Ces réserves ne nécessitent pas beaucoup de temps et de moyens pour être levées. D'ailleurs, le président de l'APC de Khenchela s'est engagé de déboulonner la situation », conclura-t-il.

A. Mallem

**JSM Skikda - Pour soigner la cohésion  
Mechiche insiste sur  
les matches d'application**

La JSMS a regagné vendredi dernier ses bases à Rusicada après avoir disputé sa dernière rencontre contre le WA Tlemcen qui s'est soldée par un nul (un but partout) dans la capitale des Zianides où elle a effectué un stage de préparation d'une dizaine de jours durant lequel elle a livré trois matches amicaux. La première contre le Paradou AC qu'elle a battu par 1 à 0 et la seconde contre l'équipe de l'USMH qu'elle a perdue sur le même score. Selon les informations recueillies auprès de son entourage, l'entraîneur Ali Mechiche s'est montré satisfait du travail effectué durant ce stage par l'ensemble de l'effectif même si la cohésion reste à parfaire. « L'entraîneur est conscient que du travail reste à faire sur le plan de la cohésion et le match d'application face à l'USMH a révélé cette tare », nous a déclaré une source proche du club, ajoutant que l'entraîneur

axera le gros de son travail sur ce volet qu'il compte améliorer en programmant trois autres rencontres amicales à Skikda avant le début du championnat. A noter que malgré cette carence, les camarades de Amrous ont fait grosse impression face à l'USMH, ce qui a rassuré les dirigeants skikdis qui rêvent d'accession en Ligue 1 la saison prochaine. « Connaissant l'exigence du public skikdi, il y aura trop de pression sur l'équipe. Mais sachant que rien n'est gagné d'avance, Mechiche ne veut pas s'aventurer dans le but d'éviter cette pression à ses joueurs en se contentant de viser un maintien honorable, en abordant la compétition match par match », a-t-il expliqué. A propos de l'effectif, Mechiche peut compter sur l'apport des quatorze recrues, soit des éléments d'expérience qui ont fait leurs preuves en Ligue 2.

A. Mallem

## Trophée des champions Le PSG repart sur des bases élevées

Paris n'est nullement rassasié. Et semble bien décidé à ne laisser aucune miette à ses adversaires nationaux. Auteurs d'un quadruplé inédit lors de l'exercice précédent (Championnat-Coupe de France-Coupe de la Ligue-Trophée des champions), les Parisiens démarrent en trombe cette saison avec ce troisième succès consécutif en Trophée des champions (le cinquième en tout) face à l'Olympique Lyonnais, leur dauphin du dernier championnat. Une victoire logique qui vient confirmer les excellentes dispositions actuelles du club de la capitale, déjà vainqueur de l'International Champions Cup, un tournoi amical disputé sur le continent nord-américain il y a quelques jours. A contrario, ce revers est dans la lignée de ce qu'ont montré les vice-champions de France depuis début juillet (une victoire, quatre défaites). A Montréal, pour ce 20e Trophée des champions, il n'y a pas eu vraiment match. Après une entame timide, les Parisiens sont montés en puissance

dans cette rencontre. Et ont compté sur un coup de pied arrêté pour lancer leur partie. Un coup franc de Lucas mal repoussé par la défense lyonnaise a ainsi profité à David Luiz, passeur décisif pour le coup de tête gagnant d'Aurier (1-0, 11e). Puis, à l'affût d'une frappe d'Ibrahimovic mal repoussée par Lopes, Cavani a offert le break à son équipe en marquant en force (2-0, 17e). Break réalisé, adversaire déjà résigné. Incapables de proposer un jeu cohérent au sein d'un 4-3-3 assez inhabituel et déséquilibré, les Rhodaniens ont subi jusqu'au bout la maîtrise du PSG sans parvenir à se créer la moindre occasion. Ce même Cavani (20e, 57e), Rabiot (35e, 67e), Matuidi, auteur d'un gros loupé face au but vide (44e), et Ibrahimovic, malheureux face au but (61e, 85e, 90e+3) ne sont pas parvenus à enfoncer le clou face à des Lyonnais réduits à dix après l'expulsion de Gonalons pour deux jaunes (64e). Histoire d'appuyer un peu plus l'écart immense entre ces deux équipes au Ca-

nada. Et de lancer sur des chapeaux de roue la saison du PSG. Titulaire surprise dans l'entrejeu, en lieu et place de Stambouli, Adrien Rabiot a livré une belle partie. Tranchant à la récupération et à l'animation du jeu, le jeune milieu a semble-t-il oublié le conflit qui l'opposait au club ces derniers temps et a offert un match plein. Même constat pour Serge Aurier. L'Ivoirien est en train de gagner une place de numéro un au poste de latéral droit. Puisant, bon centreur, c'est lui qui a débloqué la marque de la tête. Côté lyonnais, un homme est au centre de toutes les attentions depuis quelques semaines.

En l'absence de Nabil Fekir, suspendu, Alexandre Lacazette était forcément attendu. Et il a encore déçu face à une grosse équipe. Emprunté, pataud, l'international français a peine à exister sur le front de l'attaque. Côté parisien, Lucas Moura a également déçu. Le Brésilien a été fantomatique en ne proposant qu'une frappe trop croisée à son faible bilan.

## Allemagne - Supercoupe Une première pour Wolfsburg



Wolfsburg a remporté sa première Supercoupe d'Allemagne aux dépens du Bayern de Pep Guardiola, dont c'est la troisième défaite dans l'épreuve, samedi à Wolfsburg (5 tirs au but à 4, 1-1). Wolfsburg, vainqueur de la Coupe d'Allemagne au printemps, est allé chercher cette victoire en égalisant à l'avant-dernière minute de jeu, avant de réussir parfaitement l'épreuve des tirs au but (5/5). Le club de Basse-Saxe peut remercier son gar-

dien belge Koen Casteels, auteur d'un superbe arrêt du pied gauche sur le tir de l'Espagnol Xabi Alonso, ce qui a provoqué la perte du champion en titre. Cette déception n'arrange pas les affaires de Pep Guardiola, en proie à des tensions internes et qui voulait conquérir le seul trophée allemand qui lui manquait depuis son arrivée à Munich à l'été 2013.

Car son équipe, qui a depuis décroché deux championnats (2014 et 2015) et

une Coupe (2014), avait déjà été cueillie à froid par Dortmund en 2013 et 2014 dans ce prestigieux match de début de saison. Le Bayern, qui visera cette saison un quatrième titre consécutif en Bundesliga, pensait avoir fait le plus dur avec le but du revenant Arjen Robben après la reprise (49e).

Douglas Costa a alors récupéré la balle côté gauche, accéléré et centré pour Lewandowski. Le gardien Koen Casteels a repoussé difficilement la balle et l'attaquant néerlandais, bien placé dos au but, s'est retourné pour marquer en force de près, au premier poteau. Mais Wolfsburg a poussé en fin de rencontre pour égaliser et a été récompensé par Nicklas Bendtner (89e).

Le Danois a coupé au premier poteau un centre de la vedette belge Kevin De Bruyne, dont l'avenir au club est toujours incertain. La Bundesliga s'ouvrira le 14 août à Munich, où le Bayern recevra Hambourg, 16e du dernier championnat, tandis que Wolfsburg, 2e, accueillera le lendemain l'Eintracht Frankfurt, qui avait terminé 9e.

## Dopage - Pointé du doigt avec le Kenya par la chaîne ARD La Russie rejette les accusations

Le ministre russe des Sports, Vitaly Mutko, a rejeté hier les accusations de dopage visant les athlètes russes dans un documentaire de la chaîne ARD diffusé samedi, résultant selon lui d'une lutte de pouvoir au sein de l'IAAF. «Il semblerait que quelqu'un cherche à ruiner l'athlétisme en diffusant de tels films, a déclaré le ministre, cité par l'agence Itar-Tass. Dans tous les cas, c'est un non sens de baser des accusations à partir de ce documentaire.» Vitaly Mutko considère que l'approche de l'élection du nouveau président de la Fédération inter-

nationale n'est pas étrangère à la diffusion du documentaire de l'ARD. «L'élection aura lieu en août et la lutte pour le pouvoir bat son plein. On ne peut pas céder à la panique mais continuer de travailler normalement. Actuellement personne ne dirige vraiment l'IAAF. Ça ressemble plutôt à un gros bazar», a-t-il expliqué. Samedi, dans un documentaire intitulé: «Dopage - Top secret: Le monde obscur de l'athlétisme», ARD a mis en cause les athlètes russes et kenyans. La chaîne évoque ainsi des suspicions de dopage aux hormones de croissance visant la championne

olympique du 800 m, Mariya Savinova, aux anabolistes chez une autre spécialiste russe de 800 m, Anastasia Bazdireva, ou encore des injections de produits dopants «dangereux» filmées en caméra cachée au Kenya, un pays où la «volonté de dissimuler le dopage» serait présente «jusqu'au sommet de la Fédération d'athlétisme». Dans une première réaction, l'Agence mondiale antidopage (AMA) a reconnu hier être «très inquiète» et annoncé une enquête «élargie» sur l'athlétisme russe. Les Mondiaux d'athlétisme se dérouleront dans trois semaines à Pékin.

## Le journal des transferts

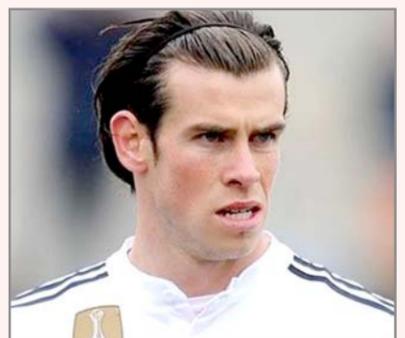
### ● Van der Wiel sur le départ

Absent de feuille de match samedi lors de la victoire du PSG face à Lyon au Trophée des champions, Gregory van der Wiel ne se fait plus trop d'illusions sur son avenir au Parc des Princes.

«Moi je veux rester au PSG mais le club veut que je m'en aille», s'est confié le latéral gauche au Parisien, «Les choses sont claires». Alors qu'il ne lui reste plus qu'un an de contrat, l'international néerlandais de 27 ans devrait voir son agent Mino Raiola dans les prochains jours, afin de trouver une nouvelle destination.

### ● Bale fait toujours rêver Man U

### ● Bale fait toujours rêver Man U



Avec le départ quasi certain d'Angel Di Maria au PSG, Louis Van Gaal souhaite encore plus de faire venir Gareth Bale (26 ans) à Old Trafford, selon The Express. Lailier gallois du Real Madrid a déjà fait rêver Manchester United dans le passé, mais la Maison Blanche réclame toujours 122 millions d'euros, ce qui dépasserait le record de transfert détenu par... Bale (côte à côte avec Cristiano Ronaldo). Le joueur est arrivé au Santiago Bernabeu en 2013, en provenance de Tottenham pour une somme estimée entre 91 et 100 M euros, et a disputé 92 rencontres pour 39 buts inscrits avec les «Merengues».



Sous contrat jusqu'en 2016, Pepe n'a pas encore prolongé au Real Madrid alors que Raphaël Varane et Sergio Ramos ont rempli eux jusqu'en 2020. Un départ du défenseur portugais n'est pas à écarter, Rafael Benitez ayant l'intention de «associer le Français et l'Espagnol en priorité». Pepe évolue au Real depuis 2007.

### ● Dzeko à la Roma pour 23 M euros



La Gazzetta Dello Sport annonce ce dimanche un accord entre l'AS Rome et Manchester City pour le transfert d'Edin Dzeko. L'attaquant bosnien de 29 ans rejoindrait les Giallorossi contre 23 millions d'euros. City l'avait acheté 35 millions à Wolfsburg en 2011.

### ● Pedro à Manchester après la Supercoupe ?



Selon le quotidien catalan L'Esportiu, le FC Barcelone serait prêt à laisser partir Pedro à Manchester United. Le Barça pourrait trouver un accord avec les Red Devils dès la semaine prochaine mais ne souhaiterait lâcher l'international espagnol qu'après la Supercoupe d'Europe le 11 août.

### ● Benzema à Arsenal pour 65 M euros ?

Après avoir affolé les supporters d'Arsenal en postant un mystérieux message la semaine dernière, Karim Benzema fait la Une des journaux ce dimanche. Ou plutôt d'un journal, AS. Le quotidien espagnol assure qu'Arsène Wenger a fait du Français sa priorité n°1 et qu'Arsenal est prêt à déboursier 65 M euros pour le recruter.

### ● Nancy confirme pour Pedretti

L'AS Nancy Lorrain a confirmé samedi soir sur son site internet avoir trouvé un accord avec Benoît Pedretti. L'ancien milieu de terrain de l'OM et d'Auxerre âgé de 34 ans va signer en début de semaine prochaine pour «une saison plus une seconde en option».

### ● Plutôt les Saints pour Traoré ?

Alors que Liverpool semblait avoir pris les commandes sur le dossier Adama Traoré, un autre club de Premier League a contacté l'attaquant de Barcelone. Selon Metro et des sources espagnoles, il s'agit de Southampton, qui rêve comme les Reds ou encore le Bayern Munich de recruter le grand espoir espagnol de 19 ans. Si le club catalan semble réticent à le vendre, le joueur pourrait forcer son départ, lui qui est barré par le trio infernal Messi-Suarez-Neymar.

### ● M'vila devrait signer aujourd'hui à Sunderland

Désormais libre de tout contrat après son départ du Dynamo Moscou, Yann M'vila est attendu à Sunderland ce lundi pour passer sa visite médicale et s'engager avec le club britannique selon L'Equipe. L'ancien Rennais devrait signer pour seulement une saison, Sunderland souhaitant s'assurer de sa capacité à rebondir au préalable.

### ● Rafael à Lyon ?

Au lendemain de la prolongation de Djibril Sidibé à Lille, ce qui mettait fin aux espoirs rhodaniens de le recruter, l'Olympique Lyonnais pourrait vite rebondir en accueillant le latéral de Manchester United Rafael. L'international brésilien de 25 ans devait arriver hier dans la cité des Gones et effectuer aujourd'hui sa visite médicale. Les modalités de la transaction, elles, demeurent pour l'instant secrètes.

### ● Visite médicale hier pour Di Maria



Selon L'Equipe, Angel Di Maria doit passer sa visite médicale ce dimanche, à Doha. Dans la nuit de samedi à dimanche, le milieu argentin de 27 ans était dans l'avion à destination du Qatar. Sauf surprise monumentale, le joueur va quitter Manchester United - qu'il avait rejoint l'été dernier - et signera un contrat de quatre ans avec le Paris Saint-Germain. Il rejoindra la capitale française au milieu de la semaine. Le montant du transfert devrait avoisiner 63 millions d'euros, sans bonus.

## APARTEMENTS

■ AG. NOGARET - Tél : 0779.88.86.86 / 0560.85.18.72 - Location des Studios de 21 m<sup>2</sup> à 25 m<sup>2</sup> 1<sup>er</sup> étage - 2<sup>e</sup> étage - 3<sup>e</sup> étage - USTO - ORAN

■ Donne en Location à Protin : Appartement 3 Pces. Cuisine. Salle de bain - 1<sup>er</sup> étage avec sanitaires complet - Tél : 0794.03.69.94

■ Vends F3 - 90 m<sup>2</sup> avec Gde cuisine - Très bien fini - Acté + L.F. - 1<sup>er</sup> étg. pour Habitation ou Prof. Libérale - Bien situé - 3<sup>ème</sup> Périphérique Yaghmocren - Tél : 0559.745.739

■ Vends bel Appartement F3 de 117 m<sup>2</sup> à la Résidence Plaza + garage en Sous-sol - Pas de courtier - Contactez : 0771.44.21.00

■ URGENT : A vendre F4 au 2<sup>ème</sup> étage à Canastel Coop. El Moudjahidine - Acté - dans une Villa 159 m<sup>2</sup>. 1.650 U Nég. + Loue F3 au 1<sup>er</sup> étage Villa 3,5 U/mois Nég. - Tél : 0596.25.10.08

■ AG. NOGARET - Tél : 0779.88.86.86 / 0560.85.18.72 - Vend des Apparts F3 - F4 - F5 USTO - Fernandville - Vue sur mer

■ A louer à MARSALA EL HADJADJ des F2 équipés (Clim - TV - Eau H24...) - Ambiance familiale et endroit sécurisé - Tél : 0560.95.89.72

■ Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-Plage - Ain Turk - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■ Echange F3 - Acté - 83 m<sup>2</sup> à Maraval ORAN, contre similaire à SIDI BEL ABBES, ou Maison de Maître entre SIDI BEL ABBES et ORAN (Sidi Brahim - Hamadouche - Ain El Berd...) - Tél : 0557.23.31.78

■ Vends joli F2 - Désistement - à les hauts Plateaux ARZEW - ORAN - 7<sup>ème</sup> étage - Tél : 0665.44.26.79

■ Loue Appartement F2 - 3<sup>ème</sup> étage, meublé, situé à Canastel en face hôpital pédiatrie - Prix 10 U/ mois pour durée de 3 mois et 6 U/mois pour 6 mois - Tél : 0777.45.88.05

■ TLEMENCIEN : Loue Studios, Appartements à Marsa Ben M'hidi ex-Port-Say à 100 m de la plage - Tél : 0770.32.89.78 / 0541.99.30.04

■ A louer : F3 4<sup>ème</sup> Akid + F3 2<sup>ème</sup> ADL Yasmine + F3 R. CH. Millenium + Villa Bd Morchid 270 m<sup>2</sup> D.F. - R+2 - Tél : 0795.02.70.10

■ A vendre Appartement de 60 m<sup>2</sup> - Acté - Hai Yasmine. 2<sup>ème</sup> étage. Porte en Mischler - Tél. fixe - Dernier prix : 850 M - Tél : 0794.91.34.07

■ URGENT - Vends F3 Cité Lescure. 1<sup>er</sup> étage - Curieux s'abstenir. Prix : 50.000,00 DA négociable - Tél. 0542.83.49.86

■ Vends Appartement F4 à Plateau - 110 m<sup>2</sup> - sur le Bd Adda Benaouda - Tél. 0794.46.80.29

■ Vends : F3 C. SDB Yasmine (82 m<sup>2</sup>) + F3 C. SDB 10<sup>ème</sup> étg. Akid + F4 Miramar 90 m<sup>2</sup> 10<sup>ème</sup> étg. + F4 Mobil Art 1<sup>er</sup> étg. + F4 100 m<sup>2</sup> Cité 1245 Logts USTO (HLM) + F3 L. Ben M'hidi 94 m<sup>2</sup> 3<sup>ème</sup> étg. - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ A louer nouveau F3 de plus de 90 m<sup>2</sup> avec chauffage. Nouvelle cité fermée avec parking. Au 4<sup>ème</sup> étage. Près de toutes les commodités à côté du Rond-point Pépinière. Disponible immédiatement - Tél. 0556.58.26.08 / 0560.06.89.97

■ Echange F4 les Glycines Maraval 3<sup>ème</sup> étage. Refait à neuf - contre F4 spacieux ou Pte Maison - Tél. 0556.48.66.00 - 0773.67.12.01

■ A vendre : Appartement F3 - Acté - Cité Grande Terre. 1<sup>er</sup> étage, cité calme et sécurisée + Villa 315 m<sup>2</sup> aux Castors sur le grand boulevard - Contactez : 0797.22.61.60

■ A HASSI BENOKBA (ORAN) : A vendre Appartement F3 - 3<sup>ème</sup> étage - 02 façades ensoleillées - Refait à neuf - Prix 700 millions - Tél. 0541.33.96.03

■ Vends Appartement F5 - 115 m<sup>2</sup> Akid Lotfi. Double façade. Ensoleillé. Le sol à l'état initial. Cuisine, SDB et Toilettes refaites. 4<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur. Téléphone. ADSL - Mob : 0556.81.90.38

■ Vends F3 - 2<sup>ème</sup> étage à Oujida (W. TLEMENCIEN) Cité des 300 Logements. Acté. 02 façades - Eau - Gaz - Electricité - Ou Echange avec un Logement à ORAN - Contactez : 0658.12.42.11

■ Loue Appartement F3, de préférence à Société. Construction neuve, grand standing sur grand boulevard à TLEMENCIEN-Ville - Mob. 0540.01.33.92

■ Vends Appartement F4 neuf - 127 m<sup>2</sup> - 3<sup>ème</sup> étage - Ensoleillé - dans une cité calme à Ain Turk derrière la cité militaire, aux environs de la Daira - Contacter - Tél. 0661.27.03.01

■ URGENT - Cherche Location pour ses clients : F1 - F2 - F3 - F4 Yasmine et environs - Ag. Immo. TAAMIR - Tél. 0551.089.566 - 0550.222.970

■ Cherche Location (F3), (F4), (F5) dans une résidence « Plaza, Hasnaoui, Hassane, Mobilart... » - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Appartement (F3) 1<sup>er</sup> de 55 m<sup>2</sup> lycée Lotfi. Prix : 850 Millions + Vends F4 luxe 1<sup>er</sup> étage côté lycée Lotfi, 2 Milliards dernier prix avec cour + F2 luxe 1<sup>er</sup> étage même immeuble pour 1 Milliard 500 dernier prix (immeuble d'un seul étage) - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends 2 Apparts F4 à Mobilart 1<sup>er</sup> Tour 3 Milliards 500 et 3<sup>ème</sup> Tour côté port à bon prix 3 Milliards 100 + Vends F3 à Plaza Seddikia avec place de parking - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends F3 Plaza les Oeillets 105 m<sup>2</sup>, 2 Milliards 650 + F3 Plaza Gérardium 113 m<sup>2</sup>, 3 Milliards + F5 de 175 m<sup>2</sup>, 3 Milliards 500 + F6 de 200 m<sup>2</sup>, 4 Milliards 300 - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue (F4) 2<sup>ème</sup> Place Hoche 55.000 DA immeuble neuf + (F4) 6<sup>ème</sup> Res. Majistique 9 Millions + (F3) 5<sup>ème</sup> Front de mer 6 Millions + (F3) 3<sup>ème</sup> meuble Rond-point Canastel 80.000 DA + F4, 5<sup>ème</sup> Res. côté Ardis Pépinière 35.000 DA - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue (F3) 2<sup>ème</sup> côté Morchid 8 Millions immeuble neuf parking sous-sol + (F2) 2<sup>ème</sup> Sénia 30.000 DA + (F4) 4<sup>ème</sup> ADL Militaire 4 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Loue Appartement F4 Mobilart sans meubles 13 Millions le mois + Loue F5 Hasnaoui 12 Millions + F4 meuble Hasnaoui 13 Millions + Loue (F3) 2<sup>ème</sup> meuble Avenue de Canastel 60.000 DA - Tél. 0550.12.20.67

■ A louer à HASSI BEN OKBA F4. Façade. 150 m<sup>2</sup> + garage - A louer Garage ou bien Atelier 240 m<sup>2</sup> - A vendre Maison 260 m<sup>2</sup>. 2 façades. 2 étages. 2 entrées. 04 garages - Tél. 0665.99.43.96

■ Loue F3 : 3 chambres, grande cuisine. Bien ensoleillé. Situé Hai Victor Hugo - Contacter : 0772.67.28.39 - Prix négociable

■ Vends bel F2 à Hai Yasmine. Acté. 5<sup>ème</sup> étage. Belle cuisine et salle de bain. Vue sur le boulevard. Cité clôturée. Parking Jour et Nuit. Surface 58 m<sup>2</sup>. Prix fixe 657 Millions - Mobile : 0661.50.45.59 - à partir de 17 H

■ Vends Appartement F2 - 1<sup>er</sup> étage - 56 m<sup>2</sup> Cité la Glacière. Maraval - ORAN - Tél. 0771.80.55.09

■ A vendre Appartement F3 - Acté - Sup. 69 m<sup>2</sup>. 2 façades. 2<sup>ème</sup> étage Cité 80 Logts - GDYEL - Tél. 0549.22.06.86

■ Loue : F3 Rue Pélissier 2<sup>ème</sup> (3 U) - Villa à El Kerma (5 U) - Villa à Missergnine (5 U) - Agence « ABDALLAH » - 11 Rue Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ A vendre bel F3. 72 m<sup>2</sup>. Lv. + Acté. Missergnine. Très ensoleillé + bon voisinage. Tél. Intern. + Eau H24. Parking de voiture + grand débarras - Faire offre au : 0560.19.41.25 - Offert 900 U - Demandé 950

■ Vente un superbe Appartement F2 - 82 m<sup>2</sup> + Studio 36 m<sup>2</sup> 2 Faç. sur boulevard Millenium - Local 40 m<sup>2</sup> à louer sur boulevard - Tél. 0771.40.48.22

■ A vendre trois Appartements (03). F4. Sup. 144 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> / 3<sup>ème</sup> / 4<sup>ème</sup> étage. (02) deux façades, dans un bloc R+4 chaque niveau un Appartement. Toutes commodités - sur Bd Bir El Djir Centre - Cont. : 0661.20.39.10 - 0778.10.53.13

■ Cherche Achat un Appartement à ALICANTE (ESPAGNE) - Tél. 0550.48.38.13

■ AG. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Met en Location des Apparts F2 meublés pour la saison estivale à Ain El Turk (ORAN)

■ Vds Appartement F4 + garage. 90 m<sup>2</sup>. 2<sup>ème</sup> étage sur 2. HLM (Météo) ORAN. Sans vis-à-vis. Proximité services administratifs (Daira - Mairie - Tribunal) - cité calme et bon voisinage - Tél. 0779.73.66.63

■ Vends bel Appartement F3 - 4<sup>ème</sup> étage Akid Lotfi - Refait à neuf - avec cuisine équipée - toute commodité - Tél. 0550.58.22.42

■ Appartement F3 à louer RDC Hai Zitouna dernière Commissariat 10<sup>ème</sup> - Prix 36.000,00 - Tél. 0555.38.30.02

■ A vendre un Appartement F3 - Sup. 77 m<sup>2</sup> - Acté - Situé à Maraval Cité les Oliviers 2<sup>ème</sup> étage - Refait à neuf - Quartier calme - Tél. 0551.17.02.33

■ Vends un très beau F3 refait complètement à neuf - 75 m<sup>2</sup> - 3<sup>ème</sup> étage - Très bon voisinage - plus une cave individuelle. Cité EPLF USTO - Prix demandé 1 milliard 100 - Curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél. 0773.05.65.24

■ Vends F3 aménagé F4 à Dar El-Beida juste derrière la salle des fêtes Ahras El Djazair - 5<sup>ème</sup> étage - 65 m<sup>2</sup> - Tél. 0561.09.58.79 - 0557.73.67.39

■ A vendre Appartement F2 avec cuisine au RDC - Acté - Choupot : Rue de Brazza - ORAN - Tél. 0554.26.53.51

■ A vendre Appartement F4. Acté. Refait à neuf. Premier étage Av. Choupot. Coin Police 6<sup>ème</sup> - Double façade. Style Villa. Sup. 120 m<sup>2</sup> : 4 pièces + douche + cuisine + 2 halls - 2 balcons + sanitaires - N° Carte 92 92 27 - Tél. 0553.70.31.17

■ Loue Appartement F3 neuf. 1<sup>er</sup> étage. Equipé de tout au 3 Bd Millenium - Bir El Djir. ORAN - Tél. 0772.03.21.12

■ A vendre Appartement F3 - 4<sup>ème</sup> étage. Vue panoramique, en face Stade La Radieuse Maraval - 0771.29.95.93 - Sans intermédiaire SVP. Merci

■ Partic. Vend / Loue Appartement F5 (115 m<sup>2</sup>) C.V. d'ORAN (Rue L. Ben M'hidi). 2<sup>ème</sup> étg. Spacieux et lumineux. Conv. pour Bureau ou Activ. libérale. Bon Voisin. Locat. 50.000 DA/mois - Vente : Prix après visite - Tél : 0675.84.58.86 ou 0772.51.20.69

■ Loue 2 F3 équipés, climatisés, toutes commodités - Eau H24 - à Paradis-Plage - Ain Turk pour période estivale - Tél : 0771.49.90.31

■ Loue grand F2 avec terrasse pour période estivale à Paradis-Plage, endroit familial - équipé, toutes commodités (clim) + Studios équipés (Clim) à Ain Turk en face Eden - Tél : 0771.12.22.66

■ A vendre Appartement F3 - Acté + Livret Foncier à Maraval Cité les Glycines - N° 0771.69.33.50

■ Vente très beau F3 neuf, meublé, avec garage à Résidence les Gérardiums (lot G. Bloc G.4) Plaza Immobilier au Bd du Millenium. ORAN - Prix négociable - Tél : 0661.24.69.34

■ A vendre Appartement F2 - Acté - 8<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur - 43 m<sup>2</sup> - Hai Yasmine 2 (Es-Salam) ORAN - Tél : 0661.25.49.13 ou 0771.58.18.05

■ Vds / Ech. F3 GDYEL. Acté au RDC pour Fonct. Libérale. Refait à neuf - Terrain à BECHAR 150 m<sup>2</sup> Hai El Badr. Acté contre Pte Villa à CANASTEL - BIR EL DJIR - Etude toutes propositions - Tél : 0771.66.26.62 - 0661.81.68.20

■ Vends F3 avec Désistement au RDC avec une grande cour à SID EL BACHIR - Tél : 0776.92.54.99

■ Vends un luxueux Appartement F2 - 4<sup>ème</sup> étage à Dar Es-Salam (en face Hasnaoui) - Accepte échange contre un Terrain - Tél : 0555.76.39.03

■ A louer Appartement F4 au RDC d'une villa avec cour pour voiture situé à Fernandville / Bir El Djir - Tél : 0549.88.25.00

■ Location des Appartements Studio - F2 - F3 - F1 résidence familiale « Sweet Home » à Paradis - Ain El Turk - Tél : 0661.10.51.43

■ A vendre Résidence F5, bon état, sis MARSALA BEN M'HIDI (Ex-PORT-SAY) Wilaya de TLEMENCIEN - Sup. 100 m<sup>2</sup> - Acté - Vue sur mer. 4 balcons, dans un complexe avec gardiennage - Tél : 0662.72.35.73 ou 0776.77.04.54

■ Loue T4 Mobilart Tour C. Prix : 140.000 DA + Loue Duplex (F5) 5<sup>ème</sup> étage de 200 m<sup>2</sup>. Prix : 130.000 DA Hasnaoui + Loue Appartement F4 bien meublé Hasnaoui. Prix : 130.000 DA - Tél : 0552.38.71.79

■ Loue F3 meublé et neuf à la Résid. Plaza les Oeillets. Prix : 130.000 DA + Loue (F3) 3<sup>ème</sup> étg. équipé à l'Avenue de Canastel immeuble privé. Prix : 60.000 DA + Vends (F3) 6<sup>ème</sup> étg. à la Résid. Plaza Gérardium - Tél : 0552.38.71.79

■ Loue (F4) 5<sup>ème</sup> étg. en face Ardis. Prix : 35.000 DA + Loue (F4) 4<sup>ème</sup> étg. à ADL Pépinière. Prix : 40.000 DA + Loue (F4) 6<sup>ème</sup> étg. meublé de tout Résid. Eden. Prix : 130.000 DA - Tél : 0552.38.71.79

■ Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turk - ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■ Vds Maison RDC + 1 + 1 Niv. Rénovée à neuf. 170 m<sup>2</sup>. Faç. 11 m. Sal. + 2 Pces. Cuis., Gar. Porte Autom. + Jard. 1<sup>er</sup> : Gd Sal. + 02 Pces + SDB. Toit. + Gd Couli., Escal. Marbre. Rampe Hêtre. Dalle de sol Espag., Faç. Marbre griffé. Chaud. murale (09) Radiat. Fenêtre Autom. Roul. Mischler. Porte bois à hérisse - 0552.98.02.20 - Cur. s'abst. SVP. Adr. Courbet Gambetta

■ A vendre Carcasse R+2 - Sup. 110 m<sup>2</sup> - Située à Bir El Djir Bd du Millenium - Tél : 0771.29.77.78 - 0550.46.40.17

■ Vends belle Villa 500 m<sup>2</sup> - R+1 - L'Hippodrome St-Eugène - ORAN - Tél : 0555.27.63.78

■ Vends Villa R+2 nouvelle construction : garage + B. eau + 2 SDB. Deux halls + deux Gdes salles + 8 chambres - Double façade - Pépinière - Bir El Djir - Prix après visite - Pas de vis-à-vis - Tél : 0675.18.11.26

■ TLEMENCIEN (HENNAYA) : Vends Maison - Actée - R+1 - 100 m<sup>2</sup> - située à la Cité Moustakbal - Tél : 0779.03.83.27

■ A vendre Villa 200 m<sup>2</sup>. R+2 - 2 façades en face Station d'essence Cité Djamel côté Pier Import - Tél : 0791.13.82.82

■ A vendre un petit Haouch 52 m<sup>2</sup>. WC. Cuisine + garage. Une Pièce - Hai El Emir Khaled (Khar rouba) - Hassi Bouinif - ORAN - Tél : 0776.10.70.34

■ Vends : Carcasse 214 m<sup>2</sup> (R+1) Canastel + Carcasse 310 m<sup>2</sup> C/V Sénia + Carcasse 240 m<sup>2</sup> double Faç. Cité Résidentielle Hai El Badr - AG BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72 / E-mail : cabinetbensald@gmail.com

■ Vends Villas : 200 m<sup>2</sup> (R+1) Victor Hugo + 150 m<sup>2</sup> D.F. (R+2) Canastel + 150 m (R+2) Millenium + 300 m<sup>2</sup> (R+2) Plateau + 300 m<sup>2</sup> (R+1) Cité ENSEP + 300 m<sup>2</sup> (R+1) + piscine Sénia - AG BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ Vends petite Maison de Maître - Actée - à Protin - Construction 2015 - R + 1 + terrasse. 3 Pièces. Cuisine, WC - Prix 1,3M. Négociable - Tél : 0561.32.67.78

■ A vendre Maison de Maître à Maraval 500 m<sup>2</sup>. 3 Locaux de 70 m<sup>2</sup> chacun + Fonds de commerce 100 m<sup>2</sup>. 1<sup>er</sup> étg. : F4 + 1 salon - 2<sup>ème</sup> étg. : Similaire - Avec Puits - B. d'eau - Terrasse - N° Tél : 0779.10.04.92 - 0772.90.24.17

■ Location Villa (Maison de Maître) Point du Jour - meublée - en état neuf - disponible tout de suite - curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0675.90.69.15

■ A vendre Villa (MI) à ORAN Cité Petit. Bien située. Sup. 200 m<sup>2</sup> - N.C. - R+1 - RDC : Garage. Hall. Cour. Salon. Cuisine et 2 Chambres. WC. Douche - 1<sup>er</sup> étg. : Cour + 4 Pièces + WC - 2ème étg. : Terrasse - Prix 35 négociable - N° 0791.98.96.14 - 0794.57.90.19

■ Vends Villa de 145 m<sup>2</sup> R+1 Canastel cité policière pour 4 Milliards 500 - Vends Villa Canastel R+1 de 260 m<sup>2</sup> neuve et moderne avec piscine 7 Milliards dernier prix + 500 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel avec cave + RDC + 1<sup>er</sup> étage - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Villa de 145 m<sup>2</sup> R+1 Canastel cité policière pour 4 Milliards 500 - Vends Villa Canastel R+1 de 260 m<sup>2</sup> neuve et moderne avec piscine 7 Milliards dernier prix + 500 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel avec cave + RDC + 1<sup>er</sup> étage - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Villa de 145 m<sup>2</sup> R+1 Canastel cité policière pour 4 Milliards 500 - Vends Villa Canastel R+1 de 260 m<sup>2</sup> neuve et moderne avec piscine 7 Milliards dernier prix + 500 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel avec cave + RDC + 1<sup>er</sup> étage - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Villa de 145 m<sup>2</sup> R+1 Canastel cité policière pour 4 Milliards 500 - Vends Villa Canastel R+1 de 260 m<sup>2</sup> neuve et moderne avec piscine 7 Milliards dernier prix + 500 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel avec cave + RDC + 1<sup>er</sup> étage - Tél : 0550.12.20.67

■ A vendre Villa 108 m<sup>2</sup> - 2 étages - très bien finie à 100% - Actée - Chahid Mahmoud (Boudjemaâ) ORAN - Tél : 0540.42.33.18

■ A vendre Villa - Actée - 250 m<sup>2</sup>. R+2. Double façade - R : 1 garage + dépôt + salon + jardin. Lot 440 N° 365 Hai En-Nakhla - Canastel - ORAN - Tél : 0555.55.53.64

■ A vendre Maison individuelle en R+1 - 180 m<sup>2</sup>. Actée - à Sidi Maârouf (600 m de 1a Zawiya) - Prix 2,5 négociable - Tél : 0553.09.73.59

■ Vends Maison de Maître 132 m<sup>2</sup> - Actée - Centre Ain El Turk - Tél. 0662.99.59.02 - Intermédiaire s'abstenir

■ A vendre Maison R+2 - RC : G. S. - 01 P. - Cuisine - Hawch - WC - Garage. Sup. 200 m<sup>2</sup> - 1<sup>er</sup> : 1 G. S. - 02 G. P. - WC - SDB. Sup. 160 m<sup>2</sup> - 2<sup>ème</sup> : Buanderie. Entourage. 160 m<sup>2</sup> - Tél : 0780.80.48.51 - SVP Prix après visite

■ A vendre Bien Immobilier (Maison de Maître + Local) à Médina Jdidia - Rue Bengana - Prix demandé : 9,5 M - Courtier s'abstenir - Tél : 0659.47.90.52

■ Vds Villa - Actée - R+1 - 130 m<sup>2</sup>. Vue sur mer. 2 Salon - 3 Chambres - 1 Salle à Manger + 1 Cuisine + 2 SDB - à Bousfer-plage - Tél : 0661.60.44.52

■ Loue Villa corneiche oranaise. 2 étages. 5 Chambres. Piscine. Hammam. Jacuzzi. Garage pour 3 Voitures - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0771.18.96.93

■ Vends Chalet américain F05 + Cuisine + 02 Salles de bain + Garage + Cour sur 320 m<sup>2</sup>. Libre de suite - Camp 5. BETHIOUA - Tél : 0550.28.71.02

■ A vendre ou Echange Haouch. Sup. 58 m<sup>2</sup>. 2 étages et la terrasse contre F4 - F5 - Avenue Petit Lac - Hai Daya en face la mosquée - Tél : 0796.46.54.16 - 041.74.36.48 - 0792.22.30.35

■ Vends Villa Cité Petit - Hôp. Militaire. 376 m<sup>2</sup>. R+1. Poss. 2 Apparts indépendants. 7 Pces + 2 cuisines. 2 SDB. Hammam. B. Eau. Ch. Cent. Garage 2 à 4 voitures + Jardin en RDC - Tél : 0540.04.66.83

■ A vendre belle Villa - Actée - 221 m<sup>2</sup> à Bouisseville. Ain Turk. Cité résidentielle - Prix Fixe : 380000000 - Tél : 0771.47.48.94 - 041.60.12.64

■ A vendre Carcasse R+2 - Sup. 110 m<sup>2</sup> - Située à Bir El Djir Bd du Millenium - Tél : 0771.29.77.78 - 0550.46.40.17

■ Vends belle Villa 500 m<sup>2</sup> - R+1 - L'Hippodrome St-Eugène - ORAN - Tél : 0555.27.63.78

■ Vends Villa R+2 nouvelle construction : garage + B. eau + 2 SDB. Deux halls + deux Gdes salles + 8 chambres - Double façade - Pépinière - Bir El Djir - Prix après visite - Pas de vis-à-vis - Tél : 0675.18.11.26

■ TLEMENCIEN (HENNAYA) : Vends Maison - Actée - R+1 - 100 m<sup>2</sup> - située à la Cité Moustakbal - Tél : 0779.03.83.27

■ A vendre Villa 200 m<sup>2</sup>. R+2 - 2 façades en face Station d'essence Cité Djamel côté Pier Import - Tél : 0791.13.82.82

■ A vendre un petit Haouch 52 m<sup>2</sup>. WC. Cuisine + garage. Une Pièce - Hai

## TERRAINS

■ A vendre Lot Terrain 240 m<sup>2</sup> - Acté - 120 m<sup>2</sup> Bâti RC et 120 m<sup>2</sup> Plate-forme avec Entourage - Gaz - Elect. - Eau H24 - HASSIANE TOUAL ex-Fleurus 19 Km d'ORAN - Tél : 0771.82.10.90

■ Vends Lot de Terrain. Superficie 6.450 m<sup>2</sup> - Acté + Livret foncier avec un Plan - situé à Ayaïda Commune Ain El Bia - Bethioua (W. D'ORAN) - Tél : 0778.30.22.62

■ A.V. Terrains : 240 m<sup>2</sup> Coop. 119 Bir Djir + 284 m<sup>2</sup> D.F. La Poste Belgaid + 210 m<sup>2</sup> Nakhil Canastel + 198 m<sup>2</sup> Moustakbal - Tél : 0795.02.70.10

■ A vendre Lot Terrain 82 m<sup>2</sup> - Acté - Roualiba - AMRIA - AÏN TEMOUCHENT - Tél : 0778.82.02.87

■ A vendre Lot Terrain 517 m<sup>2</sup> une seule façade à Choupot - ORAN - Permis R+4 - Tél : 0556.79.57.49 - 0771.93.24.76

■ Vds Terrain 500 m<sup>2</sup> à Bahara - Plage Ouled Boughlem - MOSTAGANEM - à 100 m de la plage - Acté + L.F. + Mainlevée Ministère du Tourisme pour Constr. - Prix intéressant - Tél : 0553.14.26.72

■ AÏN EL ARBA. W. 46 - Vds Terre Agricole de 1 Hectare 68 Ares avec 2 dalles dont 1 de 180 m<sup>2</sup> + 1 de 60 m<sup>2</sup>. Actée + L. Foncier + Eau - Elect. - Prix 1 Milliard 900 Millions - au bord de route goudronnée - Tél : 0778.42.97.80

■ Vends Terrain de 15.000 m<sup>2</sup> Zone Tillat sur Boulevard côté Juktal - Tél : 0550.11.18.78

■ Vends belle affaire à bon prix 400 m<sup>2</sup> + 700 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel + 630 m<sup>2</sup> vieux Canastel bon prix 12 Millions le m<sup>2</sup> - Tél : 0661.20.08.90

■ A vendre Lot 180 m<sup>2</sup> - Acté avec Livret foncier à Beni Ghannem 6 Km plage de Rachgoun sur axe TLEMCEM - BENI-SAF - Tél. 0560.13.31.23

■ A louer un Parc à la Zone Industrielle HASSI LABIOD - Sup. 20.000 m<sup>2</sup> - Tél N° : 0560.11.39.69

■ Particulier vend Lot de Terrain 230 m<sup>2</sup> vue sur mer à Khemisti-Ville au bord de la route - 12L / 0769.26.55.44

■ A louer petite Ferme. Superficie 1 Hectare avec petit Hangar + Maison F3 + Puits + Electricité + 90 Arbres d'olive à TAFRAOUI - Tél : 0771.51.78.15

■ Vends 7.000 m<sup>2</sup> (Agricole) - Acté - Clôturé à El Hamoul. El Kerma - Senia. ORAN. 4.000 DA/m<sup>2</sup> - Tél : 0540.99.87.80

■ A vendre une parcelle de Terrain Agricole de 10 Hectares - Actée + Livret foncier - à 200 m de l'autoroute ORAN - MOSTA entre Bethioua et Mers El Hadjadj - Tél. 0550.20.68.50

■ HAMMAM BOUHDJAR. W. 46 - Vds Z. Activités : Terrain. Acté de 500 m<sup>2</sup>. Clôture + Portail. 980 Millions + Terrain 500 m<sup>2</sup> dont dalle de 300 m<sup>2</sup>. 1 Milliard 950 Millions + Terrain de 500 m<sup>2</sup> en R+1. Fini. 4 Milliards 600 Millions - Tél : 0778.42.97.80

■ Vds à ARZEW - ZABANA : Lot Terrain 200 m<sup>2</sup> - 3 façades - Acté avec P.C. - Vue panoramique sur mer - Curieux s'abstenir - Visite sur RDV - Tél : 0795.30.99.93

■ A vendre Lot de Terrain de 700 m<sup>2</sup> - Acté - à TAFRAOUI - ORAN - Tél : 0771.51.78.15

## VEHICULES

■ Vends C. Elysée Attraction 1,2 avec climatisation et peinture métallisée Gris Shark - 13.000 Km - P.O. : 100 U - Tél : 0559.745.739

■ Vends Bus HIGER. V8 - 48 places - 2010 - Clim + Vidéo - Bon état (W. 46) - Tél : 0771.48.57.18 - 0770.98.42.37

■ Vente ou Echange un bus HYUNDAI 70 places 2004. T. bon. état + EXPERT 2002 contre un Matériel Boulangerie - Tél. 0771.40.48.22

■ Slimane Location Voitures : Louez une Camionnette à 4,5 M/mois - Mob : 0553.45.10.25

■ Cherche à louer Camion Frigo : KIA K2700 / HYUNDAI H100 - MASTER - Tél : 0795.74.32.86

## LOCAUX

■ Local à vendre à Boulevard Mascara - 2 façades - 54,14 m<sup>2</sup> - Tél : 0771.98.87.37 - 0560.79.98.90

■ A vendre ou à louer un Local commercial 200 m<sup>2</sup> en plein centre-ville d'ARZEW - Tél. 0661.45.82.97

■ Loue : 1 Hangar de 180 m<sup>2</sup> + Parc dans une propriété privée à ORAN pour élevage + Location Local 200 m<sup>2</sup> ou Partenaire, étude toute proposition - Tél. 0772.90.24.17

■ Cafétéria à louer à Belgaid avec un petit parking - Tél. 0542.04.41.00

■ A louer Local 20 m<sup>2</sup> avec sous-sol 20 m<sup>2</sup> à Seddikia - Bon état - Tél. 0771.55.20.91

■ A louer Local de 16 m<sup>2</sup> avec Sedda de 10 m<sup>2</sup> et sanitaires et dalle de sol à la Cité 733 Logis AADL / CNEP Hai Yasmine en face l'arrêt du Tram à côté de la Mairie - Tél. 0556.86.44.18

■ Vends belle affaire à bon prix 400 m<sup>2</sup> + 700 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel + 630 m<sup>2</sup> vieux Canastel bon prix 12 Millions le m<sup>2</sup> - Tél : 0661.20.08.90

■ Vend belle affaire 450 m<sup>2</sup> sur Boulevard Chahik Arselane entre Sonelgaz et la maison Renault, à bon prix - Tél : 0550.11.18.78

■ Loue Dépôts : 6.000 m<sup>2</sup> couvert 4.000 m<sup>2</sup> + 4.000 m<sup>2</sup> couvert 800 m<sup>2</sup> à la zone industrielle Es-Sénia - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Local de 1.000 m<sup>2</sup> usage dépôt et showroom à bon prix côté la Casoran - Tél : 0661.20.08.90

■ Loue Dépôt neuf 640 m<sup>2</sup> en deux niveaux côté Registre Commerce 15 Millions + 300 m<sup>2</sup> Gambetta 12 Millions + 400 m<sup>2</sup> USTO 20 Millions - Tél : 0550.11.18.78

■ Loue Magasin de 155 m<sup>2</sup> sur le boulevard Sénia Université IGMO côté restaurant King. P. 13 Millions + Location Dépôt de 300 m<sup>2</sup> Gambetta 11 Millions + 400 m<sup>2</sup> USTO prix : 20 Millions + 320 m<sup>2</sup> en deux niveaux côté Casoran 15 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■ A vendre Local commercial - Acté - de 31 m<sup>2</sup>. 3 façades - situé dans un grand boulevard à 100 m du Complexe de HAMMAM BOUHDJAR pour toute activité - Tél : 0792.15.27.68 - 0662.62.05.95

■ Vends un Local bien aménagé - Sup. 23 m<sup>2</sup> à Plateau (ORAN) - Prix après visite - Tél. 0780.05.69.31 - 0779.55.51.58

■ A vendre Chambre froide Panneaux Sandwichs équipement allemand (BITZER) avec un prix abordable - Tél : 0555.36.83.85

■ Particulier vend Local 24 m<sup>2</sup> à Ain Tagouar Berar au bord de la Route BOUSMÂIL - TIPA-ZA - Valable à tout commerce - Disponible de suite - Tél : 0769.26.55.44

■ A louer 02 Locaux : RDC 150 m<sup>2</sup>. 1er 180 m<sup>2</sup>. Idéal : Bureaux - Cabinet médical - Assurances - Opérateur téléphonique - Banque - Société ou autres - à ORAN - Tél : 0661.20.66.32

■ A vendre Locaux commerciaux 60 m<sup>2</sup> : 22, Avenue Max Marchand - Tél : 0790.53.82.20

## DIVERS

■ TLEMCEM - Vends 2 Machines Injection 250 & 20 g. Marque BATTENFELD (GERMANY) + 1 Extrudeuse pour Tuyaux (Espagnole) + 2 Scies Mécaniques - Tél : 0661.22.68.06

■ Besoin d'un Installateur de Climatiseur - Remplissage de gaz... N'hésitez pas, appelez le 0560.92.78.70 / 0550.618.515

■ Cherchons Tubes laminés et Aluminium avec Bouchons pour Emballage produits cosmétiques - Tél : 0661.10.45.14

■ Peintre qualifié, bien équipé et bon groupe prend tous Travaux Bâtiment - Apparts + Villas - Locaux... à ORAN et environs - Tél : 0770.39.15.62

■ ETB vend une Baraque de Poste de Sécurité en Panneaux Sandwich comprenant : 1 Pièce + WC + Lave-mains avec 3 fenêtres en Mischler et portes Mischler. Dim. 4, 20 m x 2,12 m - Tél : 0790.84.33.00

■ A louer Numéro Taxi à Wilaya de TIARET - N° Contact : 0541.78.19.39 - 0670.31.46.26

■ Maintenance Matériel informatique - Réseau - Caméra de surveillance - Système d'alarme... Déplacement à domicile - Tél. 0672.41.14.37

■ Vente de Matériels occasion très bon état d'électroménager : Cuisinière - Réfrigérateur - Congélateur - Téléviseur - (02) Machines à laver - Four électrique - Contactez N° Tél. 0554.17.47.44

■ Médecin Généraliste cède Appareil de Radiographie : TROPHY N 50 avec Cassettes - Grilles et Accessoires pour développement manuel - Tél : 0770.89.29.45

■ Vends Glaceuse Cylindres ROBB SET 150 l/ta avec Rodois : L 31 Diam. 31 - 51 mm - L 50 : Diam. 51 - 74 mm - R. Universel automatique 350 S : Diam. 62 - 300 et Porte Abrasifs avec Pierres n°1 jamais servi - Tél : 0541.68.96.07 / 0662.08.63.71

■ ARZEW : L'Institut IMAGE agréé lance une Formation d'Agent de saisie pour 2015 / 2016 pour toute personne ayant un niveau de 4<sup>ème</sup> AM et plus - Envoyez vos inscriptions à : contact@institut-image.com

■ Cours de Physique et Maths pour Terminale - Bac - S-M-TM - Tél : 0668.83.71.55 - à côté du lycée Ben Othmane

## الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

الدكتور العمومي المحاضر القضائي  
مكتب الأستاذ ماضي رضا  
محاضر قضائي لدى محكمة الغزوات  
حي مسكن عمارة أرقم 13 الغزوات  
الهاتف/فاكس: 043.46.75.76

### إعلان عن بيع عقار محجوز بالمزاد العلني

(المادة 750 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية)

بتاريخ 2015/08/24

(الرابع والعشرين من شهر أوت سنة ألفين وخمسة عشرة)

بناء على طلب:

السيد: مدير بنك التنمية المحلية وكالة العربي بن مهدي وهران رمز 417 ممثلة بمديرها. الكائن مقرها: 99 شارع العربي بن مهدي وهران.

\* بناء على الأمر بالحجز التنفيذي على عقار الصادر عن السيد رئيس محكمة باب العسة بتاريخ 2014/07/06 - رقم الترتيب: 14/00074 - فهرس رقم 14/182 - رقم 04/ح ت 14.

\* بناء على الأمر المتضمن تحديد جلستي الاعتراضات والبيع بالمزاد العلني الصادر عن السيد رئيس محكمة باب العسة بتاريخ 2015/05/24 فهرس رقم 15/162 تحت رقم الترتيب 15/00061.

\* نعلن نحن المحضر القضائي الأستاذ ماضي رضا المذكور أعلاه بأنه قد تم إيداع قائمة شروط البيع بأمانة ضبط محكمة باب العسة تحت رقم 02/دش/2015 بخصوص العقار المملوك للسيدة أولسليم بشرة والمتمثل في دار معدة للسكن الصيفي في طور الانجاز كائنة بإقليم بلدية مرسى بن مهدي بالمكان المسمى مشروع الإخوة والوافق من نوع ILOT K

متكونة من طابق أرضي يحتوي على مرآب، دورة المياه، قاعة استقبال، غرفتين ومطبخ وطابق أول يشتمل على غرفة استقبال، رواق، غرفتين ودورة المياه، جميع الأرض المشيد عليها الدار والأرض التابعة لها مساحة 117.93 م<sup>2</sup> الحامل لرقم 84 من مخطط تجزئة الأخوة والوافق المحددة: شمالا: بالقطعة رقم 78، جنوبا: بالقطعة رقم 99، شرقا: بطريق، غربا: بالقطعة رقم 85. محل عقد الرهن المقيّد والمشهدر لدى المحافظة العقارية مقاطعة الغزوات في 06/02/2006 حجم 09 رقم 17.

\* وقد تم تحديد جلسة البيع بالمزاد العلني بتاريخ 2015/08/24 على الساعة الثانية (14:00) مساءً بمحكمة باب العسة.

بسرعة افتتحي قدره 14.550.000.00 دج (أربعة عشرة مليون وخمسمائة وخمسين ألف دينار جزائري).

شروط البيع: إضافة إلى الشروط الواردة في دفتر الشروط المذكورة بقائمة شروط البيع يلتزم الراعي عليه المزايد بدفع 5/1 الثمن والمصاريف والرسوم المستحقة حال انعقاد الجلسة وأن يدفع باقي المبلغ خلال ثمانية أيام بأمانة ضبط المحكمة.

ولمعلومات أكثر ينبغي التقرب من السيد رئيس أمانة ضبط محكمة باب العسة حيث وضع دفتر شروط البيع للاطلاع عليه أو بمقر مكتب المحضر القضائي الأستاذ ماضي رضا الكائن مقره بحي 320 مسكن عمارة أرقم 13 الغزوات - ولاية تلمسان.

المحضر القضائي

### Profil :

سوتية دي ديستريبيوشن دي ديسبوزيتيف ميديكال سوتية إلى زون إندستريال دي أوران شيرش سون أتاتش (e) كوميرشال (e) :

### Compétences :

- Expérience de 02 ans souhaitée
- Apte aux déplacements sur le territoire National
- Possédant Véhicule
- Maîtrise de l'outil informatique et de la langue française

Si vous correspondez à ce profil, veuillez nous envoyer votre CV avec Photo + Lettre de motivation à l'adresse mail suivante : [recrupharm2015@gmail.com](mailto:recrupharm2015@gmail.com)

### \* VOYAGES ORGANISES \*

\*TURQUIE: 08 jours/07 nuits  
Départ: Oran-Ist le 14 août 2015/  
22 août 2015

### \*TUNISIE PAR BUS TOUT CONFORT

Hammamet: 09 jours/08 nuits (en demi-pension)  
Le 13 août 2015 au 22 août 2015.  
Le 21 août 2015 au 30 août 2015.

### \* TESSALA VOYAGES \*

\*Tél: 041.41.25.14/0773.12.91.86/  
0550.56.32.50/0693.06.97.39.

### REMERCIEMENTS

La famille TAGRI, enfants et petits-enfants, et la famille BOUBAKOUR, tiennent à remercier proches et amis pour leur soutien durant l'épreuve que fut la perte de leur mère, grand-mère **BENZINA Rahma**, survenue le 26 Juillet à l'âge de 89 ans, et tiennent également à remercier infiniment l'équipe médicale de nuit et de jour, médecins, résidents, infirmiers et infirmières de la Clinique «Fellaoucen» pour leur sérieux et leur soutien à la famille de la défunte.

إنا لله وإنا إليه راجعون

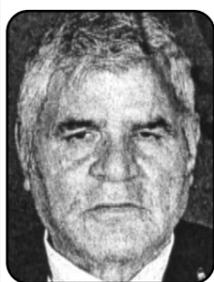
### DÉCÈS

La famille **LEBBAD** a l'immense douleur de vous informer du décès de leur cher et regretté fils **LEBBAD Mustapha**, Né le 04-01-2007 - Survenu le 29-07-2015 à l'âge de 8 ans et remercie tous ceux qui ont compati à leur douleur.



### PENSÉE

Tu étais et tu resteras pour toujours dans nos coeurs et nos pensées. Ta gentillesse et ta bonté restent gravées chez tous ceux qui t'ont connue **BENMADANI Aniça**. Nous demandons à tous ceux qui l'ont côtoyée et appréciée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. *Ton mari et tes fils Hichem Yacine*



### CONDOLÉANCES

Les cadres dirigeants et tout le personnel des Sarl **MAGECO**, **ROUITRANS**, **TRANSAFRIC** et **MAGEX**, très affectés par le décès de **M. HAMMADOU Hamidou** survenu le 28 juillet 2015 à Roubaix (France), nous tenons, en cette douloureuse circonstance, à nous associer à votre peine et apporter tout notre soutien à toute la famille en ces durs moments que la vie nous impose, et lui présenter nos plus sincères condoléances. Nous prions, tous ensemble, que Dieu le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



### PENSÉE

Pour nos chers parents **HADJ YOUNSI MOHAMED** et **HADJA DJELAD SALIHA** qui nous ont quittés en juillet 2014 - un an déjà. Reposez en paix. De la part de vos enfants et petits-enfants.



### Affaire à saisir :

Vends Bateau de plaisance de marque Bayliner 340 Cruiser modèle 2012, avec 2 moteurs Mercruiser V8 2 x 260 CV Magnum - Double Hélice - Douche intérieure et extérieure - Habitable - petit Salon - Lit deux places - Kitchenette - WC électrique - Plaque chauffante - Radio - Frigo - TV écran plat - Vitesse de croisière 45 N - 11 places - Réservoir 700 L - Eau douce 150 L - Chasse d'eau 50 L - Lavabo extérieur pré équipé Europe 220 V sur port  
Prix 22 Millions de DA - Curieux s'abstenir -  
**Tél : 06-68-35-72-38**

### REMERCIEMENTS

Suite au décès de notre très chère maman **Madame MEDJEUR Bekhta née BENHARRATS**, survenu le 30/07/2015, les familles MEDJEUR, BENHARRATS, BELHASKA, SEMMOUD, FLIZOT, SADJI, BENNEGUEOUCH, SARI, BELABBACI, YAKOUBI, TALEB, BELAL, BENARIBI, TOUATI, BAGHDADI, HAMDOUN, remercient vivement tous ceux qui ont de près ou de loin partagé notre immense douleur.

Repose en paix Mi adorée.

إنا لله وإنا إليه راجعون



## La langue maternelle dans l'éducation, un phénomène universel propre à l'apprentissage de toutes les langues, non pas seulement l'arabe classique

Par Hakem Bachir\*

Ces causes sont retrouvées également dans d'autres pays maghrébains et dans presque toutes les sociétés arabo-musulmanes. Face à des problèmes graves nécessitant des solutions pragmatiques et urgentes, on passe beaucoup de temps à parler d'idéaux virtuels et à nous battre avec des complexes chroniques : L'arabité, la religion, le colonisateur et le colonialisme (on a l'impression qu'il n'y a que les pays arabes qui ont été colonisés dans le monde ! ...). Ces dévils mentaux veulent nous rendre des illettrés comme ils le sont, ils veulent dicter leur loi et leur seul moyen, c'est d'arrêter la modernité et le progrès à tous les stades. Lorsqu'on veut sortir de ce trou noir où ils nous ont mis depuis les années 80 et que l'on veut sortir de cette crise mondiale de la langue par exemple que l'Unesco, après plusieurs études de grands savants et pédagogues, a recommandé à tous les peuples, qu'ils soient d'Afrique ou d'Europe ou d'Asie ou d'Amérique, d'utiliser la langue maternelle pour mieux maîtriser la langue officielle, voilà que de nouveau on utilise la politique et la religion pour arrêter toute évolution. Je dirais à ces parlementaires de ne pas utiliser leur position car sur ce point ils ne représentent qu'eux-mêmes ; je dirais aussi : allez vous occuper des besoins de la population du côté social au lieu de vous attaquer à un domaine dont vous n'avez aucune connaissance et que vos diplômes ne vous permettent pas d'entrer dans ce débat fait pour les grands.

La crise de l'enseignement dans les pays du Maghreb et particulièrement en Algérie, en Tunisie et au Maroc est étroitement liée à ces problèmes psychosociologiques. Notre comportement avec la langue française est très parlant à ce sujet.

Alors que d'autres pays asiatiques ou africains (Inde, Sénégal, ...) qui ont aussi subi le traumatisme colonial, ont su adopter la langue du colonisateur, pourquoi les pays maghrébains n'ont pas su le faire ? L'usage partiel de la langue française aurait pu aider ces pays à assurer un enseignement scientifique et technologique de qualité et compétitif à l'échelle internationale. En dehors du traumatisme colonial, l'Algérie et le Maroc ont vécu de longues années de relations intimes avec la langue française ; la rejeter simplement parce qu'elle est un outil ou un produit colonial est une grave erreur. Si on détruit la langue, pourquoi alors ne pas détruire les bâtiments, les routes et toutes les autres infrastructures installées par le colonisateur ? ! ...

Notre comportement injustifié et hypocrite avec la langue française nous a conduits à nous jeter dans les bras du système éducatif du colonisateur en inscrivant massivement nos enfants dans les écoles de la mission française. Une grande majorité de ces enfants vont poursuivre leurs études en France. Voilà donc comment, sous couvert d'une politique nationaliste et anticoloniale, on se jette dans les bras du colonialisme.

Actuellement, l'Algérie et le Maroc ont tout intérêt à se réconcilier avec la langue française comme outil d'enseignement, indépendamment de ce qu'ils peuvent penser des mouvements de la francophonie et de l'état

de leurs relations avec la France, sans renier la langue arabe et les autres langues nationales.

La France et les mouvements de la francophonie sont pour beaucoup responsables de cette situation. En effet, quand on compare le mouvement du « Commonwealth » avec celui de la francophonie, il y a déjà une grande différence qui saute aux yeux, le premier est basé sur les collaborations économiques et ne fait nullement référence à la langue, et le second est basé sur l'usage de la langue française. C'est une grave erreur à mon avis, qui fait beaucoup de tort à la langue française.

Le mouvement politique doit changer de nom et laisser la promotion de la langue française aux linguistes, aux écrivains et aux littéraires. Cet amalgame a beaucoup joué dans le rejet de la langue française par d'anciennes colonies françaises, particulièrement au Maghreb.

L'utilisation partielle de la langue française peut sauver beaucoup de secteurs vitaux comme l'enseignement des sciences et technologies. Une précision très importante est nécessaire à ce sujet. Toutes les langues vivantes, y compris la langue arabe, peuvent être utilisées dans l'enseignement scientifique. Des exemples existent partout dans le monde. Cependant, pour réussir ces enseignements, il faut commencer par bien former les enseignants des sciences dans la langue utilisée.

Le processus d'arabisation dans les pays du Maghreb a été fait brutalement et sans préparation préalable. Dans ces pays, l'enseignement de la langue arabe est lui-même défaillant. La pratique de la langue arabe est complètement biaisée à cause de l'usage abusif des dialectes.

L'enseignement scientifique en Algérie était déjà défaillant même à l'époque où il était dispensé en langue française parce que trop théorique. Actuellement, après l'arabisation, même le savoir théorique scientifique est très mal dispensé à cause des problèmes linguistiques. Ces problèmes se répètent aussi sur la qualité de l'enseignement scientifique universitaire.

S'il n'est pas déjà trop tard, à mon humble avis, suite à ces constats, la seule langue pouvant nous permettre d'effectuer rapidement le saut technologique absolument nécessaire, c'est la langue française. Chercher à le faire avec une autre langue n'est qu'une grosse perte de temps et peut être très périlleux.

Cette réalité est aujourd'hui dépassée et aucun président ni ministre n'aura le courage de l'avouer et de l'appliquer. Notre nouveau mal, aujourd'hui, c'est uniquement comment apprendre l'arabe classique à nos enfants d'une manière pédagogique sans s'attirer les attaques des médiocres responsables du recul de la langue arabe par leur entêtement conservateur qui nous empêchent d'évoluer. Ce sont ces médiocres qui envoient leurs enfants dans des écoles privées ou des écoles françaises et qui accourent vers les centres cul-

turels français pour avoir un diplôme en langue française. Ils viennent dans le parlement ou à travers la presse montrer qu'ils sont plus musulmans que les Algériens mais ce qu'ils ont oublié, c'est que le peuple n'est pas dupe. Comment des illettrés, qu'ils soient parlementaires ou autres, prennent la parole à la place des grands pédagogues algériens et mondiaux et les contredisent ? Savent-ils que, partout dans le monde, le problème de la langue maternelle et la langue officielle, que ce soit l'arabe ou le français ou le français canadien ou le vietnamien ou les langues d'Afrique noire, se pose.

Une langue, n'importe laquelle, ne doit pas être une science en elle-même. Une langue qui se respecte doit avoir comme fonction de véhiculer des connaissances et le savoir. L'enfant dès son premier jour en classe est traumatisé car tous les mots qu'il a appris à la maison sont à jeter à la poubelle. Dans tous les pays du monde, petits et grands, qui ont adopté la langue mère, un enfant en primaire peut s'exprimer correctement, déchiffrer un prospectus, un journal, une lettre, ... l'Indonésien, le Turque, l'Islandais, l'Allemand, le Malaisien, le Chypriote sont autant d'exemples et il y en a bien d'autres. En Algérie, la plupart des universitaires en sont incapables. Arabiser ou franciser ? Ni l'un ni l'autre. Alors que les pays développés font des prouesses en matière de pédagogie, l'Algérie hésite encore sur le choix de la langue d'enseignement. Ce qui engendre beaucoup de dégâts et des déperditions en matière d'apprentissage, d'épanouissement personnel et d'éducation.

Tous pour que la langue mère devienne la langue de l'enseignement : surtout au préscolaire. Il est grand temps de le faire. Il y va de l'intérêt de toute une nation. Il y va de l'intérêt de tous les Algériens, sur tous les plans : économique, social, recherche, ... C'est ma conviction la plus profonde. Une telle transition, bien que nécessaire, pour qu'elle soit efficace, doit se faire en douceur. A mon sens, c'est possible, c'est même la seule voie, il n'y en a pas d'autres, sauf si on veut encore perdre quelques dizaines d'années dans le va-et-vient entre l'arabe classique et le français. Dans tous les cas, tôt ou tard, la langue mère finira par s'imposer par elle-même comme langue de l'enseignement. En attendant, ce sont des milliards de dollars de dépenses, en rapport avec un système éducatif en crise, inefficace et improductif, qui partent en fumée chaque année. C'est bien dommage.

L'enseignement en Algérie dans les matières scientifiques a été jusqu'à nos jours à 90% en «darija»

Des pédagogues proposent que la «darija», l'arabe dialectal parlé par au moins 90 % des habitants et langue maternelle de plus de 60 % d'entre eux (les autres étant berbérophones), devienne langue d'enseignement dans les petites classes. Pour eux, l'arabe classique, complexe et maîtrisé seulement par une élite, est inadapté aux apprentissages. «Person-

ne ne parle arabe au quotidien. C'est comme si en France, on enseignait en latin?! La darija est très différente, avec beaucoup de mots tirés du berbère, du français, de l'espagnol... »

Selon un récent sondage, 76 % des écoliers ne savent ni lire ni écrire au bout de quatre années de primaire?! Aux yeux des «pro-darija», la langue joue un rôle essentiel dans cet échec. Mais la darija à l'école compte de sérieux adversaires.

Les partis dits «islamistes» montent au créneau et déclarent récemment que son introduction dans l'éducation est «une ligne rouge à ne pas franchir» et que cette proposition visait à «frapper de plein fouet» l'identité des Algériens et la langue arabe et vont jusqu'à demander le départ de la ministre alors qu'au milieu de ceux-ci la plupart sont des illettrés ou qui n'ont jamais enseigné. Arguments phares des défenseurs de l'arabe comme langue d'enseignement: d'une part, cette langue est sacrée car c'est celle du Coran; d'autre part, il s'agit d'une langue «noble», «La darija, c'est bien pour la maison, la rue, mais ce n'est pas une langue assez riche pour qu'on la codifie ou qu'on lui donne davantage de poids. C'est comme si en France, on enseignait en argot! L'arabe est une langue extraordinaire, indissociable de la civilisation arabe et de sa beauté. Il est impensable de la pulvériser.

Aujourd'hui il est nécessaire d'utiliser la langue maternelle dans l'enseignement préscolaire et primaire, au lieu de la langue arabe littéraire. Le principal argument est que l'enfant trouve des difficultés à communiquer avec l'enseignant qui fait usage d'une langue totalement différente de celle utilisée au sein du foyer familial. C'est une recommandation de l'UNESCO qui souligne l'importance de l'usage de la langue maternelle dans l'enseignement préscolaire.

«L'usage de la darija entre trois et six ans ne pose aucun problème» mais pour «enseigner en darija, il faut que cette langue puisse être transcrite».

Là, réside bien tout le problème alors que notre langue dialectale est en constante évolution.

Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de dresser un tableau complet de la situation des langues en Algérie; les quelques indications qui suivent permettront seulement de poser les jalons nécessaires à la compréhension du contexte propre à l'enseignement de la langue dans le pays. La langue majeure en Algérie, celle qui assure l'intercompréhension dans l'ensemble du pays, c'est l'arabe dialectal, parlé et compris par tous, sauf peut-être dans quelques régions berbérophones enclavées dont les populations demeurent unilingues. Langue du commerce, des échanges informels et familiaux, langue de la rue, l'arabe dialectal, néanmoins, demeure à la porte de l'école, même s'il s'agit de la langue maternelle des enfants : l'entrée dans l'écrit, et l'ensemble des apprentissages, en effet, se déroulent en arabe standard, langue qui n'est évidemment pas tout à

fait étrangère aux enfants qui entrent à l'école, mais qui leur demande un très réel effort, tant les différences syntaxiques et lexicales sont importantes.

Si l'arabe dialectal est parlé et compris par l'immense majorité des Algériens, auquel il sert de lingua franca, une partie importante de la population – près de 40 %, parle amazighe (ou berbère). Lamazighe est dorénavant officiellement reconnu, et enseigné, la « généralisation » de cet enseignement étant prévue à l'horizon 2015 – mais la difficulté de trouver et de former des enseignants risque fort de freiner ce processus.

Nous sommes sur le terrain et nous corrigeons les copies des enfants algériens et nous pouvons le dire tout haut : ce sont des victimes des différentes expériences qu'ils ont vécues. Nous avons produit des ignorants trilingues et nous en sommes tous responsables. Et en ce qui concerne l'arabe classique, la plupart ne savent ni l'écrire ni le prononcer.

Et je dirais aux détracteurs du progrès et de la modernité : ce n'est pas de cette façon ignoble qu'on sert son pays car même ceux qui ont commencé l'arabe dans les écoles coraniques trouvent des difficultés dans l'arabe classique.

L'arabe classique est l'une des plus riches et plus difficiles langues, qui a plus de 1500 ans d'existence et qui était promise à un avenir par rapport aux autres langues latines ou autres mais celle-ci a stagné depuis à cause de ces ignorants conservateurs qui refusent tout évolution linguistique et font fuir ceux qui cherchent l'épanouissement de cette langue par des moyens scientifiques et pédagogiques.

Personnellement, je ne suis pas d'accord avec la ministre sur cette conférence mais je salue sa sincérité, son courage devant des attaques mesquines et infondées de la part d'illettrés qui refusent tout changement qui mettra fin à leur opportunisme politique et je leur rappelle : quel niveau ont-ils pour faire des déclarations en contradiction avec toutes les études mondiales sur ce domaine. Ma déception vient aussi d'une certaine presse qui met à leur disposition des tribunes pour annoncer des absurdités et des mensonges que tout le monde connaît. Et avant de demander le départ d'un ministre, ils doivent parler de leur légitimité et de ce que pense d'eux le peuple.

Pour terminer, je crois que la ministre est convaincue de ses décisions, alors laissons-la travailler et les syndicats et les pédagogues ont toujours été là pour se positionner sur certains points. Eloignons la politique de l'éducation et disons aux hypocrites : où étiez-vous en 2003 lorsqu'on a dénoncé la réforme et le démantèlement de l'enseignement technique. Aujourd'hui, douze ans après, si la société civile avait soutenu les syndicats en grève on n'en serait pas là aujourd'hui. Madame la Ministre, je ne suis pas d'accord avec vous sur plusieurs points mais là, vu les circonstances, et lorsqu'il s'agit de l'avenir de mon pays, je n'hésite pas, je vous tire une deuxième fois chapeau et sachez que vous n'êtes pas seule. On doit juger une personne sur ses compétences, son nationalisme et sa sincérité et pas autre chose.

\*Professeur de mathématiques au lycée Colonel Lotfi

## Le raisonnement par analogie (Qiyas) : le piège des fondamentalistes islamistes

**Au début de l'époque des Abbassides deux courants de pensée divergeaient sur la méthode de l'interprétation du Coran et des Hadiths. Les Mu'tazila (rationnaliste) s'appuyaient sur la raison pour l'interprétation de l'héritage laissé par le prophète. Les traditionalistes (Ahl Sunna wa Al jama') préconisaient de prendre littéralement la tradition et le texte sacré.**

Par Mohamed Mezghiche \*

Chacun devait donc, dans sa démarche, développer les outils qui lui serviraient à préciser et appliquer son mode de pensée. Les Mu'tazila adoptèrent la rationalité à travers leur dialectique (le Kalam) définie à partir de la dialectique d'Aristote. Les adeptes de la tradition et de l'Ijma' eurent recours au raisonnement par analogie (le Qiyas). Ce mode de pensée admet simplement que la solution d'un problème quelconque se trouve soit dans le Coran, dans la Sunna ou dans la tradition des compagnons du prophète (Ijma'). Si la solution d'un problème quelconque n'est pas donnée explicitement alors on peut par analogie appliquer la solution d'un problème semblable dont la solution est donnée explicitement dans l'une des trois sources. L'histoire de la civilisation arabomusulmane a été marquée tout au long de son développement à travers les siècles par des débats interminables entre ces deux courants de pensée. Leur affrontement ne s'était pas limité seulement sur le plan des idées mais avaient souvent engendré une répression et des condamnations à mort. En témoigne la chasse aux sorcières déclenchée après les attaques menées par Al Ghazali (1058-1111) contre les rationalistes dans son livre "l'incohérence des philosophes". Les livres de philosophie ont été depuis interdits et leurs auteurs pourchassés. Quelques décennies plus tard, Ibn Roshd, grand philosophe à Courdoue répliqua à ce mouvement fondamentaliste par la rédaction de son célèbre livre "l'incohérence de l'incohérence" en démontrant que la vérité peut être accessible par la raison. Ibn Rochd (1126-1198) finira sa vie pourchassé et ses livres brûlés. A partir du 12ème siècle, le monde musulman a commencé à connaître son déclin. Ce sont les idées d'Al Ghazali qui, depuis, font autorité chez les fuqah et les théologiens. D'autres écrits de savants musulmans comme Ibn Taymia (1263-1328) dans son livre "réfutation des logiciens" ont fini par balayer complètement l'esprit rationnel dans la pensée arabe et imposer l'esprit fondamentaliste dans l'approche des problèmes de la société. Dans cet essai nous tenterons de faire quelques lumières sur ce type de raisonnement "le Qiyas" qui structure la pensée arabe et renforce l'idéologie fondamentaliste.

### LE QIYAS

Le raisonnement par analogie est une forme de raisonnement inductif, basé sur la similitude de relation entre objets, pour inférer certaines propriétés. Connue depuis l'époque d'Aristote, ce type de raisonnement a été utilisé pour exprimer que l'égalité de certains rapports entre objets permettait de trouver des propriétés similaires entre les objets mis en rapport. Prenons par exemple l'égalité des deux rapports  $5/10 = 4/8$ . Par analogie on peut dire que 5 est à 10 ce que 4 est à 8. D'une manière générale, l'analogie peut s'exprimer ainsi "A est à B ce que C est à D".

En affirmant cette analogie on exprime ce qui est vrai (faux) dans le rapport entre A et B l'est aussi dans le rapport entre C et D. De façon plus précise "un raisonnement par analogie consiste à conclure à partir d'une connaissance d'une relation qui unit deux termes une propriété de la relation qui unit deux autres termes semblables". L'imam Shafi'i (767-820) est le premier qui a senti la nécessité de l'introduction de ce type de

raisonnement dans sa description des fondements du système juridique et théologiques (usul alfiqh). Il déclarait: tout problème qui se pose au musulman comporte en regard une jurisprudence sur la juste voie à suivre. Le croyant est tenu de suivre cette jurisprudence adéquate si elle existe et si elle vient à manquer il doit recourir à l'effort de l'examen rationnel par l'Ijtihad, or l'Ijtihad c'est le Qiyas. Ainsi, le raisonnement par analogie introduit par Shafi'i appelé aussi "analogie du connu à l'inconnu" était devenu le principal critère pour fonder le droit musulman. Les sources du droit musulman, pour légiférer sur les problèmes divers de l'activité humaine, sont le Coran, la Sunna (tradition du prophète) et le consensus des compagnons du prophète (Ijma'a). Mais dans les cas où ces sources n'évoquent pas ce type de problème, le Qiyas est donc utilisé. Un cas semblable au cas nouveau est recherché dans ces trois sources et par analogie on déduit la règle adéquate. Les premiers fuqaha estimèrent ainsi que le Qiyas est la meilleure manière d'extraire les lois et les règles qui sont en adéquation avec la tradition des premiers musulmans et la révélation divine. Les règles du Qiyas ont été rendus systématiques et la procédure d'application bien explicitée.

### LE QIYAS DANS SA PRATIQUE

Les quatre écoles juridiques (Madh'hab) avaient reconnu le Qiyas comme preuve et méthode pour l'extraction de jugement et légiférer. Ils admettent le principe que "l'analogie au vrai est vrai" et "l'analogie au faux est faux". Ce principe paraît tellement évident que personne ne pouvait rejeter le Qiyas. Son application par ces écoles pour fonder le fiqh amenait à constater que le Coran et la Sunna définissent quatre types d'actions: l'obligatoire, le recommandé, le licite et le répréhensible. Le travail du faqih se résumerait donc, en utilisant le Qiyas, à classer les actes et tout ce qui est en relation avec la jurisprudence dans l'une des quatre catégories précédentes. Mais ce travail de classification n'était pas toujours évident. La détermination de l'analogie d'un cas nouveau avec ceux du corpus requiert une méthodologie claire et précise. Ce n'était pas le cas. Des tentatives de fixer et de préciser le sens au raisonnement par analogie ont été prodiguées par plusieurs faqih et imam. Par exemple pour l'imam Abu Al Hassan El Basri (463:1070), le Qiyas c'est d'appliquer au cas dérivé (cas nouveau) la même règle que le cas d'origine par le fait dans les deux cas se trouve le motif ('illa). Al Ghazali (609-1111) de son côté précise que le Qiyas c'est assimiler un cas inconnu à un autre cas connu en vue de confirmer ou d'infirmer une règle par le fait de l'existence d'un élément commun. Ce dernier permet de lui octroyer une qualification ou de l'exempter.

Des règles ont par la suite été données sous forme d'une procédure à suivre pour appliquer correctement le raisonnement par analogie. Elles se résument à :

1. Préciser le cas d'origine, le connu (Asl) pour lequel la règle est énoncée dans le Coran, Sunna ou Ijma' et qui peut être étendue, par analogie, au cas nouveau.
2. Préciser la décision (hukm) se rapportant au cas d'origine.
3. Préciser le cas nouveau ou l'inconnu ou cas dérivé (far')
4. Donner (déterminer) l'argument ('illa) commune au deux cas.

L'exemple classique cité par beaucoup d'auteurs pour illustrer l'application de cette méthode est celui de la déduction de l'interdiction de la consommation des stupéfiants (drogue, hashish,...). Cette décision (hukm) est obtenue par analogie à l'interdiction dans le Coran de boire du vin.

Voici les étapes du raisonnement:

1. Le cas d'origine ici est : boire du vin
2. Décision (hukm) : interdiction
3. Nouveau cas (cas inconnu): consommation des stupéfiants
4. Argument ('illa): effet enivrant.

Si l'application du Qiyas dans ce cas précis est claire, d'autres cas d'application soulèvent des interrogations et des doutes dans la fiabilité de cette méthode. Les exemples suivants en donnent l'illustration. On attribue au prophète d'avoir interdit de boire ou de manger dans une vaisselle en or ou en argent. En raisonnant par analogie, les faqih avaient abouti à la décision d'interdire d'utiliser des fioles de parfum en or ou argent.

Certaines utilisations du Qiyas arrangent bien des dictateurs pour réprimer et limiter les libertés des citoyens. L'analogie "le souverain est au peuple ce que le berger est à son troupeau" tirée à partir du hadith "chacun de vous est un berger, chaque berger est responsable de son troupeau" suggère que le souverain peut disposer de son peuple comme des moutons. On peut aisément deviner les conséquences néfastes d'une telle déduction.

D'autres exemples montrent que l'on peut déduire une chose et son contraire. Les fuqah de l'Arabie saoudite rendaient licite le débarquement américain dans le Golfe et d'autres faqih d'Irak par exemple le considéraient comme illicite. Les deux parties utilisaient le même mode de raisonnement le Qiyas et les mêmes sources (le Coran, la Sunna, l'Ijma'). Nous observons encore de nos jours les divergences entre les théologiens à la solde des Qataris ou à celle des Égyptiens. Leur source est unique, mais chacun choisit par analogie ce qui peut aller dans son intérêt. On peut admettre que chacun défend ses propres intérêts mais en même temps admettre qu'ils mettent en évidence l'irrationalité de leur mode de pensée.

### CRITIQUES DU RAISONNEMENT PAR ANALOGIE

Ibn hazm (994-1063) était parmi les plus grands philosophes de l'islam à Courdoue. Il publia plusieurs œuvres dans les domaines de la science du Hadith, philosophie, médecine et littérature. Il était aussi connu comme le plus éloquent et important défenseur de l'école zahirite qui a été fondée deux siècles auparavant en Irak par Dawud ibn Khalaf (886). C'était aussi un fervent opposant au raisonnement par analogie (Qiyas). L'approche de Ibn Hazm pour la réfutation de l'emploi du Qiyas se résume en ceci:

1. Le raisonnement par analogie n'est apparu qu'au 2ème siècle et n'a jamais été utilisé à l'époque du prophète.
2. Le Qiyas ne peut être qu'une opinion. Il ne peut être accepté puisque la justification de son utilisation reste dans l'assertion qu'il y a des problèmes auxquels on ne peut pas trouver une mention directe dans les sources le Coran, Hadith ou Ijma'. Accepter ceci, au yeux d'Ibn Hazm, c'est admettre que la révélation divine comporte des lacunes.
3. Ibn Hazm se réfère aussi à certains Imams comme Abu Hanifa qui

semble lui aussi se méfier du Qiyas et aurait dit "il est préférable d'accepter un Hadith non confirmé ou faible que l'analogie".

4. Ibn Hazm rejette toutes les définitions du Qiyas pour être très insuffisantes pour fonder un jugement sur un problème sur la base d'un jugement sur un autre problème. Ceci est inconcevable pour lui. Il condamne fermement le raisonnement par analogie et préconise de fonder le raisonnement juridique sur les principes de la logique et la démonstration directe.

Al Jabiri, philosophe marocain contemporain, dans son livre "critique de la raison arabe" analyse l'étendue de l'influence du raisonnement par analogie dans l'esprit arabe et ses liens avec la crise du développement dans lequel se débat le monde musulman en général. Il fait d'abord remarquer que la pratique du Qiyas par les grammairiens, juristes et théologiens a fini, dans les derniers stades de son développement, "par faire bouler de neige et s'ancren en tant que mode de pensée et en tant que principe d'activité de la structure de la raison arabe". Aussi ne put-elle jamais offrir de la tradition qu'une lecture fondamentaliste qui transcende le passé, le sacralise et cherche à en extraire des solutions toutes faites aux problèmes du présent et du futur. C'est comme si le présent et le futur c'est le passé. Au lieu de vivre leur temps, ils cherchent leur avenir dans le passé. De ce fait "l'ensemble de la pensée arabe moderne et contemporaine se caractérise par le manque de perspective historique et d'objectivité". Il estime aussi que le Qiyas fondé sur "l'analogie du connu à l'inconnu" est un type de raisonnement fondamentaliste qui a fini par contaminer tous les courants de pensée dans le monde arabe. "Qu'il soit libéral, religieux ou de gauche, chacun se réfère à un "connu" sur lequel il reportera le cas "inconnu". "Si cette constatation s'applique parfaitement au courant islamiste elle n'en est pas moins valable pour les autres courants de pensée."

L'obstacle à la créativité et à l'innovation est le raisonnement par analogie souligne Mohamed Shahrour, un penseur et théologien contemporain syrien. Il s'est intéressé dans ses travaux à présenter une nouvelle lecture moderne du Coran. Il ambitionne aussi dans son projet de montrer la compatibilité de la religion musulmane avec les concepts de démocratie, de la liberté de conscience et d'expression et l'égalité entre les hommes et les femmes. Une nouvelle lecture qui intègre tout le développement des connaissances humaines depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Il met en évidence que cette lecture n'a pas été possible et ne sera possible que si l'on se débarrasse du raisonnement par analogie. La dynamique de l'élaboration des connaissances scientifiques a montré qu'une vérité scientifique vient toujours infirmer ou compléter des connaissances déjà admises, et à son tour une nouvelle connaissance permettra de la dépasser. Les exemples ne manquent pas dans toutes les sciences, mathématiques, physique, médecine, philosophie, sociologie, etc.. Shahrour affirme que le Qiyas a biaisé le développement des idées chez les musulmans. Le fiqh, essentiellement bâti sur la base du Qiyas, de Shafi'i, de Hanbel ou Malik, reste à nos jours la seule référence. Plusieurs siècles après ces imams qui ont fait l'effort à leurs époques pour résoudre les problèmes de leur temps, n'ont pas pu être dépassés ou contredits jusqu'à ce jour. Ceci est inconcevable. Il rejoint Al Jabiri pour souligner que l'on ne peut pas résoudre les problèmes d'aujourd'hui avec des solutions du passé. Il ajoute que l'esprit imprégné du raisonnement par analogie (Qiyas) ne peut produire de la con-

naissance. Il a besoin d'un prototype de solution et donc il n'est pas créatif. L'"esprit du fiqh", comme le désigne Shahrour, est pour beaucoup dans la crise qui secoue le monde arabe aujourd'hui et hypothèque sérieusement sa survie en s'élevant comme un obstacle insurmontable devant l'aspiration des peuples à vivre leur siècle et non dans le passé.

On retrouve aussi chez le sociologue français Gaston Bachelard une mise en garde sur l'utilisation du raisonnement par analogie. Il écrit dans son livre "formation de l'esprit scientifique" pour traiter un problème "il est essentiel de distinguer la phase des hypothèses et la phase de leur vérification méthodique." Il ajoute "dans la première phase, des analogies sont souvent heuristiques, dans la deuxième phase les analogies n'ont guère de pertinence et s'avèrent des obstacles épistémologiques si elles tiennent de démonstration." Il ajoute que "l'esprit scientifique doit sans cesse lutter contre les images, contre l'analogie, contre les métaphores"<sup>4</sup>

A la lumière de ce qui précède, on peut se demander comment cet esprit fondamentaliste se perpétue dans notre société? Ce n'est un secret pour personne que notre système éducatif a été investi par les disciples d'Ibn Taymia. Ils ont horreur des sciences du raisonnement et de la philosophie. Notre système éducatif s'est trouvé donc vidé de sens et dévoyé de ses véritables objectifs. Il privilégie l'esprit fondamentaliste et ne reconnaît pas l'esprit rationnel. L'élève ou l'étudiant n'est pas préparé à considérer que le savoir et les connaissances sont en perpétuelle évolution. Ce qui est vrai aujourd'hui peut être contredit et dépassé demain. Au contraire, consciemment ou inconsciemment, la transmission des connaissances par les enseignants à leurs élèves prend la forme d'un remplissage ou bourrage de leur cerveau considéré comme support pour mémoriser le savoir acquis. Il sera ensuite évalué sur ses capacités à restituer ce qu'il a emmagasiné suivant un appariement ou un modèle fournis. Rarement ses capacités d'analyse et sa prédisposition naturelle à douter, à se poser des questions diverses ne sont encouragées. Elles sont plutôt refoulées et souvent interdites. Comme conséquence, l'étudiant, confronté à un problème de type scientifique ou littéraire, a tendance pour le résoudre de puiser dans sa mémoire la solution d'un problème semblable (analogie) et l'appliquer. Il a fait plus appel à la mémoire et au Qiyas qu'à la réflexion et l'analyse. Il se trouvera complètement désarmé devant une version nouvelle d'une question ou sujet à résoudre. Il ne sert donc à rien de tenter une réforme de l'école ou de l'université si au préalable on ne fait pas aboutir un travail de déconstruction de l'esprit fondamentaliste ancré depuis des siècles dans la pensée arabe.

\* (Universitaire)

### Références :

1. Mohamed Abed Al Jabiri; Introduction à la critique de la raison arabe, éditions de la découverte/IMA (1995).
2. Fadel I. Abdallah; Notes on Ibn Hazm rejection of Analogy (Qiyas) in matters of religious law, American Journal of Islamic Social Sciences Vol 2 No 2 (1985).
3. Mohamed-Mokhtar Sellami; Le Qiyas et ses applications contemporaines; Banque de développement islamique (institut de recherche et de formation) (1999)
4. Mohamed Shahrour, Pour de nouvelles sources du fiqh musulman, (Edition Al Ahali 2000) livre en arabe accessible à <http://www.shahrour.org>.
5. Gaston Bachelard, formation de l'esprit scientifique, Librairie philosophique, Edition J. Vrin (1935)



08.00 Bonjour d'Algérie  
09.30 Yamachi fel layle (feuilleton)  
10.00 La mer méditerranée (docu)  
10.30 Panchel el mouhib  
11.00 senteurs d'Algérie - reportage  
12.00 Journal télévisé en français  
12.25 yaoumiyate

moudarisse  
13.45 min barrai el cherg (doc)  
14.30 qouloub fi sira'e (feuilleton)  
15.15 Séquences d'archives  
16.45 El tawre el khariq  
17.10 El mamalike el talate (16)  
17.35 Nhar oua nhar (Sitcom)  
18.00 journal télévisé en amazigh

**18.25 Yamachi fel layle (feuilleton)**

19.00 Journal en fr  
19.30 Khalti lalahoum (sitcom)  
20.00 Journal en ar  
20.45 Assrar el madhi (feuilleton)  
21.30 La nuit du patrimoine (émission)  
23.45 festival de la musique diwan



**19.55 Meurtres au paradis**



08.37 Des jours et des vies  
08.55 Amour, gloire et beauté  
09.25 L'amour à 200 mètres  
09.55 Motus  
10.25 Les Z'amours  
11.00 Tout le monde veut prendre sa place  
12.00 Journal  
12.50 Toute une histoire  
15.15 Manadou et Lucas se jettent à l'eau  
15.25 Natation  
17.15 Joker  
17.50 N'oubliez pas les paroles  
19.00 Journal

**- Recette mortelle**

Saison : 4 - Episode : 3

Pendant la préparation d'une commémoration, le président de l'association de sauvegarde du patrimoine de l'île de Sainte-Marie laisse un message téléphonique à Humphrey Goodman car il se sent en danger. Le soir même, l'homme est retrouvé mort. Il a été empoisonné après un repas partagé avec les autres membres de l'association.



**19.50 Le cave se rebiffe**



09.24 Les as de la jungle à la rescousse  
09.49 Les Dalton  
10.16 Titeuf  
10.39 Scooby en France  
11.00 Journal  
12.35 Un cas pour deux  
13.35 Louis la Brocante  
15.10 Un livre, un jour  
15.15 Des chiffres et des lettres  
15.55 Harry  
16.30 Slam  
17.10 Questions pour un champion  
18.00 Journal  
19.15 Météo régionale  
19.20 Plus belle la vie

En 1961, pour s'acquitter de ses dettes envers l'ancien proxénète Lepicard, Masson lui propose d'utiliser les talents de graveur du mari de sa maîtresse pour faire de la fausse monnaie. Pour organiser l'opération, il pense à faire appel à Ferdinand Maréchal, surnommé Le Dabe. Mais ce dernier s'est retiré sous le soleil des tropiques.

21.35 Soir 3  
22.00 Le jardinier d'Argenteuil



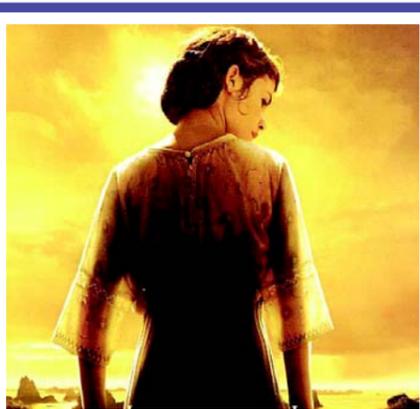
09.50 Le monde merveilleux des crustacés  
10.50 La quotidienne  
12.00 Les escapades de Petitrenaud  
12.40 Les chasseurs des trésors de la Baltique  
14.50 Dangers dans le ciel  
15.45 Les routes de l'impossible  
16.45 C dans l'air  
18.00 Silence, ça pousse !  
19.10 Le tour du Cervin  
19.40 Sale temps pour la planète  
20.30 Vu sur Terre  
21.25 C dans l'air  
22.35 Avis de sorties  
22.45 Planète insolite



08.50 Uranium, si puissant et si dangereux ?  
09.45 Escapade gourmande  
10.40 Le ventre de Florence  
11.25 360°-GEO  
12.20 Arte journal  
12.35 Se souvenir des belles choses  
14.25 La fiancée syrienne  
16.20 X.enius  
16.45 Détour(s) de mob  
17.15 L'Asie en fête  
18.00 Un kilomètre à pied...  
18.45 Arte journal  
19.05 Madagascar  
19.45 La minute vieille  
19.50 Hier, aujourd'hui et demain  
21.45 Au fil du temps



12.28 Sherlock yack, zoo-détective  
12.41 Eliot kid  
12.55 Mini ninjas  
13.07 Moments partagés avec patricia kaas  
14.00 questions pour un champion  
14.32 la traversée de paris  
15.52 Mon héros  
16.22 Fumer tue  
16.30 64' le monde en français  
17.21 l'invité  
17.29 64' l'essentiel  
17.33 merci professeur !  
17.36 Tout ça...  
18.21 villes et métiers d'art  
18.30 le journal de france 2  
19.00 Sur le fil  
20.45 Sur mesures



CINE+ ÉMOTION 19.45

**UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES**

Avec Audrey Tautou, Gaspard Ulliel, Dominique Pinon, Chantal Neuwirth

En 1919, Mathilde, handicapée depuis sa naissance, ne peut se résoudre à la mort de son fiancé Manech, survenue deux ans plus tôt. Il faisait partie d'un groupe de cinq soldats condamnés par la cour martiale à se battre en première ligne. Persuadée qu'il est toujours vivant, malgré les déclarations des autorités françaises, la jeune Bretonne engage un détective privé, Germain Pire, pour le retrouver.



CANAL+ family 19.50

**LES GARDIENS DE LA GALAXIE**

Ave Chris Pratt, Benicio Del Toro, Zoe Saldana, Karen Gillan

Sur une planète isolée, Peter s'empare de «l'orbe», une étrange sphère et se retrouve pris dans des enjeux galactiques qui le dépassent. En effet, l'orbe est recherché par le terrible Thanos. Dans ses aventures, Peter rencontre notamment une tueuse à la peau verte, un arbre pouvant se mouvoir et un raton laveur doué de parole.



CINE+ PREMIER 19.45

**LES STAGIAIRES**

Avec Rose Byrne, Vince Vaughn, Owen Wilson, Aasif Mandvi,...

Billy et Nick viennent de perdre leur emploi de commerciaux, car leur société a déposé le bilan. A 40 ans, c'est le choc et la déception pour les deux amis. Mais ils réussissent à être acceptés comme stagiaires chez Google, à San Francisco, en se faisant passer pour des étudiants. A la fin du stage, les meilleurs seront embauchés. Billy et Nick découvrent un univers complètement nouveau, où la moyenne d'âge n'excède pas 25 ans. Mais surtout, ils se retrouvent en concurrence avec des petits génies de l'informatique, alors qu'ils n'y connaissent pas grand-chose.

**TÉLÉVISION**



**19.55 Esprits criminels**



09.20 Au nom de la vérité  
11.00 Les douze coups de midi  
11.50 Petits plats en équilibre été  
12.00 Journal  
12.35 Petits plats en équilibre été  
12.55 Les feux de l'amour  
14.10 La vengeance d'une soeur  
16.00 Le meilleur menu de France  
17.00 Bienvenue chez nous  
18.00 Wish List, la liste de vos envies  
19.00 Journal  
19.40 Nos chers voisins

**- Tous pour elle**

Saison : 7 - Episode : 1

L'équipe de Hotchner est audité par une commission sénatoriale. L'unité est soupçonnée d'avoir enfreint la loi pour venger la mort de l'agent Prentiss. Depuis la disparition de cette dernière, Morgan a travaillé d'arrache-pied pour capturer son assassin, Ian Doyle. Il finit par le localiser en suivant la trace de son fils, Declan. Après l'arrestation de Doyle, l'équipe réalise que l'enfant a été enlevé.



**19.55 L'amour est dans le pré**



08.15 M6 boutique  
09.05 Modern Family  
09.50 Once Upon a Time  
11.40 Météo  
11.45 Le 12.45  
12.05 Scènes de ménages  
12.45 Le prince et moi : mariage royal  
14.35 Ma femme, son double et moi  
16.35 Les reines du shopping  
17.40 Un trésor dans votre maison  
18.45 Le 19.45  
19.10 En famille

Franck se montre versatile, alternant les rapprochements avec Caroline et Karine. Chez Claire, Romain n'arrive pas à vaincre sa timidité tandis qu'Adrien redouble d'efforts pour séduire l'agricultrice. Dans l'Aube, Baptiste semble avoir fait son choix entre Emeline et Alexandra. En Charente-Maritime, Sandrine, l'une des prétendantes de Michel, partage avec le viticulteur la passion de la moto. Mais Florence tente tant bien que mal de s'imposer.

22.20 Nouveau look pour une nouvelle vie



**19.55 The Affair**



08.55 Les nouveaux explorateurs  
09.50 De guerre lasse  
11.20 The Big Bang Theory  
11.46 Le JT  
12.03 Zapping  
12.15 Les nouveaux explorateurs  
13.15 Libre et assoupi  
14.45 Zapping de la semaine  
15.07 Filles d'aujourd'hui  
15.10 Hollywoodland  
17.15 Burning Love  
17.45 Le JT  
18.10 Le supplément  
19.20 Made in Groland

**- Tiraillements**

Saison : 1 - Episode : 3

Noah s'intéresse de plus près à Alison. Son attirance est renforcée par ses relations conflictuelles avec sa belle-famille. Il demande à la jeune femme de l'aider à mener les recherches nécessaires pour son prochain livre. Parallèlement, il rencontre Harry, un éditeur qui serait susceptible de le publier.  
21.40 Scandales à l'hippodrome  
22.35 L'oeil de Links



13.11 Oggy et les cafards  
13.50 Angelo la débrouille  
14.20 La chouette & Cie  
14.31 Jamie a des tentacules  
14.55 La famille Pirate  
16.06 Slugterra : les mondes souterrains  
17.10 Dragons : défenseurs de Beurk  
17.40 Un gars, une fille  
19.50 Anne [Rouge]manoff  
21.20 Garnier contre Sentou



08.55 New York police judiciaire  
12.30 Tellement vrai  
15.40 L'incroyable famille Kardashian  
17.10 Stargate SG-1  
19.50 Crimes



09.40 Les enquêtes impossibles  
12.50 Otages de mon coeur  
14.20 Enquêteur malgré lui  
15.00 Vampire Diaries  
18.30 Undercover Boss USA  
19.50 Double zéro  
21.30 American Pie



09.05 @ vos clips  
10.30 W9 Hits  
11.20 Météo  
11.25 Talent tout neuf  
11.30 Malcolm  
15.35 Un dîner presque parfait  
17.50 Malcolm  
19.35 Soda  
19.45 Météo  
19.50 Astérix et Cléopâtre  
21.15 Astérix le Gaulois



## Djezzy lance sa nouvelle promo «GO 400DA = 1000DA»



Djezzy est heureux de vous annoncer le lancement de sa nouvelle promotion destinée aux abonnés prépayés «GO». Cette promotion, valable du 02 au 22 Aout 2015, offre aux nouveaux acquéreurs qui activent leurs cartes SIM durant la période promotionnelle, un crédit de 1000 DA pour 400 DA de recharges cumulées durant le mois.

L'attribution du bonus est limitée à une fois par mois. Ce dernier est valide 30 jours 24H/24, utilisable en appels vers tous les réseaux nationaux et n'est pas transférable. GO donne également au client la possibilité de souscrire aux 3 options suivantes : GO AHDAR: Pour 50 DA de souscription, le client bénéficiera de 50 minutes d'appels vers le réseau Djezzy, plus une tarification avantageuse de 1.75DA/30 secondes vers les autres réseaux nationaux.

GO AHDAR+: Pour 100 DA de souscription, le client bénéficiera de 60 minutes d'appels vers le réseau Djezzy ou 20 minutes vers les autres réseaux nationaux, valides 24H. Après consommation des 20 minutes, le client bénéficiera d'une tarification préférentielle de 1.75da/30secondes vers les autres réseaux durant la période de validité. Une fois les minutes consommées, la tarification sera de 5DA/30 secs. GO TEXTO: Pour 25 DA de souscription, le client bénéficiera de 50 SMS vers le réseau Djezzy, valides 24h.

Une fois les 50 SMS consommés, la tarification du SMS sera de 5DA vers Djezzy et de 7DA vers les autres réseaux nationaux.

## L'Iran veut acheter 90 Boeing et Airbus par an



L'Iran a l'intention d'acheter de 80 à 90 avions de ligne par an, Boeing et Airbus confondus, pour rénover sa flotte vieillissante, a annoncé un responsable de l'aviation civile cité dimanche par la presse à Téhéran. «Nous devons ajouter 80 à 90 appareils à notre flotte chaque année afin d'avoir 300 avions neufs et opérationnels» dans les prochaines années, a déclaré Mohammad Khodakarami, responsable adjoint de l'Organisation de l'aviation civile (OAC) en Iran. Il a affirmé que l'accord nucléaire conclu le 14 juillet à Vienne par son pays et les grandes puissances «stipule clairement que l'interdiction d'acheter, de louer et de transférer des moteurs ou des pièces d'avions a été levée». «En conséquence, l'OAC envisage de rénover la flotte nationale avec des Airbus et des Boeing à égalité», a-t-il ajouté, évaluant à environ 20 milliards de dollars le coût de cette opération. La flotte iranienne comprend actuellement 140 avions en activité, dont la moyenne d'âge est d'environ 20 ans. L'accord de Vienne permet à la République islamique d'Iran de développer une filière nucléaire civile tout en l'empêchant de se doter de l'arme atomique, en échange de la levée progressive et conditionnelle des sanctions internationales qui asphyxient son économie depuis 2006. Le chef de l'aviation civile avait indiqué à la mi-avril que l'Iran aurait besoin de 400 à 500 avions de ligne dans la prochaine décennie.

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

## 2 morts et 31 blessés, dont 4 graves, dans une attaque suicide en Turquie



Deux soldats turcs ont été tués et 31 blessés, dont quatre grièvement, dans une attaque suicide dimanche de la rébellion kurde du PKK contre une gendarmerie de la région d'Agri (est), a annoncé l'armée turque. Un tracteur bourré de deux tonnes d'explosifs a été précipité en pleine contre les locaux d'une gendarmerie des environs de la ville de Dogubayazit, a indiqué l'armée dans un communiqué, attribuant l'attaque au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

C'est le premier attentat suicide de ce type signalé depuis la reprise du cycle de violences entre la

guérilla kurde et les forces de l'ordre il y a une dizaine de jours. Selon l'armée, la gendarmerie a en outre été visée par des tirs de la guérilla juste après l'explosion du tracteur piégé. Des médias turcs ont assuré que les rebelles avaient ensuite tendu «une embuscade» pour gêner l'arrivée des secours.

Deux soldats ont été tués et 31 blessés, «dont quatre se trouvent dans un état grave», a affirmé l'armée. Un précédent bilan, donné par l'agence gouvernementale Anatolie, faisait état de 2 morts et 24 blessés. Selon des images mon-

trées par les télévisions turques, le toit et une des façades de la gendarmerie, un vaste bâtiment blanc de plusieurs étages, ont été soufflés par l'explosion. Des débris ont atteint des maisons à plusieurs centaines de mètres à la ronde et plusieurs habitants ont été légèrement blessés, a rapporté l'agence de presse Dogan.

Dans une autre attaque dimanche attribuée au PKK, un soldat a été tué et sept ont été blessés lorsqu'une mine a explosé au passage d'un convoi militaire sur une route de la province de Mardin (sud-est), selon un bilan de l'armée.

## 27 morts dans un camion qui avait percuté une procession au Mexique

Vingt-sept personnes ont été tuées par un camion ayant percuté mercredi une procession religieuse dans l'Etat mexicain de Zacatecas (nord), selon un nouveau bilan officiel publié samedi. Une centaine de personnes ont également été blessées lors de cet accident survenu sur la route principale de la petite ville de Mazapil (16.000 habitants).

Plusieurs centaines de pèlerins marchaient en direction d'une église du 18e siècle mercredi en fin d'après-midi lorsque ce camion,

chargé de sable, les a percutés après que ses freins eurent visiblement lâché, selon les autorités. Le camion a traversé la chaussée, percuté d'autres véhicules ainsi que la façade d'un bâtiment avant de se renverser. Des traces de sang étaient encore visibles sur les lieux du drame jeudi matin. Quatorze personnes sont décédées sur les lieux de l'accident, les autres ont succombé à leurs blessures à l'hôpital. Le nombre de morts s'élève désormais à 27, selon le ministère de la Santé. Le ministère a par

ailleurs indiqué que 28 personnes étaient toujours hospitalisées, dont 10 dans un état grave. Selon les témoins, le chauffeur serait parvenu à sauter du véhicule avant l'impact final. Il a ensuite pris la fuite. «Il a été identifié et nous le recherchons», a indiqué la procureure de l'Etat de Zacatecas Leticia Catalina. La procession se déroulait au premier jour d'un semaine de célébrations religieuses à laquelle participaient plus de 1.000 personnes venues des communautés rurales voisines.

## Nouveaux heurts sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem

Des heurts ont éclaté dimanche à Jérusalem sur l'esplanade des Mosquées, dont la police israélienne avait fermé plusieurs accès au troisième jour de violences entre Palestiniens et forces israéliennes dans les Territoires palestiniens, a constaté un photographe de l'AFP. Des manifestations et des affrontements ont lieu quotidiennement depuis l'incendie criminel provoqué par des extrémistes juifs qui a coûté

la vie vendredi à un bébé palestinien en Cisjordanie occupée. Dimanche matin, des dizaines de musulmans brandissant des photos du bébé mort, dont de nombreuses femmes, se pressaient devant plusieurs portes de l'esplanade des Mosquées, derrière des barrières installées par la police israélienne qui les empêchait d'y entrer. La police a évoqué «des jeunes masqués retranchés dans la mosquée

al-Aqsa», située sur l'esplanade, jetant «des pierres sur les policiers», mais a assuré qu'elle était parvenue à mettre fin aux heurts. L'esplanade des Mosquées, située dans la Vieille ville de Jérusalem, est régulièrement le théâtre d'échauffourées, les Palestiniens accusant des extrémistes juifs de multiplier les visites de provocation sur ce que les musulmans considèrent comme le troisième lieu saint de l'islam.

## EDITORIAL

Par Moncef Wafi

### DE MOHAMMED À ALI

Qui se souvient de Mohammed al-Durah, ce Palestinien de 12 ans tué par balles israéliennes alors que son père tentait de le protéger, lors d'échanges de tirs entre les forces de sécurité palestiniennes et Tsahal, le 30 septembre 2000, au début de la seconde Intifada ? La vidéo, émouvante, d'un père essayant vainement de protéger son fils avait fait le tour du monde mais la propagande israélienne aidée par une France médiatique et politique inféodée parviendra jusqu'à remettre en doute la véracité des images, noyant le mort dans un flot de polémiques stériles. La mémoire collective s'est effacée, s'estompant par la force d'une loi non écrite qui impose aux télévisions de ne plus diffuser la lente agonie de Mohammed. Personne ne se souvient de lui, sauf ceux qui sont directement concernés par cette mort.

Vendredi dernier, Ali Saad Dawabsha, un bébé de 18 mois, a péri brûlé vif dans l'incendie de

sa maison. Un feu provoqué selon la police par des colons israéliens. Ses parents ainsi que son frère de quatre ans se trouvent actuellement entre la vie et la mort. Colère et consternation, marche et contestation et d'autres Palestiniens de tomber sous les balles assassines des soldats israéliens. Mahmoud Abbas, le président contesté de l'Autorité palestinienne, apparaît à la télévision. Image pathétique d'un demi-président qui menace Israël de la Cour pénale internationale. Personne ne croit Mahmoud Abbas et surtout pas les Palestiniens qui connaissent le mieux le parcours d'un homme resté au pouvoir par la seule grâce des Israéliens. Malgré l'assurance de Tel-Aviv que justice serait faite, Mahmoud Abbas a exprimé ses doutes, évoquant un nouveau «crime de guer-

re». Une réaction minimale avec tous les antécédents de l'Etat hébreu concernant la justice. L'Autorité palestinienne semble avoir la mémoire courte ou sélective, c'est selon, car les quelque 400 enfants assassinés par Tsahal à Gaza en 2014 demandent toujours justice. Une justice que personne ne leur rendra surtout pas Israël dont l'armée avait annoncé en juin dernier qu'elle abandonnait les poursuites dans l'enquête sur la mort de quatre enfants, âgés de 9 à 11 ans, fauchés par un missile sur une plage très fréquentée de Gaza, en plein conflit de l'été dernier, alors qu'ils jouaient au football. Pourtant, fait rare, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a dénoncé dans la mort de Ali Saad Dawabsha un acte «terroriste». Alors même que les Arabes musulmans passent leur temps à se massacrer impunément, des milliers de personnes se sont rassemblées samedi soir sur la place Rabin de Tel-Aviv pour dénoncer cet acte de barbarie.

## Ooredoo lance le «Pack Smartphone Prépayé LENOVO A319»



Ooredoo continue de généraliser l'accès à l'Internet mobile en Algérie et lance le «Pack Smartphone Prépayé LENOVO A319» à travers les 32 wilayas couvertes par son réseau 3G+.

Pour seulement 7990 DA, le client bénéficie d'un Smartphone LENOVO A319 offert avec un écran 4 pouces et doté de riches fonctionnalités dont un appareil photo 5 Méga pixel et qualité de son DOLBY+, d'une SIM «La 1000» gratuite, et de 7990 DA de crédit en appels et Internet valable 2 mois.

Le «Pack Smartphone Prépayé LENOVO A319» est disponible dans le réseau de vente Ooredoo à travers ses 32 wilayas 3G. A travers ses meilleures formules 3G, Ooredoo confirme sa volonté de permettre aux Algériens d'explorer de nouveaux usages de l'Internet en mobilité quotidiennement.

## Un Saoudien tué à la frontière avec le Yémen



Un civil saoudien a été tué dimanche par un projectile tiré depuis le Yémen vers le sud de l'Arabie saoudite, un pays qui mène une campagne de frappes aériennes contre les rebelles chiites au Yémen, a annoncé un porte-parole de la défense civile. L'homme a été mortellement touché lorsqu'un projectile militaire s'est abattu avant l'aube sur sa maison dans la ville de Najran. Il a été tiré depuis le nord du Yémen, contrôlé par les rebelles chiites Houthis, a ajouté le porte-parole, cité par l'agence officielle Spa. Sa mort porte à au moins 49 le nombre de personnes, la plupart des militaires, tuées à la frontière entre les deux pays depuis le lancement le 26 mars par une coalition arabe sous commandement saoudien de la campagne aérienne au Yémen contre les rebelles et leurs alliés.

Cette opération vise à soutenir les forces yéménites loyales au président Abd Rabbo Mansour Hadi, en exil en Arabie saoudite où il a trouvé refuge fin mars sous la pression des Houthis qui s'étaient emparés de vastes régions du Yémen et menaçaient de s'emparer de l'ensemble du pays.